RUGBY

INQUIÉTUDE POUR MARCONNET

(Page 7 et notre éditorial, page 2)

(Photo Alain de Martignac)

TENNIS

BARTOLI, C'EST REPARTI

(Page 8)

(Photo Pierre Lahalle)

NATATION

PARIS SE JETTE À L'EAU

(Pages 11 et 12)

L'Open de Paris qui débute aujourd'hui à la Croix-Catelan, première compétition internationale dans la capitale depuis 1931, réunit autour de Laure Manaudou (notre photo) un plateau de grande qualité.

(Photo Pierre Lahalle)

ATHLÉTISME

POGNON N'IRA PAS À OSAKA

(Page 8)

(Photo Didier Fèvre)

BASKET

BERGEAUD ATTEND PARKER ET DIAW

(Page 9)

Claude Bergeaud. (Photo Alain Mounic)

*62e ANNÉE - Nº 19 389 | 0,85 € | France métropolitaine | Jeudi 2 août 2007 | www.lequipe.fr

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

T 00106 - 802 - F: 0,85 €

LYON A TOUJOURS FAIM

Le champion de France vise, évidemment, un septième titre national d'affilée. L'OL, avec Alain Perrin comme nouvel entraîneur, a renouvelé son effectif mais l'a-t-il assez renforcé pour atteindre ses objectifs ? (Page 3)

Karim Benzema, ici à la lutte avec le Sochalien El-Bounadi lors du Trophée des champions, remporté samedi dernier par les Rhodaniens, incarne la nouvelle génération lyonnaise. Il pourrait profiter de l'ère Perrin pour s'affirmer comme l'un des futurs hommes forts qui conduiront l'OL vers un nouveau titre. (Photo Bruno Fablet)

SPÉCIAL FOOT

L'OM CHAMPION DES MATCHES AMICAUX

(Page 4)

Ziani et les Marseillais ont réussi une très belle phase préparatoire. (Photo Jérôme Prévost)

FRED VEUT RÉGLER « SON PROBLÈME »

(Page 5)

(Photo Patrick Boutroux)

WILTORD SOUHAITE ENCORE ALLER À RENNES

(Page 5)

Demain.

ENFIN DU FOOT !

À la veille de la reprise du Championnat de L1, L'Équipe vous livre, les clés de la saison 2007-2008 : effectifs, nouvelles recrues, palmarès, infos pratiques…

L'ÉQUIPE légende le sport.

L'ÉQUIPE semaine : ALLEMAGNE, 2 € ; ANTILLES, LA RÉUNION, 1,3 € ; AUTRICHE, 2,10 € ; BELGIQUE, 1,5 € ; ESPAGNE, 1,90 € ; GRÈCE, 2 € ; ITALIE, 1,75 € ; LUXEMBOURG, 1,5 € ; PAYS-BAS, 2 € ; PORTUGAL CONT., 1,8 €.

ON EN PARLE AUJOURD'HUI DANS « L'ÉQUIPE »

Wilkinson revient à point

RUGBY. Dans un peu plus d'un mois, l'Angleterre remettra en jeu son titre de championne du monde de 2003. Auteur du drop victorieux en finale, Jonny Wilkinson a connu depuis pas mal de pépins physiques (épaule, genou, appendicite, cervicales…) mais l'ouvreur s'est relevé. *« Ça demande beaucoup d'efforts de revenir »*, assure celui qui fit défaut au quinze de la Rose pendant trente-huit mois. À vingt-huit ans, il se tourne maintenant vers cette Coupe du monde pour laquelle *« l'attente* (autour de nous) *n'est pas aussi forte qu'en 2003 »* mais qui engendre toujours autant de pression à l'intérieur du groupe. *« Le nombre de matches où l'on doit être au top est devenu tellement important. »* **(Page 7)**

Toseland débarque en MotoGP

MOTO. Grosse satisfaction pour l'écurie française Tech 3-Yamaha qui vient d'engager, pour la prochaine saison de MotoGP, le pilote de Superbike James Toseland. Le Britannique s'était fait remarquer en 2004, devenant le plus jeune champion du monde de Superbike. **(Page 11)**

800

FOOTBALL La répétition des affaires de dopage dans le cyclisme ou l'athlétisme n'a fait que mettre l'accent sur le retard pris par le football dans ce domaine. En 2006-2007, environ 800 contrôles ont été effectués (de la L 1 à la DH), ce qui ne représentait que 40 % à 45 % de footballeurs professionnels. Des contrôles uniquement urinaires qui mettent aussi en avant le fossé entre le football et d'autres disciplines, où l'efficacité du contrôle sanguin a accentué l'usage de ce dernier. En France, les clubs professionnels ont déjà opté pour l'instauration d'un suivi deux fois par an pour chaque joueur. **(Page 6)**

Dans le vif du sujet

HANDBALL. Les Bleues, en route pour le Mondial (2-16 décembre en France), retrouvent la compétition après un mois et demi de stage. En Martinique, où le handball est très populaire, elles affrontent une première fois, ce soir à Rivière-Salée, les Brésiliennes, récentes championnes panaméricaines. **(Page 11)**

L'Euro avant Pékin

BASKET. Cinquième du dernier Mondial, l'équipe de France féminine a commencé hier sa préparation à l'Euro (du 24 septembre au 7 octobre en Italie) avec un groupe rajeuni de dix-neuf joueuses. Cette préparation marque aussi les véritables débuts du nouveau sélectionneur, Jacky Commères. **(Page 9)**

Arron repart sur 200 m

ATHLÉTISME. Sereine depuis sa victoire en 11''06 sur 100 m au meeting de Monaco, Christine Arron profite de ses sensations retrouvées et d'un sommeil en voie de régulation pour voir encore plus grand. La sprinteuse ne courra ainsi que le 200 m à Niort ce week-end, lors des Championnats de France. Avec un but bien précis : réussir les minima sur cette distance pour les Mondiaux d'Osaka. La présence de Muriel Hurtis, la seule Française à avoir décroché son billet pour le double tour de piste au Japon, ne pourra que l'y aider. **(Page 8)**

La lutte doit continuer

CYCLISME. Patron de la Française des Jeux, Christophe Blanchard-Dignac veut rester optimiste malgré un Tour de France 2007 mouvementé. Il se dit satisfait des combats qui ont pu être menés mais pas non plus rassasié. *« Nous ne sommes pas au bout du chemin. Et il ne faut pas que tout s'arrête parce que le Tour est terminé. On doit construire un futur différent. »* Autour de sa formation, présente dans le peloton au moins jusqu'en 2008, Blanchard-Dignac veut se battre pour la survie du Tour. **(Page 6)**

Du beau monde à Akron

GOLF. À une semaine de l'USPGA, le gratin mondial du golf prendra ses marques américaines sur les greens d'Akron dans l'Ohio pour une étape du WGC, le Championnat du monde. Toutes les stars sont là, du quintuple vainqueur de ce Bridgestone Invitational, Tiger Woods, au récent roi du British Open, Padraig Harrington. Woods, qui n'a plus rien gagné depuis début mai, n'est pas plus inquiet que cela. *« Ici, je me sens bien. J'aime les parcours à l'ancienne. Ceux qui permettent d'être agressif. Vous voyez, il n'y a pas de quoi s'en faire. »* **(Page 9)**

(Photos Pierre Lablatinière et Richard Martin)

LES QUESTIONS

DU JOUR

Les San Antonio Spurs exagèrent-ils en rappelant Tony Parker, légèrement blessé ?

Pour voter, connectez-vous sur www.lequipe.fr. entre 6 heures et 22 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

D'HIER

L'OM rivalisera-t-il avec Lyon cette saison dans la course au titre de champion de France ?

OUI ..... **59 %**
NON ..... **40 %**
Ne se prononcent pas ..... **1 %**
(nombre de votants : 55 969)

Selon le résultat de vos votes sur www.lequipe.fr et par SMS.

L'ÉDITO

RUGBY

DANS trente-six jours, la Coupe du monde de rugby s'ouvrira avec France-Argentine au Stade de France. Depuis le 14 juin, et la communication de la liste des sélectionnés par Bernard Laporte, ils sont une trentaine à compter les jours qui les rapprochent de l'heure H. Parmi eux, Sylvain Marconnet s'est imposé, lui, un compte à rebours personnel depuis beaucoup plus longtemps, depuis son accident de ski, début mars, et la fracture du tibia gauche qui a aussitôt laissé planer, logiquement, le doute sur sa participation au Mondial.

CHASSER LE DOUTE

Six mois pour récupérer son formidable potentiel, pour apporter sa force au commando bleu, voilà quel était l'objectif. Ambitieux. Énorme. Mais la détermination du pilier du Stade Français, et, surtout, son nom aligné sur la liste de Bernard Laporte, tout aussi confiant, ont alors ajouté à l'optimisme indispensable pour mener à bien une telle opération. La notion de risque s'est estompée. Effacée. Oubliée. Très vite. Trop vite ? L'annonce, hier, de l'arrivée de Nicolas Mas, le pilier perpignanais, appelé pour une pige avec les Bleus, dès aujourd'hui à Marcoussis, change tout. Et réinstalle le doute. Le Catalan vient participer au travail d'une mêlée française qui cherche ses repères. Marconnet, handicapé actuellement par une douleur à la cheville gauche, ne peut toujours pas y pousser et doit patienter afin de revenir à son niveau. Et si le Parisien devait être forfait, le Perpignanais pourrait toujours être appelé définitivement dans le groupe des trente… mais, évidemment, sans avoir bénéficié des longues, éprouvantes et indispensables semaines de préparation du groupe. Et c'est là que l'on peut regretter que le sélectionneur et son staff, sans doute marqués par la gestion difficile d'un groupe de quarante joueurs pendant le dernier Tournoi, n'aient pas mesuré au printemps toutes les implications du « pari Marconnet ». Il eût suffi alors d'embarquer Nicolas Mas dans l'aventure dès le 14 juin en jouant cartes sur table. Sa participation à la Coupe du monde étant liée au rétablissement du pilier parisien. Une assurance à la hauteur de l'enjeu d'une Coupe du monde. Quitte à être trente et un… Il n'est pas encore trop tard pour « enrôler » à plein temps Nicolas Mas plutôt que de lui offrir quelques aller-retour Perpignan-Marcoussis afin de travailler ponctuellement avec les Bleus. La mobilisation est générale. Demain, il restera trente-cinq jours avant France-Argentine…

L'ÉQUIPE

TABLEAU DE BORD

FOOTBALL (Ligue 1)

1re journée

Samedi 4 août
- Strasbourg-Marseille, 17 h 10
- Bordeaux-Lens, 20 heures
- Caen-Nice, 20 heures
- Lille-Lorient, 20 heures
- Monaco - Saint-Étienne, 20 heures
- Paris-SG - Sochaux, 20 heures
- Rennes-Nancy, 20 heures
- Valenciennes-Toulouse, 20 heures

Dimanche 5 août
- Le Mans-Metz, 18 heures
- Lyon-Auxerre, 21 heures

FOOTBALL (Ligue 2)

2e journée

Demain
- AC Ajaccio - Boulogne-sur-Mer, 20 heures
- Angers-Grenoble, 20 heures
- Guingamp-Niort, 20 heures
- Le Havre-Brest, 20 heures
- Montpellier-Dijon, 20 heures
- Reims - Libourne-St-Seurin, 20 heures
- Sedan-Gueugnon, 20 heures
- Châteauroux-Nantes, 20 h 30
- Clermont-Bastia, 20 h 30

Lundi 6 août
- Amiens-Troyes, 20 h 30

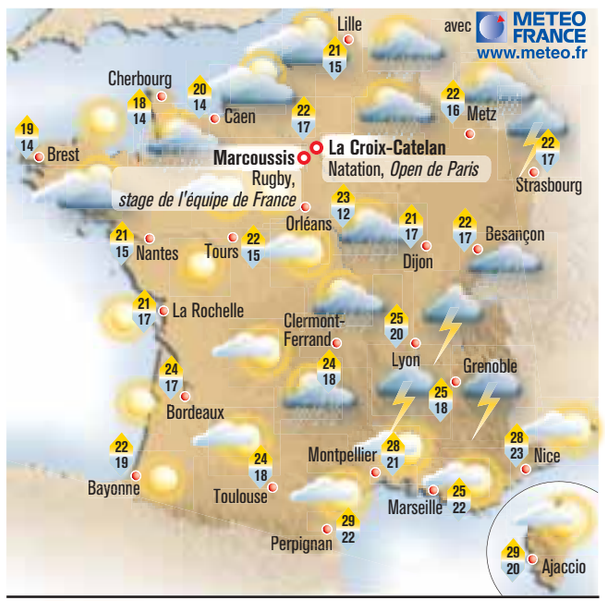
NATATION (Open de Paris)

Aujourd'hui

Les finales (17 heures)
- 200 m HOMMES
- 200 m papillon FEMMES
- 400 m 4 nages FEMMES
- 400 m 4 nages HOMMES
- 50 m dos HOMMES
- 50 m brasse FEMMES
- relais 4 x 100 m HOMMES

Les principaux engagés de l'Open
- **Laure MANAUDOU** 50 m dos, 100 m dos, 200 m dos
- **Alain BERNARD** 50 m, 100 m
- **Filippo MAGNINI (ITA)** 50 m, 100 m
- **Brent HAYDEN (CAN)** 50 m, 100 m, 200 m
- **Aaron PEIRSOL (USA)** 100 m dos, 200 m dos, 200 m
- **Britta STEFFEN (ALL)** 50 m, 100 m
- **Federica PELLEGRINI (ITA)** 200 m, 400 m
- **Annika LURZ (ALL)** 200 m
- **Otylia JEDRZEJCZAK (POL)** 200 m, 400 m, 200 m papillon

LA MÉTÉO



À SUIVRE

L'ÉQUIPE TV

- **À partir de 6 heures :** football, tour de France des clubs de Ligue 1, Olympique de Marseille et Toulouse.
- **À partir de 11 heures :** voile, pointage de la 1re étape de la Solitaire du *Figaro*.
- **À partir de 20 heures :** natation, retour sur la 1re journée de l'Open de Paris.

L'ÉQUIPE.FR

- **À partir de 12 heures :** rugby, présentation de l'équipe de Géorgie.
- **À partir de 14 heures :** tennis, les matches des Français en direct.
- **À partir de 16 heures :** football, « Alain Perrin, entraîneur réaliste ».

LA TÉLÉVISION

GOLF — 14.15
Circuit européen. Open de Russie. 1er jour. À Moscou.
Sport + 105 min

MAGAZINE — 16.30
« Total Rugby ».
Eurosport 30 min

NATATION — 17.00
Open de Paris. 1er jour. À la Croix-Catelan.
Eurosport 120 min
Rediff. demain à 8 h 30

NATATION — 17.00
Open de Paris. 1er jour. À la Croix-Catelan.
France 4 130 min

FOOTBALL — 18.25
Tournoi d'Amsterdam (HOL). Lazio Rome (ITA) - Arsenal (ANG).
Canal + Sport 115 min

RALLYE — 19.00
Championnat du monde 2007. Rallye de Finlande. Superspéciale.
Eurosport 2 60 min

GOLF — 20.00
Championnat du monde 2007. Bridgestone Invitational. 1er jour. À Akron (USA).
Sport + 75 min
Rediff. à 23 h 15

BASE-BALL — 20.00
MLB. Milwaukee Brewers - New York Mets.
NASN 180 min
Rediff. demain à 5 h

TOUT LE SPORT — 20.10
France 3 8 min

FOOTBALL — 21.15
Tournoi d'Amsterdam (HOL). Ajax Amsterdam (HOL) - Atletico Madrid (ESP).
Sport + 120 min

BASE-BALL — 01.00
MLB. Florida Marlins - Colorado Rockies.
NASN 180 min
Rediff. demain à 10 h

BASKET — 01.30
Championnat WNBA. New York Liberty - Minnesota Lynx.
NBA TV 120 min
Rediff. demain à 17 h

L'ÉQUIPE TV

6. Édition du matin. **10.** Édition de la journée. **19.** Édition du soir. **22.** Édition de la nuit.

INFOSPORT

6. La Matinale Sport. **10.** Le Journal en continu. **17.** La Grande Heure.

LE COIN DES RADIOS

France Info. À **.8** et à **.38** de chaque heure, chronique sportive. **5.35** et **6.45** RTL. Sports. **5.48** Europe 1. Journal des sports. **5.50** et **6.40** France Inter. Journal des sports. **7.40** Europe 1. Sports. **7.50** France Inter. Le journal de la Coupe du monde. **10.30** Europe 1. Natation : Open de Paris sur France 4. **16.** RMC. Radio Moscato. **18.** RMC. Coach Courbis. **18.** Sud Radio. Rugby & Compagnie. **18.53** RTL. Mégasports. **19.20** France Bleu. Journal des sports. **19.30** RMC. Le 30 minutes de RMC Sport. **20.** RMC. Intégrale Coupe du monde. **20.** RTL. RTL Foot. **20.** Europe 1. Europe Sport.

À voir.
Intéressant.
À ne pas rater
Les cases bleues correspondent aux retransmissions en direct.

AGENDA

Aujourd'hui, mise à l'eau de l'Open de Paris

AUJOURD'HUI

❑ **FOOTBALL**
COUPE DE L'UEFA, 1er tour préliminaire retour.

❑ **TENNIS**
TOURNOIS ATP de Washington (USA) et Sopot (POL), jusqu'à dimanche.
TOURNOIS WTA de San Diego (USA) et Stockholm (SUE), jusqu'à dimanche.

❑ **NATATION**
OPEN DE PARIS, à la Croix-Catelan, jusqu'à dimanche *(Eurosport et France 4)*.

❑ **GOLF**
GRAND CHELEM FEMMES. British Open, à Saint Andrews (ECO), jusqu'à dimanche.
WORLD GOLF CHAMPIONSHIPS, à Akron (USA), jusqu'à dimanche.

❑ **VOILE**
SOLITAIRE DU FIGARO. 1re étape (suite) : Caen - Crosshaven (IRL).

DEMAIN

❑ **FOOTBALL**
LIGUE 2 (2e journée). – 20 heures : Montpellier-Dijon, Le Havre - Brest, Guingamp-Niort, AC Ajaccio - Boulogne-sur-Mer, Angers-Grenoble, Sedan-Gueugnon, Reims-Libourne Saint-Seurin ; **20 h 30 :** Châteauroux-Nantes, Clermont-Bastia.

❑ **NATATION**
OPEN DE PARIS, à la Croix-Catelan, jusqu'à dimanche *(Eurosport et France 4)*.

❑ **TENNIS**
TOURNOIS ATP de Washington (USA) et Sopot (POL), jusqu'à dimanche.
TOURNOIS WTA de San Diego (USA) et Stockholm (SUE), jusqu'à dimanche.

❑ **GOLF**
GRAND CHELEM FEMMES. British Open, à Saint Andrews (ECO), jusqu'à dimanche.
WORLD GOLF CHAMPIONSHIPS, à Akron (USA), jusqu'à dimanche.

❑ **ATHLÉTISME**
CHAMPIONNATS DE FRANCE, à Niort, jusqu'à dimanche.

❑ **AUTO**
CHAMPIONNAT WRC. Rallye de Finlande, jusqu'à dimanche.

SAMEDI

❑ **FOOTBALL**
LIGUE 1 (1re journée). – 17 h 10 : Strasbourg-Marseille ; **20 heures :** Caen-Nice, Paris-Saint-Germain - Sochaux, Bordeaux-Lens, Monaco - Saint-Étienne, Rennes-Nancy, Valenciennes-Toulouse, Lille-Lorient.

❑ **NATATION**
OPEN DE PARIS, à la Croix-Catelan, jusqu'à dimanche *(Eurosport et France 4)*.

❑ **CYCLISME**
PRO TOUR. Clasica San Sebastian.

❑ **RUGBY**
Angleterre - Pays de Galles, à 17 heures.

❑ **BASKET**
France - Belgique à Aix-les-Bains (16 heures).

❑ **TENNIS**
TOURNOIS ATP de Washington (USA) et Sopot (POL), jusqu'à dimanche.
TOURNOIS WTA de San Diego (USA) et Stockholm (SUE), jusqu'à dimanche.

❑ **GOLF**
GRAND CHELEM FEMMES. British Open, à Saint Andrews (ECO), jusqu'à dimanche.
WORLD GOLF CHAMPIONSHIPS, à Akron (USA).

❑ **ATHLÉTISME**
CHAMPIONNATS DE FRANCE, à Niort.

❑ **AUTO**
CHAMPIONNAT WRC. Rallye de Finlande.

FORMULE 1. Grand Prix de Hongrie, à Budapest *(TF 1)*.

DIMANCHE

❑ **FOOTBALL**
LIGUE 1 (1re journée). – 18 heures : Le Mans - Metz ; **21 heures :** Lyon-Auxerre.

❑ **NATATION**
OPEN DE PARIS, à la Croix-Catelan *(Eurosport et France 4)*.

❑ **TENNIS**
TOURNOIS ATP de Washington (USA) et Sopot (POL).
TOURNOIS WTA de San Diego (USA) et Stockholm (SUE).

❑ **GOLF**
GRAND CHELEM FEMMES. British Open, à Saint Andrews (ECO).
WORLD GOLF CHAMPIONSHIPS, à Akron (USA).

❑ **ATHLÉTISME**
CHAMPIONNATS DE FRANCE, à Niort.

❑ **AUTO**
CHAMPIONNAT WRC. Rallye de Finlande.

FORMULE 1. Grand Prix de Hongrie, à Budapest *(TF 1)*.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À FRANCE football

PLUS DE 41% DE REMISE

FRANCE FOOTBALL (MARDI + VENDREDI)
13 SEMAINES SOIT 26 NUMÉROS

PRIX TOTAL DES NOS ~~46,10 €~~* POUR VOUS 27 € SEULEMENT

*Prix de vente au numéro. Cette offre est valable uniquement pour les nouveaux abonnés, en France métropolitaine, jusqu'au 14 septembre 2007. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 13 semaines (mardi + vendredi) au tarif de 27 €. Je joins mon règlement par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

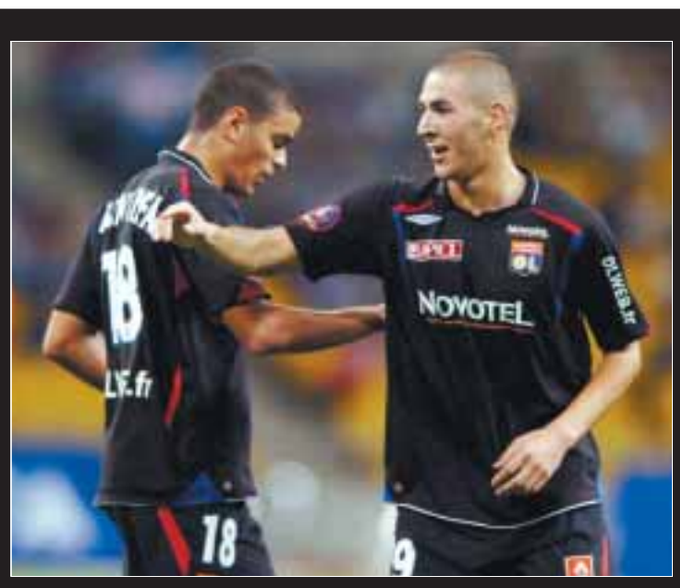
NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE.....
CODE POSTAL ..... VILLE.....
TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : FRANCE FOOTBALL - Libre Réponse 9650 - 75482 PARIS cedex 10.

ANEQ RCS Nanterre B 332 978 485

L'ancien Lillois Mathieu Bodmer devra batailler ferme pour se faire une place au sein d'un entrejeu lyonnais particulièrement dense. Venu pour franchir un palier, il devra d'abord convaincre son entraîneur, Alain Perrin. (Photo Jean-Louis Fel)

L'OL version 2007-2008 a déjà commencé sa saison en fanfare et s'est offert, à une semaine de la première journée, un sixième Trophée des champions. Pour beaucoup de Lyonnais, c'est devenu une habitude, mais, pour Abdulkader Keita (à gauche), c'est une première. (Photo Bruno Fablet)



Karim Benzema (à droite) et Hatem Ben Arfa (à gauche) incarnent la nouvelle génération lyonnaise. Le premier a déjà marqué avec les Bleus (face à l'Autriche, 1-0), le second, très remarqué lors de la Coupe de la Paix, aura, cette saison, plus de temps de jeu. (Photo Jean-Louis Fel)

Lyon vise le septième

L'Olympique Lyonnais s'attaque au défi d'un septième titre de rang sur des bases renouvelées.

J – 2

Les trois coups du Championnat de Ligue 1 2007-2008 retentissent après-demain. Aujourd'hui, nous achevons notre traditionnel tour de France en rendant visite au sextuple champion en titre. Désormais entraîné par Alain Perrin, Lyon a perdu plusieurs vedettes (Malouda, Abidal, Tiago) mais a recruté des valeurs montantes (Bodmer, A. Keita), un champion du monde (Grosso) et dispose de jeunes très prometteurs (Benzema, Ben Arfa). Suffisant ?

LYON – **de notre envoyé spécial**

MÊME L'ÉTÉ, même en glissant quelques jours de vacances entre deux voyages à Gerland, comme celui qu'il a effectué, hier, pour la photo officielle, Jean-Michel Aulas n'est jamais au repos. Il continue, saison après saison, de distiller de petites phrases estivales qui poursuivent deux buts : se servir des médias pour mieux vendre ou mieux acheter sur le marché des transferts, et valoriser les choix qui ont été faits.

À l'approche de la première journée, qui verra l'OL accueillir Auxerre, dimanche soir (21 heures) à Gerland, il n'est pas très difficile de saisir le thème de base des interventions présidentielles : au cœur d'un été qui a vu l'OL perdre trois finalistes de la Coupe du monde (Abidal, Malouda, A. Diarra) en attendant que soit soldé le compte du quatrième (Wiltord), un milieu de terrain qui l'avait enchanté pendant deux saisons (Tiago), et son capitaine devenu, il est vrai, quasi non-joueur (Caçapa), le président lyonnais combat la thèse de l'affaiblissement. Lyon a beau avoir remporté son sixième Trophée des champions d'affilée, samedi dernier face à Sochaux (2-1), ce n'est pas un combat gagné d'avance.

Car personne ne peut prétendre que Lyon s'est renforcé. Au mieux, Lyon s'est renouvelé. Ce qui inquiète, dans la colonne des départs, c'est la tendance dans la durée : la vente, en trois étés, d'Essien, de Mahamadou Diarra, d'Abidal et de Malouda – voire d'Alou Diarra, même s'il n'avait pas eu l'occasion ni le temps de devenir un joueur majeur – détourne l'OL de l'option vitesse et puissance qu'il avait prise au cœur de l'ère Le Guen, et qui était autant au cœur de son impact européen que sa qualité technique. Il est possible qu'au milieu, par exemple, l'OL manque désormais un peu d'Afrique.

Ce n'est pas la première fois qu'une intersaison lyonnaise est traversée par ce thème essentiel et que Lyon entend la rumeur de son déclin parcourir les rangs très clairsemés de ses adversaires : lors de l'été 2004, face aux départs de Luyindula, Edmilson, Carrière, Dhorasoo, Müller, Deflandre et Delmotte, l'inquiétude s'était même échappée de ses propres rangs.

Perrin : « Je ne suis pas venu plaquer un modèle de l'extérieur »

Mais ce serait une erreur d'imaginer ce que sera la saison lyonnaise à la seule lumière du renouvellement de son effectif. Car ce n'est pas le manque de qualité de l'effectif qui avait conduit l'OL à un cuisant échec européen face à l'AS Rome (0-0, 0-2), en mars dernier. C'est juste que le champion de France était confronté au désordre de son jeu et de son vestiaire.

Par-delà l'adaptation d'un groupe à un nouveau système, ce 4-4-2 vers lequel Alain Perrin souhaite tendre sans exclusivité, la question est simple : l'OL peut-il redevenir l'équipe qu'il avait cessé d'être ?

Que cela soit lié ou non, et ça l'est forcément en partie, le club lyonnais a changé d'entraîneur (Perrin après Houllier) et de capitaine (Cris après Juninho) au sortir des mois les plus agités de ses années de gloire. Mais le nouvel entraîneur lyonnais n'envisage pas sa prise de pouvoir comme une rupture : *« Des cadres importants sont partis, mais des cadres importants sont restés. Il y a quand même une idée de continuité, à travers le dialogue avec les anciens, par exemple. Je ne suis pas venu plaquer un modèle de l'extérieur. Et si j'aimerais enrichir le bagage tactique de l'équipe, je n'ai pas de dogme. »*

Il faudra attendre un peu, mais pas forcément très longtemps, dans une Ligue 1 qui organise sept journées en août, pour savoir si l'OL s'est ou non affaibli. La clé est partiellement entre les mains des recrues. Keita, Bodmer, Belhadj ou même Grosso, le champion du monde qui n'a jamais été titulaire une saison entière dans un club de premier rang européen, sont condamnés à prendre une nouvelle dimension pour réussir à Lyon. Et il reste à venir un nouvel attaquant, appelé de ses vœux par Alain Perrin : *« Nous en avons besoin, notamment à cause du système de jeu. Avec deux pointes, ce n'est plus pareil… »*

Mais, pour une fois, alors que l'OL se lance à la poursuite d'un septième titre de suite, le club lyonnais n'a pas réellement exprimé d'objectifs. *« On n'en a même pas discuté entre nous,* avoue Alain Perrin, *parce que dans un tel club, justement, les objectifs sont implicites. Quand on fait du sport, on sait que ce n'est pas pour faire moins bien. Alors, évidemment, il faut conserver le titre, être présent dans les Coupes nationales, progresser en Ligue des champions… »* L'OL change, un peu, mais le programme est le même.

VINCENT DULUC

1re JOURNÉE

SAMEDI 4 AOÛT

17 h 10
Strasbourg-Marseille *(Canal +)*

20 HEURES
Bordeaux-Lens
Caen-Nice
Lille-Lorient
Monaco - Saint-Étienne
Paris-SG - Sochaux
Rennes-Nancy
Valenciennes-Toulouse
(ces sept matches sur Foot +)

DIMANCHE 5 AOÛT

18 HEURES
Le Mans-Metz *(Canal + Sport)*

21 HEURES
Lyon-Auxerre *(Canal +)*

Le champion du monde italien Fabio Grosso, dernier « exécuteur » lors de la séance de tirs au but en finale de la Coupe du monde 2006 face aux Bleus (1-1, 5-3 aux t.a.b.), est une recrue de choix. Pourtant, sa carrière en club (Chieti, D 4, Pérouse, Palerme et Inter) n'est pas aussi clinquante que son palmarès international. (Photo Bruno Fablet)

Le chiffre 7

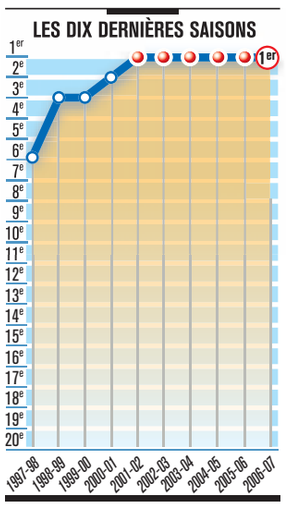
C'EST LE NOMBRE de titres de champion de France d'affilée que l'Olympique Lyonnais rêve de conquérir. Quatre joueurs seulement ont participé à la conquête de chacun des six premiers titres : Coupet, Caçapa, Juninho et Govou. Avec le départ de Caçapa, en fin de contrat, Coupet, Juninho et Govou s'élancent à la poursuite des recordmen français en la matière, Jean-Michel Larqué et Hervé Revelli, qui ont été sept fois champions de France avec Saint-Étienne entre 1967 et 1975. Mais pas de manière consécutive. – V. D.

L'inconnue

EN GÉNÉRAL, l'OL se sert du mois d'août pour se mettre doucement en place et boucler son effectif, montrant son vrai visage début septembre avec l'arrivée de la Ligue des champions. Mais, cette saison, il aura six matches de L 1 à son programme (Lyon-Lens a été reporté au 29 septembre) et il lui faudra faire plus vite que d'habitude, alors même qu'il a repris l'entraînement plus tard que les autres.

« Notre préparation a été raccourcie, souligne Alain Perrin, *et il nous faudra trois ou quatre matches de Championnat pour être au point, d'autant qu'il faudra intégrer des joueurs importants qui reviendront de blessure, comme Juninho. »*

En revanche, en dehors du dossier, ouvert pour l'avenir, du jeune Brésilien des Corinthians Willian Borges (19 ans), gaucher et dribbleur, l'OL a un seul attaquant à trouver pour boucler son effectif. – V. D.



SIDNEY GOVOU, un des plus anciens de l'effectif, est confiant : l'OL reste favori pour le titre et peut faire un « coup » en Ligue des champions.

« Une grosse envie de jouer »

Désormais, à l'OL, seul Grégory Coupet devance Sidney Govou à l'ancienneté. Avec ses six titres de champion de France et ses six Trophées des champions, le milieu offensif international, vingt-huit ans depuis cinq jours, fait figure de grand ancien. Et de référence. Ayant prolongé son contrat l'été dernier jusqu'en juin 2010, Govou a, de surcroît, vite pris ses marques en inscrivant, samedi dernier face à Sochaux (2-1), son premier but officiel de la saison.

LYON – **de notre envoyé spécial permanent**

« LYON A DÉJÀ gagné la Coupe de la Paix en Corée du Sud et le Trophée des champions. Vous êtes à nouveau prêts pour un départ canon ?

– Vous savez, il sera difficile de reproduire notre première moitié de parcours 2006-2007, qui avait été tout simplement exceptionnelle. Mais tout ce que je sais, c'est que la compétition la plus importante, c'est le Championnat. Ce n'est pas parce qu'on a gagné six titres consécutifs qu'il y a la moindre lassitude de notre part. Le septième titre est l'objectif prioritaire.

– Avec un nouveau duo d'entraîneurs *(Perrin et Galtier),* le départ de plusieurs joueurs majeurs, l'arrivée de quatre nouveaux, il y a eu du chamboulement.

– À la fin de la première saison de Le Guen au club *(à l'été 2004),* il y avait déjà eu un important renouvellement de l'effectif *(voir ci-dessus)* et la constitution d'un groupe plus amplement choisi par l'entraîneur. Ça s'était bien passé. Ça se passe bien depuis un mois que nous vivons ensemble. Le boulot des dirigeants, c'est de remplacer ceux qui partent. Et jusque-là, ils ne se sont pas souvent trompés. Ça m'excite plus que ça ne m'inquiète de découvrir d'autres joueurs, d'autres personnalités.

– Après un bon mois de "vie commune", avez-vous perçu des différences entre le management d'Houllier et celui de Perrin ?

– En dehors du terrain, il n'y a jamais beaucoup de différences d'un entraîneur à l'autre. En revanche, au niveau de l'entraînement et de son contenu, ça change. Avec Perrin, il y a plus de jeu.

« L'entraîneur nous a demandé de nous projeter plus vers l'avant »

– Lyon devrait jouer en 4-4-2. Qu'en pensez-vous ?

– Avec plusieurs dispositifs possibles, il devrait y avoir plus de chances de surprendre nos adversaires. À part ça, ça ne change quand même pas grand chose. Nous, on est là pour faire un boulot. Le coach souhaite nous voir jouer de telle ou telle manière : on travaille en conséquence. Je me sens un peu plus offensif aujourd'hui, d'autant que, sans négliger le travail défensif, l'entraîneur nous a demandé de nous projeter plus vers l'avant.

– Pensez-vous, comme Jean-Michel Aulas, que Lyon a une équipe plus forte cette saison ?

– On verra ça à la fin. Faisons déjà en sorte de faire aussi bien que l'an passé.

– Qui sont vos principaux concurrents pour le titre ?

– Lyon est favori mais ça ne nous empêche pas de dormir. Ça fait cinq ans que nous avons ce statut chaque été. Après, je ne serai pas très original en disant que Marseille, avec une équipe plus équilibrée que l'an passé, devrait être notre rival n° 1. Attention aussi au PSG de mon ami Peguy *(Luyindula)* qui, avec un entraîneur que l'on connaît bien à Lyon *(Le Guen),* aura à cœur de se racheter.

– Et la Ligue des champions ?

– Pour prétendre la gagner, il faut une équipe expérimentée. À Lyon, plusieurs joueurs d'expérience sont partis. Du coup, beaucoup pensent que Lyon sera plus en difficulté. Mais, aussi, nous l'aborderons avec moins de pression et on se dit qu'il y a peut-être matière à faire un coup. D'autant qu'il me semble que nous avons plus de fougue cette saison que les précédentes…

– À quel Govou peut-on s'attendre en 2007-2008 ?

– J'ai une grosse envie de jouer. J'ai aussi envie d'être plus décisif. Je reconnais que ne marquer qu'un but en Championnat comme la saison dernière, c'est insuffisant. On me l'a d'ailleurs tellement rappelé… Je souhaite être plus "tueur".

– L'équipe de France ?

– L'objectif, c'est la qualification pour l'Euro. En espérant y contribuer, d'autant que mes deux buts, il y a un an contre l'Italie *(3-1),* m'ont fait beaucoup de bien. Et les autres me regardent différemment aujourd'hui.

– L'Italie se profile justement à l'horizon. Avec Grosso en face…

– Pour l'instant, on n'en pas parlé avec Fabio. Mais ça va sûrement venir…»

CLAUDE CHEVALLY

Lyon

La saison dernière :
- 1er de L 1 avec 81 points.
- Coupe de France : éliminé en 8es de finale par Marseille (1-2).
- Coupe de la Ligue : battu en finale par Bordeaux (0-1).
- Ligue des champions : éliminé en 8es de finale par l'AS Rome (ITA, 0-0, 0-2).

Effectif

Gardiens
Coupet, Vercoutre, Hartock.

Défenseurs
Réveillère, **Clerc**, **Cris** (BRE), **Squillaci**, **Müller** (SUI), **Grosso** (ITA), **Belhadj** (ALG), Paillot.

Milieux
Juninho (BRE), Bodmer, **A. Keita** (CIV), **Toulalan**, Mounier, Fabio Santos (BRE), **Källström** (SUE), **Govou**, Ben Arfa.

Attaquants
Fred (BRE), **Benzema**, **Baros** (RTC), Rémy, **Wiltord**.

(en gras, les internationaux)

Budget : 145 M d'euros.

Palmarès :
- Champion de France et vainqueur du Trophée des champions en 2002, 2003, 2004, 2005, 2006 et 2007.
- Vainqueur de la Coupe de France en 1964, 1967 et 1973.
- Vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2001.
- Champion de D 2 en 1951, 1954 et 1989.
- Vainqueur de la Coupe Intertoto en 1997.

Président : Jean-Michel Aulas.

Arrivées
- Perrin *(entraîneur, Sochaux)*
- Galtier *(entraîneur adjoint, Sochaux)*
- Belhadj *(Sedan, r.p.)*
- A. Keita *(Lille)*
- Bodmer *(Lille)*
- Grosso *(Inter Milan, ITA)*

Entraîneur : **Alain Perrin**, 50 ans.

Départs
- Houllier *(entraîneur)*
- Bergues *(entraîneur adjoint)*
- Caçapa *(BRE, l.)*
- Tiago *(POR, Juventus Turin, ITA)*
- Abidal *(FC Barcelone, ESP)*
- Berthod *(Monaco)*
- Malouda *(Chelsea, ANG)*
- A. Diarra *(Bordeaux)*
- Ré. Riou *(Auxerre)*
- Bettiol *(Troyes, L 2)*
- Benhamida *(Montpellier, L 2)*

Stade de Gerland (39 514 places). **Prix des places :** de 15 à 100 euros.
Record d'affluence : 48 552 spectateurs (Lyon - Saint-Étienne, le 9 septembre 1980).

l. : libre ; *r.p.* : retour de prêt ; *p.* : prêt ; *t.d.* : transfert définitif.

L'OM encore plus prêt

Nous avons analysé l'intersaison des principaux clubs de L 1. Une tendance se dégage en faveur de Marseille.

PRÉPAREZ-VOUS : des surprises s'annoncent dans cette Ligue 1 qu'on dit moribonde, manquant de saveur, de couleur et de folie… Si l'intersaison n'est pas trompeuse *(voir classement ci-contre)*, on risque bien d'assister à la fin d'une hégémonie, au renversement d'un potentat, à l'élection d'un nouveau roi de France. Lyon déboulonné ? Lyon, l'invincible, éjecté de son siège dans la foulée du départ de son duo d'internationaux Malouda-Abidal ?
D'accord, la tendance entrevue lors des matches amicaux s'accompagne de bémols, mais elle dénote que l'OL a plus que jamais un rival crédible : Marseille. Voilà donc l'OM un poil devant le sextuple champion de France, pas encore décroché mais regardant pour une fois le dos d'un adversaire. La surprise est de taille à trois jours du lever de rideau.
Bien sûr, Lyon s'était concocté des semaines hors catégorie, comme Lens, déjà entré dans la compétition via la Coupe Intertoto : voyage en Asie pour la Coupe de la Paix, Trophée des champions. À l'OL, les matches amicaux ressemblent à s'y méprendre à de la compétition déguisée. Mais, en grattant, que voit-on dans la hiérarchie de juillet ? On y retrouve un trio de leaders qui ne sera pas loin du compte en fin de saison, avec Paris dans l'ombre des deux Olympiques. Paris enfin de retour en Ligue des champions pour la première de Paul Le Guen en tant qu'entraîneur dès la reprise ?

De Taddeo : « Ce classement a une valeur »

On y voit encore Metz, largement dernier de la classe, tristement aimanté par la L 2 qu'il vient de quitter. Jean II Makoun, le milieu de terrain de Lille, sourit à l'évocation de ce Championnat-là. Pas vraiment d'accord, le Camerounais. Avec son club, il pointe à une modeste treizième place qui s'accommode mal de ses appétences : *« C'est un peu n'importe quoi, ça ! Dans ces matches amicaux, on change les schémas de jeu, on donne du temps à tout le monde, on fait des essais… Bon, perdre tous ses matches, ça ne doit pas être terrible pour le moral, quand même ! »* Francis De Taddeo, le boss messin, confirme : *« Notre classement a forcément une valeur, car il existe des raisons aux défaites. Nous possédons une équipe nouvelle, jeune, et il aurait été préférable de gagner pour être plus confiant. Ces défaites ajoutent à notre méfiance et nos craintes. »* Frédéric Hantz, son collègue de Sochaux, à peine mieux loti, se montre aussi intéressé par ces temps de passage. *« Ce classement n'est pas anecdotique,* explique-t-il. *On n'est pas en avance sur les autres : je le pressentais. On est surtout armés pour bien figurer fin août. »* L'ex-coach manceau avance une autre explication qui collerait parfaitement aux positions de Monaco, Saint-Étienne et Bordeaux, triplé d'ambitieux coincés de la quinzième à la dix-septième place : *« Un nouvel entraîneur perd parfois du temps pour découvrir un groupe : il ne veut écarter personne, essaye beaucoup de formules et les automatismes mettent plus de temps à venir. »* Ricardo, Roussey et Blanc connaissent le problème. *« De toute façon, il n'y a rien qui remplace la compétition. Là, on verra notre niveau. »* La sentence est d'Albert Émon, qui ne se gargarisera pas de ce succès d'estime. Dans quelques mois, cette première photographie de la L 1 n'aura peut-être plus aucune valeur. Ou au contraire encore plus de valeur…

HERVÉ PENOT
(avec F. L. D. et L. D.)

L'attaquant marseillais Djibril Cissé prend de vitesse le défenseur stéphanois Efstathios Tavlaridis (au premier plan) lors du récent Marseille - Saint-Étienne (2-1) disputé à Annecy le 28 juillet dernier. Le club olympien possède le meilleur bilan de l'avant-saison 2007-2008. (Photo Jérôme Prévost)

Le classement des matches d'avant saison

Sont inclus les matches amicaux, le Trophée des champions et la Coupe Intertoto, sans considération du niveau des adversaires rencontrés.

		Moyenne de pts	Matches joués
1	Marseille	2,71	7
2	Lyon	2,5	6
3	Paris-SG	2,25	8
4	Valenciennes	2	6
5	Lens	2	6
6	Nancy	1,88	8
7	Toulouse	1,85	7
8	Le Mans	1,83	6
9	Strasbourg	1,71	7
10	Caen	1,5	6
11	Auxerre	1,5	6
12	Nice	1,5	6
13	Lille	1,4	5
14	Lorient	1,4	5
15	Monaco	1,4	5
16	Saint-Étienne	1,33	6
17	Bordeaux	1,16	6
18	Rennes	1,16	6
19	Sochaux	1	6
20	Metz	0,8	10

NANTES

Kita intronisé aujourd'hui

C'est cet après-midi qu'aura lieu le conseil d'administration du FC Nantes au cours duquel Waldemar Kita, qui vient d'acheter le club au groupe Dassault, sera officiellement nommé président. Le nouveau conseil d'administration sera composé du désormais propriétaire, de son fils Franck Kita, d'Alain Florès, son associé, de Claude Robin, ancien défenseur international de Nantes (1965-1969) mais aussi ancien dirigeant de Lausanne Sports et de Pascal Praud, journaliste à TF 1-LCI. Waldemar Kita succèdera donc aujourd'hui comme président à Luc Dayan, qui était chargé de nettoyer les comptes et de trouver un repreneur. Sa rémunération comportait un salaire fixe et un pourcentage sur la vente du club. Alain Florès prendra le poste de directeur général, qu'il a déjà occupé de 1992 à 1999. Après ce conseil d'administration, Kita rencontrera les membres du comité d'entreprise. Hier matin, à la demande du club, Waldemar Kita a été reçu par la DNCG pour exposer son projet. Il devra, ultérieurement, présenter son budget et ses garanties financières à cette instance. Nantes disputera demain soir à Châteauroux son deuxième match de L 2.

■ **ARBITRAGE : THIRIEZ A ÉCRIT À ESCALETTES.** – **L'accueil glacial réservé par les arbitres lors de sa visite à Courchevel *(voir L'Équipe d'hier)* a ému Frédéric Thiriez. Le président de la LFP a écrit à Jean-Pierre Escalettes. *« J'ai reçu un coup de téléphone de Frédéric Thiriez pour me dire qu'il n'avait pas été bien accueilli, le lendemain de mon passage au cours duquel j'avais relevé un climat apaisé plutôt qu'une atmosphère de putsch,* nous a expliqué le président la Fédération, depuis son lieu de vacances. *Il a confirmé ce qu'il m'avait dit dans une lettre que j'ai lue aujourd'hui* (hier). *Ce n'était pas une lettre réclamant un soutien ou des sanctions. Le ton était triste voire désabusé. Frédéric a l'impression, à juste titre, d'avoir fait beaucoup pour les arbitres et il souhaite comprendre leur réaction. Il voudrait qu'on en parle et qu'on se rencontre avec la Direction nationale de l'arbitrage* (DNA). *Ce que nous ferons au prochain conseil fédéral* (jeudi 23 août) *avant d'organiser une rencontre en septembre. Je pense qu'il faut trouver les explications de la réaction des arbitres dans la nomination comme conseiller de Claude Colombo et dans le rappel par Frédéric Thiriez des consignes d'arbitrage. C'était d'autant plus inutile qu'elles existaient et que la DNA allait les mettre en pratique. »* – M. Ch.

■ **MATCHES REPORTÉS POUR LENS ET TOULOUSE.** – **Lens étant qualifié pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA (16 et 30 août) grâce à sa victoire contre Tchernomorets Odessa (0-0, 3-1), plusieurs rencontres de L 1 ont été reportées. Lyon-Lens (3e journée) sera joué le 29 septembre, Lens-Caen (6e journée) le 12 décembre. Par ailleurs, Toulouse étant engagé au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions, Caen-Toulouse (3e journée) sera également disputé le 29 septembre. Le TFC recevra Nancy (6e journée) le 20 novembre en cas de qualification pour la phase de groupes de la Ligue des champions ou 12 décembre s'il joue la Coupe de l'UEFA.**

■ **ESPOIRS : FRANCE-BOSNIE-HERZÉGOVINE À ALBI.** – **La France rencontrera la Bosnie-Herzégovine le vendredi 12 octobre au Stadium d'Albi (20 h 30) dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2009 Espoirs (groupe 10).**

■ **RECTIFICATIF.** – **Une erreur nous a fait créditer l'Olympique de Marseille d'un budget de 76 millions d'euros. Ce chiffre concernait la saison 2006-2007. Cette année, l'OM a établi un budget prévisionnel à hauteur de 92 M€, plus en rapport avec son nouveau statut de qualifié pour la Ligue des champions.**

LYON

À LYON, LES ENTRAÎNEURS changent, mais pas le lieu du stage d'avant saison (Tignes) ni le nom du préparateur physique (Robert Duverne). Passés de la Haute-Savoie à la Corée, via Lyon, courant juillet, les Lyonnais, qui ont gagné quatre de leurs cinq matches de préparation avant de battre Sochaux lors du Trophée des champions (2-1), ont vite balayé les doutes. Pourtant, ils ont dû faire face à un changement tactique – le 4-4-2 semble être l'option prioritaire d'Alain Perrin –, à des entraînements plus longs que ceux de Gérard Houllier, mais aussi à des blessures (Juninho, Cris, Squillaci, Grosso, Belhadj, Réveillère) qui auraient pu compliquer la période de préparation. Lyon, candidat avoué à un septième titre d'affilée, a beau avoir perdu Malouda, Abidal, Tiago, Berthod, Caçapa et Alou Diarra, il est retombé sur ses pattes et monte doucement en puissance. Il a réussi à attirer les Lillois Keita et Bodmer, le Sedanais Belhadj et le champion du monde italien Fabio Grosso. Si Wiltord devait partir, Aulas pourrait encore investir. Après avoir raté Armand, Rothen et Reyes, Lyon a probablement besoin de « faire un coup » pour garder le cap à tous les niveaux. – C. C.

Match amical :
Lyon-Lille, 3-1.
Peace Cup
Lyon-Shimizu (JAP) : 2-0 ; Reading (ANG) - Lyon : 1-0 ; Lyon - River Plate (ARG) : 3-1 ; Lyon-Bolton (ANG) : 1-0.
Trophée des champions
Lyon-Sochaux : 2-1.

SOCHAUX

LA CAMPAGNE DE PRÉPARATION des Lionceaux n'a pas fait rugir de plaisir leur nouvel entraîneur, Frédéric Hantz. D'autant qu'elle s'est achevée par une défaite à Lyon (1-2), samedi dernier, lors du Trophée des champions. Au total, Sochaux a donc disputé six rencontres pour une seule victoire (trois nuls, deux défaites) et a même été battu par son voisin de Besançon (2-4), qui joue en CFA… Le vainqueur de la Coupe de France n'est pas prêt, à l'image de son ex-capitaine, Bréchet, qui se remet d'une pubalgie. Il est notamment apparu un déficit dans l'animation offensive, qui peut aisément s'expliquer par le départ de ses deux créateurs excentrés, Leroy (Rennes) et Ziani (Marseille), et, à un degré moindre, de celui de Le Tallec, de retour de prêt à Liverpool. Mais le président Plessis n'a semble-t-il pas perdu l'espoir de le récupérer, comme il a pu négocier le transfert définitif de Grax (Monaco), même si ce n'est pas le même tarif. Stéphane Dalmat et Maurice-Belay, recrues très attendues, auront donc la tâche d'animer les côtés, en compagnie du prometteur Birsa et de l'expérimenté Isabey. – F. L. D.

Matches amicaux
Sochaux-Chakhtior Donetsk (UKR) : 1-1 ; Sochaux-Grenoble (L 2) : 0-0 ; Sochaux-Rapid Bucarest (ROU) : 2-1 ; Sochaux-Legia Varsovie (POL) : 0-0 ; Sochaux-Besançon (CFA) : 2-4.
Trophée des champions
Lyon-Sochaux : 2-1.

LENS

LE RC LENS EST LE SEUL club français à avoir déjà repris la compétition. Après deux matches face aux Ukrainiens d'Odessa (0-0, 3-1) en Intertoto, il s'est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Les Lensois ont d'abord beaucoup couru : environ 100 km durant les deux premières semaines d'entraînement. Pendant cette période, Guy Roux a laissé à Cyril Moine, le préparateur physique (ex-Rennes, Marseille et Paris-SG), le soin de mener la plupart des séances. Le stage à Anzère (Suisse) a permis à Roux d'effectuer un travail tactique et technique, et de récupérer l'ensemble de ses joueurs. Avant la venue de Bonaventure Kalou, qui a disputé le second match d'Intertoto. Akalé s'est déjà montré en jambes. Malgré l'arrivée de Vedran Runje dans le but, Charles Itandje a bossé dur. Comme Daniel Cousin, même si l'attaquant ne veut plus jouer à Bollaert, où une frange du public se comporte mal avec lui. Il n'était pas dans le groupe contre Odessa, samedi dernier, à Bollaert. – J.-L. G.

Matches amicaux
Amicaux : Lens - Saint-Trond (BEL) : 0-0 ; Bâle (SUI) - Lens : 1-2 ; Neuchâtel (SUI) - Lens : 0-1 ; Sion (SUI) - Lens : 2-2.
3e tour de la Coupe Intertoto : Odessa (UKR) - Lens : 0-0 ; Lens - Odessa (UKR) : 3-1.

TOULOUSE

AUBEY (PARTI À LENS) est le seul titulaire de l'an dernier à avoir quitté l'équipe. Élie Baup est parvenu à garder Elmander et Emana. Mis à part les deux gardiens (Riou et Mermillod), les quatre recrues sont des titulaires potentiels. Pendant la préparation, Élie Baup les a toutes utilisées (Ilunga, Jonsson, Gignac et Cetto) et elles lui offrent de nouvelles perspectives. Avec l'arrivée de Gignac, le 4-4-2 cher à Baup redevient d'actualité. Pendant la préparation, il a testé avec plus ou moins de réussite l'association Elmander-Gignac devant. Il est également revenu sur un schéma en 4-4-1-1 afin de soulager l'un d'entre eux. Gros point noir : l'infirmerie. Le TFC a enregistré les blessures d'Arribagé (entorse du ligament interne du genou gauche) et de Paulo César (mollet). D'autres joueurs ont également connu quelques soucis : Jonsson (cuisse), Mansaré (cheville), Gignac (béquille) et Fofana (adducteurs). Baup ne souhaite pas conserver Santos, le meilleur buteur en amical (4 buts). En cas de départ, la seule piste mène à Baky Koné. – M. Dj.

Matches amicaux :
TFC-Sélection régionale : 7-0 ; TFC-Sète (N) : 1-0 ; TFC-Rodez (N) : 1-0 ; TFC-Marseille : 0-1 ; TFC-Aris Salonique (GRE) : 0-1 ; TFC-Tours (N) : 3-2 ; TFC-Lokeren (BEL) : 0-0.

MARSEILLE

FINI LES DÉFLAGRATIONS des intersaisons récentes. Le départ de Ribéry au Bayern a été géré sans secousses, ce qui a permis au dauphin de Lyon de travailler sereinement depuis la reprise. L'OM a réglé son recrutement à une vitesse record (Ziani, Zenden, Givet, Be. Cheyrou, entre autres) et a réussi à acheter définitivement Cissé, auteur de quatre buts en quatre sorties. Les sept matches amicaux ont confirmé la force de frappe de cet OM invaincu, même si le jeu, souvent tributaire des individualités, n'a pas toujours été à la hauteur des attentes. Marseille a bien cru connaître un énorme coup dur contre Bordeaux, mais la blessure de Nasri (grosse entorse) s'est avérée finalement moins grave que prévu. Rien n'a donc troublé l'ordonnancement olympien. Le club cherchait une doublure à Carrasso ? La venue de Steve Mandanda en numéro 1 bis offre à l'OM une alternative de haut niveau. Reste à trouver un milieu offensif ou un attaquant de soutien capable de tourner autour de la pointe. *« Mais on ne se précipitera pas »*, prévient José Anigo, le directeur sportif. – H. P.

Matches amicaux
OM-Libourne (L 2) : 2-1 ; OM-Bordeaux : 3-2 ; OM-Montpellier (L 2) : 2-2 ; OM-Toulouse 1-0 ; OM-Anderlecht (BEL) : 4-1 ; OM-Aris Salonique (GRE) : 2-1 ; OM - Saint-Étienne : 2-1.

SAINT-ÉTIENNE

EN CONFIANT SON ÉQUIPE à Laurent Roussey, adjoint d'Ivan Hasek la saison passée, et en opérant un vaste renouvellement de l'effectif qui s'accompagne d'une hausse importante du budget, désormais proche de 45 M€, Saint-Étienne entame un nouveau cycle qui doit le rapprocher du haut de tableau. Les mots d'ordre ? Jeunesse et audace. Les arrivées ont été dans l'ensemble rapidement conclues (Payet, Gigliotti, Matuidi, Tavlaridis, Varrault) avec des joueurs connaissant la L 1. Roussey a dû en revanche gérer les dossiers Camara et Gomis. Tardive mais très bonne nouvelle : il sait depuis quelques jours qu'il pourra toujours compter sur Gomis et Feindouno cette saison. La défense, presque renouvelée à 100 %, notamment dans l'axe avec la paire Tavlaridis-Nivaldo, reste une inconnue que les matches amicaux n'ont pas totalement levée, malgré une prestation intéressante contre l'OM. Soucieux de doubler tous les postes, les Verts cherchent encore un latéral gauche qui pourrait s'appeler Coco et un attaquant qui ne sera pas Bobo. – S. K.

Matches amicaux
Saint-Étienne - Croix de Savoie (CFA) : 3-0 ; Saint-Étienne - Clermont (L 2) : 0-0 ; Saint-Étienne - Monaco : 2-0 ; Saint-Étienne - Grenoble (L2) : 0-2 ; Saint-Étienne - Andrézieux (CFA) : 3-3 ; Saint-Étienne - OM : 1-2.

PARIS-SG

LE RECRUTEMENT ULTRADÉFENSIF (Digard, Z. Camara, Bourillon) réalisé par le PSG aurait-il déjà porté ses fruits ? Les matches de préparation de l'équipe de Paul Le Guen ont en tout cas laissé entrevoir une solidité qui a trop souvent fait défaut la saison dernière (10e défense de L 1). L'intégration rapide de Camara et la polyvalence de Digard sont des atouts qui séduisent déjà Paul Le Guen. L'entraîneur parisien a, par ailleurs, su conserver l'ossature qui a terminé le dernier Championnat, autour de Landreau, Armand, Rothen et Luyindula. À la veille d'attaquer la saison 2007-2008, Paris aimerait encore renforcer le côté droit, et notamment de son milieu de terrain. Mais il doit d'abord dégraisser et se séparer de certains joueurs. Si des offres parviennent pour Bueno, Yepes, Pancrate ou Mendy, elles seront étudiées. Les économies réalisées sur la masse salariale permettront alors de dénicher un milieu polyvalent, du profil de Sylvain Wiltord par exemple. – D. D.

Matches amicaux
PSG-Créteil (N) : 2-0 ; PSG-Dijon (L 2) : 3-0 ; PSG-Troyes (L 2) : 1-0 ; PSG-Tours (N) : 0-1 ; PSG - Aris Salonique (GRE) : 1-0 ; PSG-Zamalek (EGY) : 1-0 ; Arsenal (ANG)-PSG : 2-1 ; PSG-Valence (ESP) : 3-0.

MONACO

LA PRÉPARATION DE LA SAISON à Aix-les-Bains s'est déroulée sans pépins physiques. Ce n'est que récemment que Meriem et Bernardi se sont blessés, mais leur absence devrait être de courte durée. Le groupe, très peu modifié à l'intersaison (Berthod est la seule arrivée), a retrouvé ses automatismes. En contrepartie, il a fallu s'adapter à un nouvel entraîneur, Ricardo, qui réclame autre chose que son prédécesseur. Celui-ci n'a pu travailler avec un groupe au complet puisque Perez et Vargas viennent seulement de rentrer et que Monaco est toujours à la recherche d'un arrière droit. Plusieurs pistes demeurent. La préférée de Ricardo mène à son compatriote Adriano, vingt-cinq ans, de l'Atalanta Bergame. Mais Monaco a déjà son quota de joueurs extra-communautaires et devra peut-être explorer d'autres pistes (Pamarot, de Portsmouth, par exemple). Si les moyens financiers suivent, Ricardo aimerait aussi un milieu gauche. – J.-P. Riv.

Matches amicaux
Monaco - Lausanne (SUI) : 2-0 ; Saint-Étienne - Monaco : 2-0 ; Porto (POR) - Monaco : 2-1 ; Monaco - Aris Salonique (GRE) : 1-0 ; Monaco - Udinese (ITA) : 1-1.

RENNES

LE STADE RENNAIS DEVIENDRAIT-IL attractif ? Habitué à voir partir les joueurs qu'il avait fait grandir, le club breton s'est montré suffisamment séduisant pour convaincre quelques-uns de ses meilleurs éléments, Didot, Briand ou Mensah, de prolonger l'aventure. Pagis et Leroy ont été recrutés pour apporter une touche technique à une attaque pas assez prolifique la saison passée (38 buts) et qui devrait encore être renforcée par une pointe. Les deux recrues devraient aussi apporter un surplus de caractère à un groupe qui en a parfois manqué par le passé. Elles devront aussi faire preuve d'efficacité pour faire oublier Utaka.
Point fort du collectif rennais la saison passée, la défense a été remaniée à cause des départs de Bourillon et de Melchiot. Hansson et Fanni vont les remplacer poste pour poste mais il se pourrait bien qu'un autre défenseur de métier soit enrôlé, surtout si le très polyvalent Jeunechamp devait s'en aller. – R. R.

Matches amicaux
Angers (L 2) - Rennes : 2-2 ; Rennes - Le Mans : 2-1 ; Cannes (N) - Rennes : 0-1 ; FC Bruges (BEL) - Rennes : 0-1 ; Caen - Rennes : 3-1 ; Rennes - Bordeaux : 1-2.

BORDEAUX

BORDEAUX-LENS VA OUVRIR la saison girondine. Ricardo parti très tôt à Monaco, Laurent Blanc, le nouvel entraîneur, voulait tout changer. Il a donc avancé la reprise, modifié les horaires d'entraînement et commencé à imposer sa patte. Deux stages ont permis d'optimiser une préparation corsée. *« Depuis Élie Baup, ça n'avait jamais été aussi dur »*, se souvient David Jemmali. Points positifs, Laurent Blanc a fait connaissance avec son groupe et, surtout lors du second stage, mis l'accent sur la tactique. La victoire contre Rennes a d'ailleurs montré des séquences de jeu intéressantes, tout comme la bonne forme de Fernando, Ramé, Jussiê et Alou Diarra. L'ex-Lyonnais est l'autre atout de Bordelais en mal de vedettes, après les départs de Faubert, Mavuba et Darcheville. Là est l'inconnue, sinon l'aspect négatif de cette intersaison. Bordeaux ne s'est pas renforcé puisqu'il a seulement remplacé les partants. Il cherche toujours un défenseur central, qui pourrait être le Sénégalais de Charlton Souleymane Diawara. – L. L.

Matches amicaux
Bordeaux-Marseille : 2-3 ; Bordeaux - Libourne-Saint-Seurin (L 2) : 0-1 ; Bordeaux-Aris Salonique (GRE) : 1-1 ; Bordeaux-Nice : 0-1 ; Bordeaux-Lorient : 1-0 ; Bordeaux-Rennes : 2-1.

FRÉDÉRIC HANTZ, l'entraîneur de Sochaux, estime que les matches de préparation traditionnels ont vécu.

« Les matches amicaux n'ont plus beaucoup d'intérêt »

« EN MARGE du Trophée des champions, vous avez remis en cause les matches amicaux de l'intersaison. Pourquoi ?
– J'estime que, compte tenu des rencontres importantes que les joueurs doivent disputer durant la saison, ils n'ont plus beaucoup d'intérêt. À Sochaux, par exemple, on va jouer en plus la Coupe de l'UEFA, sans compter les matches de nos internationaux, soit une cinquantaine de rencontres toutes importantes. Alors, comment se motiver pour les rencontres amicales de début de saison ?
– **Faut-il carrément les supprimer ?**
– Je crois que c'est bien, au départ, de conserver quelques matches amicaux, deux ou trois, souvent disputés dans des petits stades et une ambiance de kermesse. Il faut même les maintenir pour garder un lien avec le public. Et le travail athlétique est aussi très important car la saison ne se termine pas fin août. Après, la formule de Lyon, avec un tournoi international, est excellente. L'OL est arrivé au Trophée des champions en avance sur nous *(2-1)*, en n'ayant disputé que des matches à enjeu lors de la Coupe de la Paix. Ils étaient vraiment dans le rythme. Ce match nous a d'ailleurs fait beaucoup de bien sur ce point.
– **Avez-vous songé à une nouvelle formule, sachant que les tournois internationaux sont réservés aux "grosses équipes", comme on l'a vu avec Lyon ou le PSG à Londres ?**
– Je n'en ai parlé pour l'instant à personne, à aucun entraîneur, simplement à mon président, afin que l'on réfléchisse rapidement à la prochaine intersaison. On pourrait participer à une compétition, un trophée, en Europe ou même en France. Pourquoi, par exemple, ne pas organiser une Coupe des clubs de l'Est, avec trois matches en une semaine ? »
– F. L.D.

EN DIRECT DE LA LIGUE 1

LENS

Aruna s'est entraîné

Victime d'une fracture de fatigue et opéré en juin, Aruna en a fini avec sa rééducation. Il a repris l'entraînement avec le groupe hier. Rien ne permet toutefois de penser qu'il sera opérationnel pour le déplacement à Bordeaux. Itandje s'entraîne avec Brocard et Christophe Gardié, l'entraîneur des gardiens, tandis que Runje et Le Crom travaillent avec le groupe. – H. W.

AUXERRE
Chafni (tendon d'Achille) n'a pas travaillé avec le groupe. Tamas, qui a repris plus tard, ne fera pas le déplacement à Lyon. – J.-P. G.

BORDEAUX
L'entraînement s'est déroulé au stade Chaban-Delmas pour permettre aux nouveaux de prendre leurs marques. Contre Lens, Micoud sera suspendu, Jurietti est incertain, Jemmali, Obertan et Trémoulinas espèrent être prêts. Henrique et Cavenaghi sont forfait. – L. L.

LE MANS
Maïga, qui souffre du ligament interne d'un genou, est arrêté pour trois semaines. Yebda (cuisse) est forfait pour Metz. Basa (cuisse) est incertain. Rudi Garcia a désigné son capitaine : Romaric. – Ch. L.

METZ
Marichez, qui soigne toujours une douleur à la cuisse gauche, est resté aux soins. Il est toujours incertain pour le déplacement au Mans. – L. D.

VALENCIENNES
Dossevi, Kharroubi (cheville) et Dia (tibia) sont incertains contre Toulouse. – M. Bo.

LORIENT
Si Le Pen et Vahirua ont repris normalement, Marchal (adducteurs) est forfait pour le déplacement à Lille samedi, tout comme Genton, Bourhani (reprise) et Cappone, le deuxième gardien et M'Bodji. – R. R.

RENNES
Tous les Rennais sont disponibles pour la venue de Nancy samedi, sauf Didot, qui a toutefois repris le footing, Moreira et Danzé (genou). – R. R.

« Un problème avec le club »

FRED, revenu du Brésil, quitterait Lyon si Jean-Michel Aulas ne réglait pas rapidement son « problème personnel ».

LYON. – De retour au stade de Gerland à l'occasion de la photo officielle, hier matin, Fred (debout à gauche) a reçu l'accueil chaleureux de plusieurs de ses coéquipiers, dont certains hilares, en tout cas amusés de le voir se déplacer en s'aidant de ses deux béquilles. (Photo Patrick Boutroux)

Le 21 mai, Fred avait quitté précipitamment l'OL, sans y avoir été autorisé par son club, pour retourner au Brésil – plus précisément à Belo Horizonte –, prétextant sa saison hexagonale terminée en raison d'une grosse entorse à la cheville gauche. Le buteur est enfin revenu à Lyon dans la nuit de mardi à mercredi. Deux mois et dix jours après son départ, au grand dam de l'encadrement lyonnais. L'avant-centre de la Seleçao, qui s'était une nouvelle fois blessé, cette fois au cinquième métatarse du pied droit, lors de la préparation de sa sélection à la Copa America, le 29 juin, a retrouvé Gerland hier matin à l'occasion de la photo officielle, aidé par deux béquilles et protégé par une attelle plâtrée.

Contraint de se déplacer exclusivement au moyen de ces deux supports métalliques, Fred va désormais être pris en main par le médecin rhodanien Jean-Jacques Amprino. Divers examens sont bientôt programmés, notamment en compagnie du professeur Bernard Moyen, dont une scintigraphie osseuse destinée à vérifier rapidement l'évolution de sa cicatrisation.

Toutefois, le joueur ne sera pas opérationnel avant plusieurs semaines, septembre selon lui. Il espère toutefois réussir sa saison lyonnaise. Mais, avant toute chose, il attend que soit réglé en compagnie de Jean-Michel Aulas et de Bernard Lacombe son *« problème personnel »*. S'agit-il d'un différend financier, dont l'origine remonterait à l'automne 2006 ? Peut-être… à moins qu'une autre version – non confirmée – d'un litige avec Wiltord courant depuis le printemps n'explique en partie que Fred ait déserté Lyon pendant plus de deux mois.

LYON – **de notre envoyé spécial permanent**

« VOUS REVENEZ DU BRÉSIL avec des béquilles. Où en est votre pied droit blessé avec la Seleçao ?

– Je pense que je vais encore avoir besoin des béquilles durant dix ou quinze jours. Après, je reprendrai progressivement l'entraînement. Et j'espère pouvoir rejouer en septembre.

– Pourquoi être resté au Brésil alors que le club souhaitait votre retour bien plus tôt ?

– Il était important pour moi d'être entouré par ma famille et par mes amis dans ce moment difficile.

– Avez-vous néanmoins suivi un peu l'actualité lyonnaise ces dernières semaines ?

– Via Internet et la télévision. Je me suis tenu au courant.

– Comment avez-vous été accueilli par vos équipiers ce matin *(hier matin)* ?

– Très bien. Ils m'ont réservé une petite fête très sympathique dans les vestiaires. Visiblement, ils étaient contents de me revoir. Et moi, je suis vraiment content de les avoir retrouvés. Mais je préférerais bien sûr pouvoir m'entraîner avec eux.

« C'est plus facile d'évoluer avec deux attaquants »

– Vous avez découvert un nouvel entraîneur à votre arrivée. Avez-vous déjà eu l'occasion de discuter avec lui ?

– Alain Perrin est un grand entraîneur, qui reste sur une très belle saison avec Sochaux, puisqu'il a gagné la Coupe de France avec ce club. J'ai effectivement déjà un peu discuté avec lui et avec le staff technique.

– Êtes-vous pressé désormais de rejouer avec l'OL ?

– Avant cela, il va falloir que je rencontre le président et Bernard *(Lacombe, son conseiller spécial)* afin de régler avec eux un problème (*).

– De quel ordre ?

– Un problème personnel qui ne regarde qu'eux et moi. Pas la presse.

– Et si ce problème s'avérait insoluble à leurs yeux ?

– Alors, il ne serait pas possible que je demeure lyonnais. Mais j'ai confiance. J'espère que ce petit problème va pouvoir être résolu.

– Le football vous manque-t-il ?

– Beaucoup. J'ai vraiment une grosse envie de jouer. Et de marquer de nouveau des buts.

– Le nouvel entraîneur de Lyon, Alain Perrin, penche pour le 4-4-2, ce qui implique la titularisation de deux attaquants. Qu'en pensez-vous ?

– C'est une très bonne chose. C'est tout de même plus facile d'évoluer avec un autre attaquant à ses côtés plutôt que de se retrouver seul en pointe avec deux ou trois défenseurs face à vous.

– Il est toujours question à l'OL de la possible arrivée d'une grosse pointure en attaque. Comment le vivez-vous ?

– Vous savez, ça fait des mois et des mois que j'entends parler de ça. On peut même dire que durant toute la saison dernière, il en a été question. Il n'y a donc rien de vraiment nouveau. C'est d'ailleurs normal car Lyon est un grand club européen, où il est nécessaire de faire jouer la concurrence, d'autant qu'entre le Championnat, les Coupes nationales et la Ligue des champions, il y a beaucoup de matches à disputer. Moi, ça ne me préoccupe pas spécialement en tout cas. Car la seule chose qui importe aujourd'hui à mes yeux, c'est de rejouer et de marquer de nouveau des buts. Mais, avant, je vous le répète, il faut que je règle quelques petites choses importantes avec le président. »

CLAUDE CHEVALLY

(*) En raison de l'absence de Jean-Michel Aulas, pour cause de congés, ainsi que de celle du directeur général adjoint en charge des questions sportives, Marino Faccioli, à partir de lundi, Fred devra probablement se montrer patient avant d'être reçu par les dirigeants lyonnais.

JOURNAL DES TRANSFERTS

Le feuilleton Wiltord continue

L'attaquant lyonnais veut toujours rejoindre Rennes, qui avait tiré un trait sur lui lundi. Mais ses désaccords avec Lyon font obstacle.

SYLVAIN WILTORD est souvent malade ces derniers temps. Le 11 juillet, alors que ses coéquipiers lyonnais s'envolaient pour la Corée du Sud, un médecin parisien lui avait délivré un arrêt de travail en raison d'une otite. Hier matin, l'attaquant international n'a pas posé sur la photo officielle. Officiellement, il souffrait de troubles digestifs. Hier après-midi, ses soucis gastriques ne l'ont pas empêché de rejoindre le centre d'entraînement à Gerland pour y effectuer un footing en compagnie de Nadir Belhadj, actuellement indisponible. Wiltord a en revanche été dispensé de l'opposition à huis clos organisée en fin de journée. Faut-il en déduire que son départ est imminent ? Lundi matin, l'Olympique Lyonnais avait annoncé, via un communiqué publié sur son site officiel que *« Sylvain Wiltord ne retrouverait pas le club breton »* et qu'il *« resterait à l'OL, avec lequel il est lié jusqu'au 30 juin 2008 »*. La veille au soir, Frédéric de Saint-Sernin, qui s'est énormément investi pour son retour à Rennes, avait considéré que *« l'affaire était terminée »*. Pierre Dréossi, le manager général, avait même emboîté le pas de son président et assuré qu'il était temps *« d'étudier d'autres pistes »*.

Lundi, Saint-Sernin a pourtant reçu un coup de fil qu'il n'attendait plus. Celui de Sylvain Wiltord, avec qui il ne s'était plus entretenu depuis sa venue au stade de la Route-de-Lorient, le 19 mai, à l'occasion du match Rennes-Lorient (4-1). Wiltord lui a fait savoir qu'il était d'accord avec sa proposition financière et qu'il était particulièrement intéressé par le projet sportif rennais. Saint-Sernin en a pris acte. Mais cela n'a pas fondamentalement modifié sa stratégie. Le président rennais souhaitait vraiment trouver un accord avec Wiltord avant samedi, de façon à ce que ce dernier puisse rencontrer Pinault père et fils au stade de la Route-de-Lorient le soir même, à l'occasion du dernier match amical face à Bordeaux (1-2). Pour aborder son éventuelle reconversion au sein du club ou dans la galaxie Pinault mais aussi pour mettre un terme amiable au conflit qui pourrait l'opposer devant les tribunaux, cet automne, à Puma, que Pinault a récemment acquis.

Rennes ne veut plus payer

Malgré ce contretemps, Saint-Sernin a rappelé Marino Faccioli, directeur administratif de l'OL, dans la soirée de samedi pour rehausser son offre. Dans l'esprit des Rennais, l'indemnité versée à Lyon est censée favoriser un terrain d'entente avec Wiltord. Si ce dernier a toujours été disposé à rejoindre Rennes, il n'a pas envie de faire de cadeaux à Lyon ni de perdre d'argent dans l'affaire. Or, depuis que ce dossier a été ouvert, Lyon et Wiltord savent que Rennes ne peut pas s'aligner sur le traitement actuel de l'attaquant.

Les contacts et les intentions subsistent mais ni Lyon ni Wiltord ne semblent décidés à faire la moindre concession. Hier soir, Faccioli rappelait d'ailleurs que, *« depuis un moment déjà »*, Lyon était *« tombé d'accord avec Rennes sur les conditions du transfert de Wiltord »* et qu'il restait à *« Wiltord et à Rennes à s'entendre sur les conditions de sa venue »*.

Cette vision n'est pas celle de Rennes. Le club breton, qui n'apprécie pas vraiment l'attitude de l'OL dans cette affaire, a donc décidé de se ranger parmi les spectateurs. En clair, si Wiltord et Lyon parviennent à rompre à l'amiable le contrat qui les lie, Saint-Sernin sortira le contrat promis à Wiltord. Mais il ne mettra pas la main à la poche pour faciliter la transaction. Il sait que, sportivement, Wiltord, dont l'ambition est de disputer le Championnat d'Europe 2008 avec les Bleus, ne peut pas se permettre une saison blanche. Il sait aussi que, financièrement, l'OL n'a pas intérêt à payer un joueur sans l'utiliser. Avec les charges, la dernière année de contrat de Wiltord pèse quand même 6 millions d'euros environ. Lyon, qui devra faire sans Baros ni Fred lors des premières journées de Championnat, est-il tenté d'utiliser d'abord Wiltord avant de le vendre, fin août, à un autre club qui cherchera dans l'urgence un attaquant ? *« C'est une hypothèse à laquelle on songe*, admet l'avocat du joueur, Fabrice Hénon-Hilaire. *En attendant, Sylvain se comporte comme un salarié dans une entreprise où il est en difficulté avec son employeur. Mais le challenge rennais l'intéresse. »* Wiltord a un faible pour Paris, aussi, et pour Marseille, également. Mais ce qu'il veut par-dessus tout, c'est quitter Lyon. Le climat rhodanien n'est plus favorable à sa santé.

RAPHAËL RAYMOND (avec C. C.)

Faé arrive à Reading

LE MILIEU DÉFENSIF international ivoirien Emerse Faé (23 ans) est parti hier en Angleterre. Il doit passer aujourd'hui la visite médicale préalable à la signature de son contrat de trois ans avec Reading. Le club de la banlieue de Londres s'est entendu avec Nantes sur la base d'un transfert d'environ 3,5 M€. – S. Ta.

■ **NANCY : BIANCALANI PROLONGE.** – Le défenseur Frédéric Biancalani (32 ans) a prolongé son contrat avec l'AS Nancy Lorraine jusqu'en 2009. À l'exception d'une saison à Walsall (ANG) en 2001-2002, il évolue dans le club lorrain depuis 1993. – L. D.

■ **KANOUTÉ INTÉRESSE L'ANGLETERRE.** – Frédéric Kanouté (29 ans) est convoité par Portsmouth et Manchester City (qui souhaite conclure le prêt de l'attaquant bulgare Valeri Bojinov). Sous contrat jusqu'en 2009 avec le FC Séville, l'international malien a inscrit vingt et un buts en Liga la saison passée.

■ **UNE ANNÉE DE PLUS POUR FERNANDO.** – Tout récent vainqueur de la Copa America, le milieu de terrain Fernando vient de signer une prolongation de contrat avec Bordeaux d'une année supplémentaire. L'international brésilien, arrivé en prêt en 2005 de Sienne, s'était engagé jusqu'en 2010 en début de saison dernière. Il est désormais lié avec les Girondins jusqu'en juin 2011. – L. L.

■ **BORDEAUX FAIT UNE OFFRE À CHARLTON.** – Bordeaux, en quête d'un défenseur central, a fait une proposition à Charlton (relégué en D 2 anglaise) pour le transfert du défenseur international sénégalais Souleymane Diawara (28 ans).

■ **TOULOUSE PRÊTE FORT EN BELGIQUE.** – Pavel Fort (24 ans) a été prêté pour une saison au FC Brussels, entraîné par Albert Cartier. Le Tchèque est apparu dix fois en L 1 la saison dernière, sans marquer le moindre but. – M. Dj.

■ **BELMADI SIGNE À VALENCIENNES.** – Djamel Belmadi (31 ans), l'ancien milieu de l'OM, s'est engagé hier avec Valenciennes pour une saison. Il évoluait depuis deux saisons à Southampton (D2 anglaise). – M. Bo.

■ **L'OLYMPIAKOS SUR RODRIGUEZ ?** – Selon certains médias grecs, l'Olympiakos du Pirée serait particulièrement intéressé par le milieu offensif international uruguayen du PSG Cristian Rodriguez (21 ans). – J.T.

■ **VARGAS NE VEUT PAS QUITTER MONACO.** – Pour que Monaco engage Adriano, le défenseur brésilien de l'Atalanta Bergame, il faut impérativement qu'un joueur extracommunautaire s'en aille. Vargas est tout désigné mais l'Uruguayen de vingt-cinq ans, tout juste rentré de ses vacances après la Copa America, n'est pas décidé à faire ses valises. *« Je n'ai pas envie d'aller à l'AEK* (le seul club à avoir fait une offre à l'ASM). *La seule chose qui me ferait partir, c'est de trouver un club en Liga* (Murcie s'est renseigné). *Mais ma volonté, c'est de rester à Monaco. L'an passé, on ne m'a jamais fait confiance et la venue d'un nouvel entraîneur me laisse penser que j'ai une chance à saisir »*, dit Vargas (25 ans), qui a encore quatre ans de contrat. – J.-P. Riv.

■ **LOSSENI KEITA VA SIGNER À AMIENS.** – Le milieu défensif international Espoirs malien du MAS Fès (D1 marocaine) L. Keita (21 ans) va signer un protocole d'accord portant sur un contrat de trois ans avec Amiens (L2) où il était à l'essai depuis une semaine. – D.D., L. Ha.

■ **NILSSON ENTRE SAINT-ÉTIENNE ET LE BETIS.** – L'attaquant suédois d'Heerenven, Lasse Nilsson (25 ans), pourrait découvrir la Ligue 1. Saint-Étienne serait en effet très intéressé par celui qui a marqué 10 buts la saison dernière dans le championnat néerlandais, et offert 11 passes décisives. Mais le Betis Séville le suit également d'un œil très intéressé. Le prix du transfert avoisinerait 3 M€. – D.D., S.Ta.

■ **LICATA PRÊTÉ À BASTIA.** – Le milieu offensif de Monaco Alexandre Licata (23 ans) a été prêté à Bastia (L2) pour une année. Il retrouve la Ligue 2 puisqu'il avait passé six mois à Gueugnon la saison dernière. – J.-P. Riv.

■ **METZ : MILLIGAN PAS CONSERVÉ.** – Le défenseur international australien Mark Milligan (21 ans), essayé par Metz depuis la fin de la semaine dernière, n'a pas été conservé. Sa situation contractuelle avec son club (Sydney FC) était plus complexe que prévu et les dirigeants messins n'ont pas voulu donner suite. – L. D.

■ **SOCHAUX PRÊTE PREVITALI.** – Le milieu Robin Prévitali (20 ans), qui vient de signer son premier contrat professionnel à Sochaux, a été prêté pour la saison à Beauvais (N).

■ **DIATTA ATTENDU À BESIKTAS.** – Lamine Diatta (32 ans) est attendu à Besiktas aujourd'hui. L'international sénégalais évoluait à Saint-Étienne la saison dernière.

« Je vais signer à Saint-Étienne »

FRANCESCO COCO, encore sous contrat avec l'Inter, est convaincu qu'il va jouer à l'ASSE cette saison.

Le latéral gauche italien Francesco Coco s'est mis d'accord avec Saint-Étienne sur un contrat d'un an. Mais le défenseur de trente ans est encore lié avec l'Inter Milan pour deux saisons. Il espère qu'une solution pour le libérer sera vite trouvée car, dans son esprit, il est déjà stéphanois.

TURIN – **de notre correspondant permanent**

« ALLEZ-VOUS JOUER à Saint-Étienne cette saison ?

– Oui, c'est sûr et certain. J'ai passé tous les examens médicaux ce mercredi *(hier)* à Saint-Étienne. Tout s'est très bien passé, il n'y a eu aucun problème. Je dors ici puis je file à Milan demain matin *(aujourd'hui)*. Parce qu'il faut que je discute avec les dirigeants de l'Inter, où il me reste encore deux ans de contrat. Il existe deux possibilités : soit je résilie le contrat avec l'Inter puis je signe un an à Saint-Étienne, ce qui serait la solution que je préférerais, soit je suis prêté une saison à Saint-Étienne. Dans tous les cas, je vais signer un an à Saint-Étienne.

– Peut-il y avoir un retournement de situation ?

– Non, impossible. Je serai d'ailleurs samedi à Monaco dans les tribunes pour assister au match de Saint-Étienne.

– Que savez-vous de ce club ?

– Vraiment pas grand-chose. Mais Saint-Étienne me rappelle un superbe souvenir. J'ai joué mon premier match en équipe première de l'AC Milan contre Saint-Étienne, à Saint-Étienne, lors d'une rencontre amicale. Je devais avoir dix-sept ou dix-huit ans.

– Vous avez une réputation sulfureuse. On vous dit grand fêtard. On vous voit très souvent en une des magazines people en Italie…

– Moi, je ne voulais plus jouer en Italie en raison de tous les bruits qui courent sur moi. Parce que lorsque je vais une fois en discothèque en deux mois, tout de suite, c'est écrit que j'y suis allé trente fois. Quand je rentre à minuit d'un restaurant, il se dit que je suis rentré de discothèque à 4 heures du matin. C'est de ma faute si les paparazzi sont toujours derrière moi ? Moi, je suis extrêmement motivé. Je me suis remis de mes blessures. J'ai pour objectif de retrouver l'équipe d'Italie. »

YOANN RIOU

Al-Hilal veut saisir la FIFA pour Feindouno

Le club saoudien d'Al-Hilal a l'intention de saisir la Fédération internationale (FIFA) au sujet de la prolongation de contrat de Pascal Feindouno à Saint-Étienne. Les dirigeants arabes assurent être en possession d'un contrat de trois ans signé par l'international guinéen avant qu'il ne paraphe sa prolongation avec les Verts jusqu'en juin 2011. Ils estiment que l'attaquant stéphanois et son club se sont mis à la faute, arguant qu'un joueur n'a pas le droit de signer deux contrats différents sur des périodes identiques.

« Les deux clubs ont signé une convention de transfert dont l'indemnité s'élève à 4 millions d'euros, assure Rawad Kassis, l'agent mandaté par le club d'Al-Hilal. *Le lendemain, le joueur s'est engagé pour trois ans. Comme, ensuite, il a signé un nouveau contrat avec Saint-Étienne, le club saoudien va attaquer le club français devant la FIFA. »*

Du côté des Verts, on est convaincu d'être dans son bon droit. *« Pascal a signé un protocole d'accord avec le club saoudien valable soixante-douze heures à compter du 28 juillet,* explique Philippe Lyonnet, coordinateur sportif du club stéphanois. *Il s'était donné un délai de réflexion, notamment pour des raisons familiales. Au-delà de ces soixante-douze heures, il devenait caduc. »* L'agent mandaté par Al-Hilal rétorque de son côté qu'il ne s'agit pas d'un protocole d'accord mais d'un contrat. Et qu'il reviendra à la FIFA de trancher. L'AS Saint-Étienne et Pascal Feindouno, eux, ont officialisé mardi la poursuite de leur aventure commune. – D. D. et M. Ch.

+ SUR www.lequipe.fr

Transferts : le point club par club

■ **LIGUE DES CHAMPIONS (2e tour préliminaire aller).** – **MARDI,** Glasgow Rangers (ECO) - Zeta (MTN) : 2-0 ; FC Copenhague (DAN) - Bétar Jérusalem (ISR) : 1-0 ; Tampere (FIN) - Levski Sofia (BUL) : 1-0 ; FC Pyunik (ARM) - Chakhtior Donetsk (UKR) : 0-2 ; Debrecen (HON) - Elfsborg (SUE) : 0-1 ; Zaglebie Lubin (POL) - Steaua Bucarest (ROU) : 0-1 ; RC Genk (BEL) - FK Sarajevo (BOS) : 1-2. **HIER,** Étoile Rouge Belgrade (SER) - Levadia Tallinn (EST) : 1-0 ; NK Domzale (SLV) - Dinamo Zagreb (CRO) : 1-2 ; Besiktas (TUR) - Sheriff Tiraspol (MOL) : 1-0 ; Ventspils (LET) - Salzbourg (AUT) : 0-3 ; Astana (KAZ) - Rosenborg (NOR) : 1-3 ; Hafnarfjördur (ISL) - BATE Borisov (BLR) : 1-3 ; MSK Zilina (SLQ) - Slavia Prague (RTC) : 0-0.

Les matches retour auront lieu les mardi 7 et mercredi 8 août. Toulouse entrera en lice au troisième tour préliminaire (aller mardi 14 ou mercredi 15 août, retour mardi 28 ou mercredi 29 août).

Une lutte trop timide

Le football professionnel français a encore un retard à combler sur d'autres sports dans son combat contre le dopage.

APRÈS UN MOIS de juillet très chargé sur le front de la lutte antidopage dans le cyclisme ou l'athlétisme, le Championnat de France de Ligue 1 reprend ce week-end. Avec ou sans joueurs utilisant des substances illicites pour améliorer leurs performances ? Le sport le plus riche et le plus médiatisé d'Europe fait trop souvent l'autruche quand on lui parle de dopage, entre vices de procédure, prescriptions et batailles d'avocats, et ses plus grands dirigeants évoquèrent parfois d'improbables arguments techniques pour nier la possible présence d'un fléau qui touche tant d'autres disciplines. Critiquée par de nombreux experts de la lutte antidopage, la FIFA a opéré un spectaculaire retour en arrière en se limitant, lors de la dernière Coupe du monde, en Allemagne, à des tests urinaires, tous négatifs, quatre ans après voir mis en place, en 2002, des tests sanguins, tous négatifs. Et la Fédération internationale a longtemps traîné la jambe pour se mettre en conformité avec le Code mondial antidopage de l'Agence mondiale antidopage (AMA), dont Sepp Blatter a intégré le conseil de fondation au mois de mai dernier.

Sur le plan français, la publication, le 1er octobre 2006, du décret relatif à l'organisation des contrôles a confié à l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) la charge de cette logistique. La Fédération française de football (FFF) travaille évidemment en étroite relation avec l'AFLD, comme l'explique le docteur Jacques Liénard, médecin fédéral national et, par ailleurs, président du panel dopage de l'UEFA : *« Le président de l'AFLD, Pierre Bordry, est en contact avec Jean-Pierre Escalettes, le président de la FFF, comme avec Frédéric Thiriez, le président de la LFP. En 2006-2007, même si la synthèse des résultats n'est pas encore effectuée, il a été procédé à environ 800 contrôles dans le football, de la L 1 à la DH. Des contrôles uniquement urinaires qui ont débouché sur une quinzaine de cas positifs, la plupart au cannabis, et aucun chez un footballeur professionnel. Ces 800 contrôles concernent entre 40 % et 45 % des footballeurs professionnels, et ont eu lieu à 80 % après un match et à 20 % à l'entraînement. »* Les dernières données officielles disponibles concernent la saison 2005-2006 et sont sensiblement identiques (*).

Liénard : « Personne ne dit que le football est propre »

Deux questions se posent : pourquoi ne pas contrôler plus régulièrement les joueurs professionnels et pourquoi ne pas étendre ces tests à l'analyse sanguine, dont on connaît l'efficacité dans d'autre sports ? *« La France a les moyens d'effectuer 9 000 contrôles par an,* précise Liénard, *et le football est au troisième rang des disciplines contrôlées derrière le cyclisme et l'athlétisme. Lors de la 36e journée du dernier Championnat de L 1, six joueurs de chaque équipe ont été contrôlés, et on fait des efforts sur chaque finale. Nous sommes vigilants, et personne ne dit que le football est propre parce que l'on ne trouve que quelques cas de cannabis chez les amateurs. Nous ne sommes pas indifférents à ce qui se passe ailleurs, la médiatisation nous y oblige, et le football ne bénéficie d'aucune protection. »* Alors que l'UEFA, sensibilisée depuis bien plus longtemps que la FIFA sur toutes ces questions de dopage, a annoncé, il y a quelques semaines, que des contrôles sanguins seraient pratiqués avant (stages de préparation) et pendant l'Euro 2008, le football français a choisi une autre voie, axée sur la prévention et le travail des médecins de club, avec l'instauration d'un suivi obligatoire deux fois par an pour chaque footballeur de L 1 et de L 2. *« À l'initiative de la LFP et sur la demande des clubs, nous procédons depuis l'été 2004 à cette collecte d'informations,* explique le docteur Pierre Rochcongar, membre du CA de la LFP, ancien médecin de l'équipe de France et du Stade Rennais, et également président de la Société française de médecine du sport. *C'est une démarche de santé publique et de connaissance de la physiologie des joueurs, avant d'être un moyen de lutte antidopage. »*

À la reprise puis à la trêve, chaque joueur subit donc un examen très complet pour dresser son bilan cardiologique et biologique. Les résultats sont adressés par voie informatique à la FFF, club par club, mais de manière anonyme. *« En cas d'anomalies ou de variations importantes entre deux bilans,* poursuit Rochcongar, *le médecin de club peut pratiquer des examens complémentaires ou recevoir l'avis d'experts. Il y a deux ans, un joueur très connu présentait ainsi des anomalies sur un bilan, mais, jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas constaté d'anomalie suffisamment importante pour qu'on se dise halte là. »*

Même si ce suivi guidé par un souci de prévention est une avancée intéressante, plusieurs médecins appellent à une instauration rapide des contrôles sanguins, à l'échelon international comme français. *« La FIFA a manqué d'initiative en 2006,* reconnaît Liénard. *L'UEFA s'y met en 2008, en France nous avons le suivi longitudinal qui marche depuis plusieurs saisons, il faudrait harmoniser nos dispositifs, et je ne crois pas que le coût soit un problème. Mais tester le sang ne dispense pas de continuer à tester l'urine. »* Ni d'intensifier et de mieux cibler les contrôles, à l'entraînement comme en compétition, en France comme à l'étranger, pour lever – ou confirmer – au plus vite une suspicion grandissante.

STÉPHANE KOHLER

(*) Comme indiqué lors du conseil fédéral du 8 décembre 2006, 666 joueurs ont été contrôlés (37 % en L 1 ou en L 2) avec 16 résultats positifs (aucun en professionnel) : 14 au cannabis, 1 au salbutamol et 1 à l'heptaminol. Un club de L 1 et trois de L 2 n'ont fait l'objet d'aucun contrôle. À titre de comparaison, en 2006-2007, les 32 équipes ayant participé à la Ligue des champions ont été contrôlées au moins une fois par l'UEFA. 506 joueurs ont été testés, 83 de plus qu'en 2005-2006. Aucun n'a été contrôlé positif. Entre 1994 et 2006, 3 811 contrôles ont été réalisés lors de compétitions de la FIFA. Quatre cas furent positifs : 2 à l'éphédrine (dont celui de Maradona en 1994), 1 au cannabis et 1 à la nandrolone. Plus globalement, en 2005, selon la FIFA, 23 478 contrôles ont été effectués lors de compétitions de football, avec 78 échantillons positifs (0,33 %), dont 14 présentaient des traces de stéroïdes anabolisants. Près de 80 % des échantillons positifs ont révélé des traces de cannabis et de cocaïne.

Emmanuel Orhant (à gauche), médecin du LOSC depuis 2004 (ici avec Tony Sylva), ne doute pas de l'existence de pratiques dopantes dans le football. « J'ai confiance en mes collègues médecins, mais pas toujours en l'entourage des joueurs », explique-t-il. (Photo Stéphane Mantey)

« Il y a du dopage dans le foot »

EMMANUEL ORHANT, médecin du LOSC, évoque le suivi médical, le quotidien des contrôles, mais aussi ses doutes.

« À LILLE, comment fonctionne le suivi médical mis en place par la LFP ?

– C'est la troisième saison où on le pratique, mais ça existe, par exemple, depuis 2001 dans l'aviron. Les clubs payent les examens et les analyses. On fait un premier bilan à la reprise de l'entraînement, en juin-juillet, puis un deuxième après la trêve en janvier-février. Au LOSC, on en fait même un troisième, en septembre. Il y a un électrocardiogramme, une échocardiographie, qui était déjà obligatoire depuis le décès de Foé, en 2003, et enfin un bilan biologique très complet, plus que dans d'autres fédérations : hématologie, métabolisme et hormonologie. Le test d'effort est obligatoire pour chaque recrue, et à renouveler une fois tous les quatre ans. Chaque bilan mobilise l'effectif pendant environ trois jours. Les résultats sont envoyés informatiquement.

– Que se passe-t-il en cas d'anomalie ?

– La Fédération s'en rend compte de manière anonyme puisqu'elle sait qu'il s'agit de tel ou tel club mais pas de tel ou tel joueur. On est en contact par téléphone ou mail, et on est aiguillé, si besoin, vers des spécialistes, des professeurs émérites, les meilleurs dans leur domaine en France. Au LOSC, nous n'avons jamais eu aucun problème depuis que j'en suis le médecin, c'est-à-dire l'année 2004.

– Vos joueurs seraient-ils prêts à accepter des contrôles sanguins ?

– Mais bien sûr ! On en parle parfois lors de réunions. Le sanguin, c'est plus rapide et plus pratique qu'un contrôle urinaire, comme en L 1 ou en Coupe d'Europe, qui peut s'avérer très long.

– Quelle est la fréquence des contrôles inopinés à l'entraînement au LOSC ?

– Deux à trois fois par an, avec huit à douze joueurs contrôlés à chaque fois.

– Selon vous, le dopage est-il une réalité ?

– Oui, oui, il y a du dopage dans le football ! J'ai été très content de voir qu'il y avait des contrôles au match aller comme au match retour contre Manchester United la saison dernière *(0-1, 0-1, en 8es de finale de la Ligue des champions)*. J'avais été très inquiet quand il n'y en avait pas eu en 2005-2006 en Coupe de l'UEFA lors des deux matches retour de Lille contre le Chakhtior Donetsk *(0-0, 16es de finale)* puis le FC Séville *(0-2, 8es de finale)*. À l'aller, à Lille, contrôles les deux fois, au retour, à l'extérieur, pas de contrôle… Je vois des choses bizarres, parfois. En France, j'ai confiance en mes collègues médecins, mais pas toujours en l'entourage des joueurs. Outre un possible dopage sanguin et l'utilisation d'amphétamines, les stéroïdes anabolisants peuvent être utiles pour densifier la masse musculaire. Je vois certains joueurs revenir de l'étranger pour retrouver la Ligue 1 vraiment très costauds. C'est étonnant. » – S. K.

Ils ont été contrôlés positifs en France

– **Octobre 1995 :** Fabien Barthez est contrôlé positif au cannabis. Il est suspendu pour quatre mois.

– **20 décembre 1996 :** à l'occasion de Nice-Lille (1-1), David Garcion est déclaré positif. La commission de discipline de contrôle du dopage de la FFF le suspend pour dix-huit mois, dont neuf mois ferme. La sanction est réduite à six mois ferme et douze mois avec sursis en mai 1997.

– **Printemps 1997 :** Bernard Lama est suspendu pour quatre mois par la FFF pour usage de cannabis.

– **12 septembre 1997 :** après Bordeaux - Le Havre, Cyrille Pouget est contrôlé positif à la nandrolone. Il est suspendu le 2 juillet 1998 à dix-huit mois, dont six mois ferme.

– **26 septembre 1997 :** le Toulousain Dominique Arribagé est contrôlé positif à la nandrolone après Toulouse-Guingamp. Il est suspendu le 8 janvier 1998 pour dix-huit mois, dont six mois ferme.

– **26 septembre 1997 :** Antoine Sibierski est contrôlé positif à la nandrolone après Metz-Auxerre. Suspendu le 8 janvier 1998 pour dix-huit mois, dont six mois ferme, il est blanchi le 25 février par la commission fédérale d'appel au bénéfice du doute scientifique.

– **5 octobre 1997 :** Vincent Guérin est contrôlé positif à la nandrolone lors de Nantes - Paris-SG. Il est suspendu le 8 janvier 1998 pour dix-huit mois, dont six mois ferme. Le tribunal administratif de Versailles annule la sanction pour vice de forme.

– **16 septembre 1999 :** contrôlé positif à la nandrolone, Christophe Dugarry est relaxé en raison d'un vice de forme.

– **29 juillet 2000 :** contrôlé positif au cannabis après Nice-Wasquehal le 31 mars, Didier Angan est suspendu cinq mois, dont deux mois avec sursis. Il reconnaît avoir fumé *« un joint un soir de déprime »*.

– **23 mars 2002 :** malgré un contrôle positif à la prednisolone (corticoïdes) après Metz-Sochaux, Philippe Raschke n'est pas sanctionné par la commission de contrôle antidopage de la FFF, sa bonne foi ayant été reconnue.

– **30 septembre 2003 :** le Tchèque Vaclav Drobny (Strasbourg) est contrôlé positif à la morphine le 10 mai 2003 à l'issue de Rennes-Strasbourg. Le joueur sera acquitté, les traces de morphine provenant d'un sirop pour la toux.

– **13 août 2004 :** contrôlé positif au cannabis, Jacques Rémy, l'attaquant de Rouen (National), est suspendu un mois par la FFF.

– **Octobre 2004 :** deux Niçois sont contrôlés positifs. Le premier, Kamel Larbi, est condamné à trois mois de suspension, dont deux avec sursis. Le second n'est pas sanctionné par la FFF.

Materazzi a essayé de rencontrer Zidane

Dans un entretien à l'hebdomadaire allemand *Sport Bild,* Marco Materazzi a assuré qu'il avait tenté de rencontrer Zinédine Zidane mais que le Français avait toujours refusé. *« Je suis en paix avec moi-même. J'ai essayé à plusieurs reprises de rencontrer Zidane pour mettre tout cela de côté, mais il a refusé,* explique l'Italien. *C'est son problème. »* Le défenseur de l'Inter Milan ajoute : *« Il est clair que, pour beaucoup dans l'opinion publique, je suis l'agresseur, mais j'ai été puni comme Zidane par la FIFA. »* Le champion du monde estime par ailleurs que sa suspension *« n'était le fait que d'une seule personne : c'est quelqu'un tout au sommet du football mondial qui l'a ordonnée »*…

■ **SAGNOL N'EST PLUS VICE-CAPITAINE DU BAYERN.** – De retour à l'entraînement, quatre mois après son opération d'un ménisque, Willy Sagnol a appris qu'il n'était plus vice-capitaine du Bayern Munich. Ottmar Hitzfeld a décidé qu'Oliver Kahn, le capitaine, ne serait plus officiellement secondé. Plusieurs joueurs seront concernés le cas échéant. *« Je ne souhaite pas établir de hiérarchie, elle doit se dégager d'elle-même,* indique l'entraîneur. *Le brassard doit être une récompense après de bonnes prestations. »* – A. Me.

■ **NESTA QUITTE LA SÉLECTION.** – Alessandro Nesta (31 ans) met un terme à sa carrière internationale. *« Je ne vais plus en Nazionale, mon histoire avec le maillot bleu s'achève »,* a déclaré le champion du monde 2006. Le 20 juillet, un autre champion du monde, Francesco Totti (30 ans), avait officialisé sa retraite internationale. En mai, Nesta a prolongé jusqu'en 2011 son contrat avec l'AC Milan.

■ **REYES PRÉSENTÉ ET INSULTÉ.** – Présenté aux supporters de l'Atletico Madrid, José Antonio Reyes a eu la désagréable surprise d'être conspué et traité de *« mercenaire »* et d'*« imposteur ». « Ces insultes me préoccupent mais je les surmonterai »,* a répliqué celui qui portait les couleurs du Real l'an passé. – G. R.

Teixeira : « Les Brésiliens étaient ivres en 2006 »

Le président de la Confédération brésilienne (CBF), Ricardo Teixeira, a révélé, dans un quotidien de Sao Paulo, que les joueurs de la sélection nationale arrivaient à l'aube et ivres sur leur lieu d'hébergement pendant le Mondial 2006. Teixeira a notamment dirigé ses critiques vers l'attaquant de l'AC Milan, Ronaldo, qui pesait 98 kg au démarrage de la compétition. *« Comment un athlète peut-il peser 98 kg au moment d'un grand tournoi ? Je ne suis pas sportif et je ne pèse même pas autant »,* s'est-il indigné. *« Certains joueurs* (dont il n'a pas donné les noms) *rentraient à leur hôtel entre 4 heures et 6 heures du matin, ivres »,* a ajouté Teixeira. Le chef de la délégation en Allemagne, Marco Paulo del Nero, a répondu qu'il n'a rien su des excès des joueurs de la sélection. *« Si ces faits se sont produits, je n'en ai rien vu car le staff technique les a très bien dissimulés. »* Le Brésil, grand favori avant la compétition, avait échoué en quart de finale face à la France (0-1).

« Un futur différent »

CHRISTOPHE BLANCHARD-DIGNAC, le patron de la Française des Jeux, ne désespère pas du cyclisme, malgré les affaires.

Christophe Blanchard-Dignac est venu deux fois sur le Tour cette année, et notamment dimanche dernier aux Champs-Élysées. Ravi du succès de Sandy Casar dans la 18e étape – *« il la méritait tellement »* –, le patron de la Française des Jeux a aussi suivi avec attention tous les problèmes de dopage sur l'épreuve. Ils ne le détournent pas du cyclisme.

« COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU la succession des différentes affaires sur le Tour ?

– J'ai constaté que nous ne sommes plus seuls à suivre une certaine ligne. La nôtre est connue depuis dix ans Nous ne sommes pas un sponsor engagé, mais plutôt un acteur engagé du cyclisme contre le dopage. Et là, on voit que des gens comme les organisateurs du Tour mènent aussi un combat très courageux. On ne peut que s'en féliciter. Je suis aussi heureux de voir que des coureurs se libèrent, que les spectateurs ne sont pas dupes. Mais nous ne sommes pas au bout du chemin. Et il ne faut pas que tout s'arrête parce que le Tour est terminé. On doit construire un futur différent. Et c'est un combat pour tout le sport.

– Vous êtes engagé dans le vélo jusqu'à la fin 2008. Allez-vous rester ?

– Nous restons jusqu'en 2008, et nous sommes là pour nous battre. Au-delà, la décision sera prise au début de l'année prochaine par le conseil d'administration et j'espère que le paysage sera plus clair. Si le cyclisme ne trouve pas les voies de son salut dans la période qui s'ouvre, on se posera des questions. Il faut que tout le monde fasse des efforts. Il ne faut pas des arrangements entre amis mais des vraies solutions. Sinon, on ne trouvera plus personne pour s'engager. J'ai vu Patrice Clerc *(le patron du Tour)* régulièrement avant le Tour et j'ai même rencontré Pat McQuaid avant l'annonce de ses mesures antidopage à la mi-juin. J'ai trouvé un interlocuteur ouvert sur le sujet du dopage, même si, sur le Pro Tour, ça l'est moins.

– C'est-à-dire ?

– Pour moi, le Pro Tour a vécu. Il avait pour concept, entre autres, de mettre fin au dopage, ça n'a pas donné satisfaction. Quand on a un problème avec une marque, on change de marque. Il ne faut pas de replâtrage, mais une remise à plat complète.

« Il faut une vraie gouvernance sportive »

– Qu'avez-vous pensé du retrait de Cofidis après le contrôle positif de Moreni sur le Tour ?

– Si le cas s'était posé chez nous, j'aurais eu une explication sévère avec Marc Madiot et il m'aurait aussi de lui-même proposé de quitter le Tour. Mais c'est vrai que c'est un peu injuste pour les coureurs qui n'ont rien fait. Le risque zéro n'existe pas, mais il faut une tolérance zéro. En revanche, on peut diminuer ce risque avec une politique de recrutement attentive, avec l'exigence du dossier médical. Et je sais aussi que le médecin de l'UCI sait plein de choses.

– L'annonce du contrôle positif de Vinokourov, l'exclusion de Rasmussen ne vous ont pas atterré ?

– On avait des doutes, on a maintenant des certitudes. Il y a la pression mais tout le monde agit. Maintenant, le moment est venu de tout mettre à plat. J'avais en son temps proposé l'idée d'un permis à points par équipes. Certains, avec ce système, n'auraient pas pu prendre le départ du Tour. Mais bon… Personne n'a la vérité révélée. Et tout le monde doit désormais s'asseoir autour d'une table pour l'avenir du cyclisme.

– Entre ASO et l'Union cycliste internationale, les relations sont loin d'être au beau fixe…

– Je ne veux pas faire de commentaires sur leurs déclarations respectives. Moi, je dis qu'il faut une nouvelle gouvernance de ce sport, avec d'abord des gens qui ont tous les mêmes objectifs et les mêmes valeurs. Je crois qu'on y est. L'UCI a fait des choses qu'elle n'aurait pas accomplies il y a quelques années. Il y a la volonté d'agir contre la tricherie. Ensuite, il faut qu'on clarifie les responsabilités. Les régulateurs régulent, les organisateurs organisent et les coureurs courent. Enfin, il faut une transparence plus forte dans les règles et les pratiques. Que les règles soient connues et les performances reconnues. Il faut que ce monde s'ouvre sur le monde. Et on ne peut pas en faire une activité exclusivement lucrative, on le doit aux sponsors.

– Vous n'êtes pas lassé du cyclisme ?

– Quand je vois les gens sur la route, ça me remonte le moral. Je sais qu'ils ne demandent pas des Robocops ou des motos qui gravissent les montagnes. Je sais qu'ils ont soutenu nos gars dans les grupettos… Beaucoup de gens ont dit récemment du mal du Tour ; moi, j'en dis du bien. Il faut se battre pour lui, ça n'arrêtera pas. Mais une vraie gouvernance sportive, je me répète, est nécessaire.

– Si vous devez choisir un camp entre l'UCI et ASO, lequel choisirez-vous ?

– J'ai choisi le mien, celui du sport, dans le respect des règles, dans l'égalité des chances. Moi, je serai toujours derrière ceux qui défendent le cyclisme et sa plus belle manifestation, le Tour. Mais je ne veux pas entrer dans des querelles de personnes. Et je ne veux donner de leçons à personne.

– Vous prônez toujours une association des sponsors ?

– Moi, je ne suis pas un sponsor, je suis, je vous l'ai dit, un acteur engagé. Sortir de l'argent, je dirais que c'est facile. Mais on a un rôle à jouer. On met quand même en cause l'image de l'entreprise, on a des comptes à rendre. Et quand on voit son équipe gagner en sachant que la victoire est acquise dans l'égalité des chances, dans le respect des règles, cela n'en a que plus de valeur. »

FRÉDÉRIQUE GALAMETZ

Mort de Ryan Cox

Le cyclisme sud-africain est sous le choc après le décès, hier matin, de Ryan Cox, vingt-huit ans, plusieurs fois champion national. Membre de l'équipe Barloworld, il n'avait pas disputé le Tour en raison de problèmes artériels qui avaient nécessité une opération le 4 juillet, en France, dans les services du professeur Chevallier à Lyon. Rentré dans son pays pour sa convalescence, il a vu son état se dégrader subitement lundi. Réopéré en urgence à l'hôpital Kempton Park de Johannesburg, il n'a pas survécu, en dépit de transfusions, à une hémorragie artérielle. Le problème vasculaire avait été diagnostiqué en avril, Cox perdait de la puissance dans la jambe gauche, au niveau de la cuisse, en compétition ou lors de lourdes charges de travail. Ces symptômes au niveau de l'artère iliaque sont bien connus des cyclistes. Plusieurs d'entre eux ont été traités avec succès, ainsi Stuart O'Grady, lui-même opéré par le professeur Chevallier. Passé pro en 2000 en Italie (Amore e Vita) avant de rejoindre Barloworld depuis 2003, Ryan Cox avait notamment remporté le Tour de Langkawi 2005. Il était considéré comme l'un des meilleurs coureurs de son pays avec Robert Hunter, premier Sud-Africain vainqueur d'une étape (Marseille-Montpellier) sur le dernier Tour de France. Ce dernier s'est déclaré *« dévasté »* par la nouvelle.

■ **PAS DE VUELTA POUR CONTADOR.** – L'organisateur de la Vuelta, Victor Cordero, a qualifié de *« bénédiction pour le cyclisme espagnol »* la première place d'Alberto Contador dans le Tour de France : *« un coureur jeune à la manière de courir qui plaît dans ce pays ».* Il a confirmé aussi que Contador ne disputerait pas le Tour d'Espagne qui s'élance de Vigo, le 1er septembre. *« C'est difficile d'avoir un vainqueur du Tour à la Vuelta. »* En revanche, Sastre (4e), Zubeldia (5e), Pereiro (10e) sont annoncés sur la Vuelta, de même que l'Italien Cunego.

■ **LA FOULE POUR MOREAU.** – Le champion de France, Christophe Moreau, a remporté mardi soir le premier critérium français d'après-Tour à Lisieux (Calvados) disputé devant une foule estimée à vingt mille spectateurs. – A. R.

■ **CALZATI À SAN SEBASTIAN.** – Sylvain Calzati, tenaillé par des douleurs aux tendons rotuliens des deux genoux, avait abandonné sur la route de Montpellier (11e étape). Le coureur d'AG2R Prévoyance a recommencé à rouler samedi dernier. *« À l'origine, j'ai eu une tendinite à la cheville gauche* (6e étape) *à cause d'un problème de positionnement de cale sous ma chaussure et ensuite, j'ai compensé, d'où mes douleurs aux genoux,* expliquait-il hier. *C'est bête parce que je progressais de jour en jour et je pensais faire un truc en troisième semaine. Mais vu les événements qui se sont produits, cette ambiance pourrie, je ne regrette pas d'avoir quitté le Tour pour un pépin physique. »* Calzati devrait disputer samedi la Clasica San Sebastian, avant d'enchaîner avec le Tour de l'Ain (12-15 août), le Tour du Limousin (21-24 août) et le Tour d'Espagne (1er-23 septembre), qui sera son objectif de la saison.

RÉSULTATS

■ **TOUR DE WALLONIE** (2 HC, BEL, 28 juillet - 1er août). – **3e étape, Chièvres-Thuin :** 1. Palumbo (ITA, Acqua e Sapone), les 217,5 km en 5 h 10'24" ; 2. Van Avermaet (BEL, Predictor-Lotto) ; 3. Bucchero (ITA, Panaria), t.m.t. ; **4e étape, Sambreville-Jemelle :** 1. **Pauriol** (Crédit Agricole), les 211 km en 5 h 22'11" ; 2. Facci (ITA, Quick Step), m.t. ; 3. Bozic (SLV, LPR), à 4". **5e et dernière étape, Hotton-Barvaux :** 1. Bak (DAN, CSC), les 151 km en 3 h 43'8" ; 2. **Kern** (C.A.), à 23" ; 3. De Waele (BEL, Landbouwkrediet), à 25".

Classement final : 1. Bosics (SLV, LPR), 21 h 43'20" ; 2. **Gabriel** (Ldw), à 14" ; 3. Caucchioli (ITA, C.A.), à 51" ; … 11. **Monnerais** (Française des Jeux), à 3'43" ; 12. **Pauriol** (C.A.), à 3'57" ; 19. **Bergès** (Agritubel), à 8'3" ; 20. **Bernaudeau** (Bouygues Telecom), à 10'49".

■ **TOUR DU DANEMARK** (2.HC, 1 - 5 août). – **1re étape, Thisted-Aalborg :** 1. Chicchi (ITA, Liquigas), les 175 km en 3 h 56'9" ; 2. Haedo (ARG, CSC) ; 3. Cavendish (GBR, Tmo) ; 4. Steels (BEL, Predictor-Lotto) ; 5. Hayman (AUS, Rabobank), t.m.t. – Classement général : idem.

AUJOURD'HUI : 2e étape : Aars-Arhus (195 km).

Marconnet, c'est compliqué

Le pilier bleu souffre de sa cheville gauche, et son rétablissement d'ici au 7 septembre pose question. Mas a été appelé en renfort.

EST-CE UNE BONNE NOUVELLE pour Nicolas Mas et y a-t-il des raisons de s'inquiéter pour Sylvain Marconnet ? Un peu des deux, sans doute. Le pilier droit de Perpignan sera à Marcoussis aujourd'hui pour une journée et y reviendra le 9 août. Pour permettre à l'équipe de France de travailler la mêlée en opposition. Ce n'est pas une vraie surprise. Marconnet, opéré d'une fracture du tibia gauche le 4 mars dernier, n'est pas encore, c'était prévu, en état de jouer au rugby. Et comme seuls trois autres piliers figurent parmi les stagiaires (De Villiers, Milloud, Poux), il n'était pas possible jusque-là de travailler la mêlée dans des conditions réelles. *« C'est enquiquinant »,* reconnaissait hier matin Jacques Brunel, alors que le nom du joueur convoqué n'était pas encore connu. C'est à la demande de l'entraîneur adjoint en charge des avants que Jo Maso et Bernard Laporte ont décidé de faire appel au Catalan.

« Nicolas a répondu avec beaucoup d'enthousiasme. C'est bien pour le groupe de pouvoir travailler en opposition réelle. Cela permet aussi à Nicolas d'être avec nous, de vivre un peu avec ses copains et de garder un lien avec le groupe. C'est important, n'ayant pas de certitude sur la date à laquelle Sylvain (Marconnet) *sera prêt pour rejouer »,* a commenté Jo Maso.

Un « pigiste » pour les matches amicaux ?

Pour le moment, il n'est pas question cependant d'inclure Nicolas Mas dans la liste des trente joueurs pour la Coupe du monde au détriment du pilier du Stade Français. Hier matin, pendant que ses coéquipiers s'expliquaient lors d'une solide séance de jeu sur le terrain d'honneur, le polyvalent pilier parisien faisait de la musculation accompagné d'Alex Marco, un des préparateurs physiques. Pas de course, en revanche, une douleur à la cheville gauche *« depuis ce week-end »* d'après Jacques Brunel, ne lui permettant pas de se livrer à un footing.

Il n'en reste pas moins que la situation est compliquée et que la course contre la montre entreprise par Marconnet et le staff des Bleus est loin d'être gagnée. Comme nous l'explique le docteur Philippe Landreau, le chirurgien qui l'a opéré *(voir ci-dessous), « le délai est juste »,* et les risques de *« couacs »,* de réactions inflammatoires toujours possibles. Marconnet, même s'il espère être compétitif pour le match d'ouverture du 7 septembre contre l'Argentine, a plus de chances de ne rejouer qu'à la mi-septembre. Au cours de ce mois d'août, l'équipe de France a trois matches de préparation à son programme : contre l'Angleterre les 11 et 18, et à Cardiff contre Galles le 26. S'il arrivait le moindre pépin engendrant une indisponibilité, même courte, à l'un des trois piliers à l'entraînement ou en match, l'équipe de France ne pourrait pas aligner sur la feuille de match de pilier remplaçant. C'est pourtant une obligation du règlement, puisque chaque équipe doit pouvoir avant le coup d'envoi mettre sur le banc des remplaçants deux joueurs aptes à disputer des mêlées fermées, un pilier et un talonneur.

Cela dit, rien n'empêche l'encadrement de faire appel à un « pigiste » pour les matchs amicaux. La liste de trente joueurs pour le Mondial qui doit être remise à l'IRB avant le 14 août ne concerne que la compétition elle-même. Auparavant, les responsables d'équipe sont tout à fait libres de faire jouer qui ils veulent, comme nous l'a confirmé Jacques Laurans, le directeur français de la Coupe du monde, que Jo Maso a également consulté à ce sujet.

En revanche, une fois un joueur de la liste initiale remplacé parce que blessé, il n'y a pas de retour en arrière pendant la Coupe du monde. Si Sylvain Marconnet devait être sorti de la liste, ce serait donc définitif. Une décision lourde de conséquence et que les responsables ne veulent pas précipiter. Et à laquelle ils ne se résoudraient qu'en dernier ressort.

« On savait depuis le début que cela ne rendait pas la situation très simple, reconnaît Jacques Brunel, *à nous de l'assumer. »* Et d'avoir un peu de chance pour que les trois piliers valides le soient tous encore à la fin août.

Mais, lorsque les sélectionneurs ont fait le pari de miser sur un retour dans les temps de Marconnet, n'aurait-il pas été plus logique d'embarquer dès le départ un pilier supplémentaire ? De désigner un 31e joueur qui aurait bénéficié d'une vraie préparation, dût-il être sacrifié au dernier moment.

HENRI BRU
(avec A. D.)

MARCOUSSIS. – Le pilier Sylvain Marconnet s'entraîne seul, comme c'est le cas depuis le début de la préparation des Bleus le 1er juillet dernier. En raison de douleurs à la cheville gauche, son retour à la compétition sera retardé. (Photo Bruno Fablet)

LA JOURNÉE DES BLEUS

Dans « le très dur »

« JUSQU' À PRÉSENT, *ç'a été dur mais cette semaine ça sera très très dur »,* avait prédit Daniel Servais, le responsable de la préparation physique des Bleus. L'intensité est en effet montée encore d'un cran hier matin à Marcoussis, où sous le soleil, les joueurs ont eu droit à une séance de forçats, mêlant opposition, travail de vitesse puis de résistance.

Pendant ces presque deux heures, 27 joueurs sur 30 ont eu le droit à un menu roboratif complet. Toujours convalescent, et souffrant de sa cheville gauche, Sylvain Marconnet a suivi un programme aménagé en salle de musculation, tandis que Damien Traille (adducteurs) et Thierry Dusautoir (épaule) ont participé aux exercices de vitesse, au travail sur les appuis mais ont été exemptés d'entraînement en opposition.

Plutôt sevrés de ballons et de contacts pendant les quatre premières semaines de stage, les Bleus se sont livrés à des séquences d'attaque-défense, avec un appétit assez féroce. Malgré les protections de mousse, il y eut quelques collisions spectaculaires entre Thion et Szarzewski, Chabal et Martin, et des enchaînements dépassant régulièrement la minute. *« Là, ça y va. Bernard* (Laporte) *nous demande de jouer dans l'axe. Chacun a envie de montrer où il en est »,* commentait Sébastien Bruno.

Pour clore ces réjouissances, les joueurs ont enchaîné à cinq reprises deux minutes de course à vitesse maximale, avant un retour dans l'après-midi à la salle de musculation. – A. D.

« L'objectif reste envisageable »

Philippe LANDREAU (chirurgien qui a opéré Marconnet) : *« J'ai vu Sylvain lundi. Il a passé des radios au retour de Font-Romeu. La consolidation de sa fracture est bonne. Il a trottiné la semaine dernière. Mais comme souvent après une telle blessure, il y a des douleurs articulaires. Il est gêné par sa cheville gauche. Je pense qu'il s'agit d'une réaction inflammatoire. Je dois le revoir demain* (aujourd'hui). *L'objectif du 7 septembre reste envisageable. Tout dépend comment la cheville réagit. Depuis le début, on sait que le délai sera juste. Depuis le mois de mars, on avance, on valide des étapes. Là, on s'adapte tous les trois ou quatre jours. Je discute avec Thierry Hermerel, le médecin des Bleus et avec les préparateurs physiques sur le travail qu'il effectue. On est confiant mais sa blessure ce n'était pas une petite affaire. Et il y a souvent des couacs quand on demande au corps une reprise aussi intense. »* – A. D.

Mas : *« Comme un cheveu sur la soupe »*

● **Nicolas Mas** (pilier de Perpignan) : *« Ça m'a fait plaisir que Jacques Brunel m'appelle, même s'il s'agit seulement de deux journées d'entraînement. Je vais faire l'aller-retour Perpignan-Paris dans la journée. Depuis le 2 juillet, je m'entraîne avec mon cousin et le médecin du club* (Olivier Lambert), *c'est plus sympa que de s'entraîner seul. J'ai fait de la course, des fractionnés, de la course, de la musculation… Par contre, je n'ai pas fait de joug. L'USAP et l'équipe de France m'avaient dit de faire un programme, donc je n'ai pas trop coupé. Durant le mois de juillet, je n'ai pas eu de nouvelle de l'équipe de France. Je vais arriver sur la pointe de pieds, car je sais qu'ils en sont à leur cinquième semaine. J'arrive comme un cheveu sur la soupe. »* – B. Ma.

ÉQUIPE D'ANGLETERRE

« La même pression qu'en 2003 »

JONNY WILKINSON, l'ouvreur anglais, assure qu'à l'intérieur du quinze de la Rose l'état d'esprit n'a pas changé.

BATH – (ANG)
de notre envoyé spécial

LA COMPASSION n'est pas feinte. Jonny Wilkinson connaît la litanie des blessures, le long chemin du retour vers le haut niveau et la rechute qui repousse encore les retrouvailles avec le jeu. Entre son drop victorieux lors de la finale de la Coupe du monde 2003 face à l'Australie et sa titularisation contre l'Écosse lors du dernier Tournoi des Six Nations, une épaule, un genou, une appendicite, les cervicales ou encore un rein douloureux l'avaient éloigné du maillot à la Rose pendant trente-huit mois. Alors, le sort du Gallois Gavin Henson, en galère depuis deux ans pour retrouver son meilleur niveau et qui finalement ne pourra pas être de l'aventure en France, ne le laisse pas indifférent. *« Toute notre vie est tournée vers le prochain entraînement, le prochain match et, soudain, ça s'arrête,* confie-t-il. *Le plus dur, c'est d'interpréter ce qui t'arrive de la bonne manière : si tu profites de ta rééducation, que tu es optimiste, que tu regardes ce que tu peux faire pour revenir encore meilleur, tu peux trouver un équilibre. Je suis sûr que Gavin peut réussir. Mais, croyez-moi, ce n'est pas facile ! »*

La voix est aussi feutrée que l'atmosphère de l'établissement thermal de Bath où l'équipe d'Angleterre se prépare avant de disputer, samedi à Twickenham contre le pays de Galles, son premier match amical avant la Coupe du monde. Jonny Wilkinson semble s'être accommodé du questionnement perpétuel qui l'a poursuivi plus de trois ans. Son corps lui laisse un peu de répit. Il peut se tourner vers le défi qui attend l'Angleterre : défendre son titre de championne du monde. *« Je suppose que pour le public, l'attente autour de nous n'est pas aussi forte qu'en 2003,* reconnaît-il. *Mais, à l'intérieur de l'équipe, la pression est la même. Elle est présente à chaque rencontre. Le nombre de matches où l'on doit être au top est devenu tellement important. »*

À vingt-huit ans, il sait d'où il revient et ce qu'il en coûte. Se rapproche-t-il pour autant de son meilleur niveau ? *« Il doit y avoir beaucoup d'opinions à ce sujet »,* sourit-il. *« Blackie m'a dit qu'il ne s'attendait pas m'y voir avant que j'ai atteint la trentaine,* avance-t-il en faisant allusion à Steve Black, le préparateur physique mais aussi mental qui l'a accompagné dans ses périodes de doute à Newcastle. *Je pense qu'on y parvient quand on combine la forme physique et une parfaite connaissance du jeu. Physiquement, j'ai sans doute été mieux, mais, maintenant, je sais ce que je dois travailler, ce qui va bien ou moins bien dans mon jeu. J'ai de l'expérience et j'arrive à profiter de mon rugby. »*

Habité par l'obsession de l'excellence

Il pourra aussi en faire profiter ses coéquipiers, lui qui est devenu l'un des cadres de l'équipe d'Angleterre malgré sa longue absence. *« Je suis l'un des plus expérimentés de l'équipe, mais ça ne change pas mon approche,* assure-t-il. *Je me suis toujours demandé ce que je devais faire pour aider l'équipe à atteindre ses objectifs, donc j'ai toujours essayé de m'envisager comme un capitaine. C'est important de se comporter en ayant confiance en soi. »*

À un peu plus d'un mois du début de la Coupe du monde, Wilkinson, qui a toujours été habité par l'obsession de l'excellence, semble impatient d'affronter à nouveau les meilleurs. *« Je suis stupéfait par le talent qu'il y a dans toutes les équipes ! On a vu la consistance dans les grands matches de James Hook* (l'ouvreur du pays de Galles). *En Afrique du Sud, nous avons vu des joueurs durs, avec beaucoup de personnalité, comme Schalk Burger ou Pierre Spies* (forfait pour la Coupe du monde). *Ces garçons peuvent changer le visage du jeu. La Nouvelle-Zélande nous a montré comment le rugby pouvait être joué. Pendant le Tournoi, l'Irlande et la France ont été impressionnantes. »* Le quinze de la Rose un peu moins. Son parcours, ces deux dernières saisons, a souvent été chaotique. Mais, à l'heure de chercher des raisons d'espérer briller en France, c'est encore à Wilkinson que l'Angleterre confie ses attentes.

AURÉLIEN BOUISSET

Ses chiffres

28 ans.
57 sélections.
889 points.
15,6 points par match.
5 Le nombre de matches joués avec l'équipe d'Angleterre depuis 2003, tous en 2007.
12 Le nombre de ses blessures depuis la Coupe du monde 2003.
5,2 millions d'euros, ses revenus annuels (salaires et sponsors comme Adidas, Gillette, Hackett, Travelex, Boots).

LA GAZETTE

■ **AFRIQUE DU SUD : SPIES NE REJOUERA PEUT-ÊTRE JAMAIS.** – Pierre Spies, le jeune troisième-ligne des Boks (22 ans) qui a du déclarer forfait en raison de la présence de caillots dans ses poumons, risque de devoir mettre un terme à sa carrière. Sa maladie pourrait en effet être héréditaire. Son père est décédé d'une attaque cardiaque à cinquante-quatre ans, sa tante souffre des mêmes troubles et son grand-père a aussi été victime d'un sang plus épais que la moyenne. Si l'origine héréditaire est confirmée, Spies devra suivre un traitement incompatible avec la pratique d'un sport de contact. Ce n'est que lorsqu'il s'est mis à tousser du sang après un entraînement que des examens révélèrent des caillots dans ses poumons.

■ **BAYONNE-IRLANDE DEVRAIT AVOIR LIEU.** – L'équipe d'Irlande, qui sera en stage à Capbreton du dimanche 12 août au vendredi 17 août, devrait jouer en amical contre l'Aviron Bayonnais. *« Il y a 90 % de chances que la rencontre ait lieu,* a-t-on appris auprès de l'encadrement irlandais. *Il reste certains détails à finaliser avec la Fédération française et l'IRB. »* La rencontre pourrait avoir lieu le 16 août à 21 heures au stade Jean-Dauger de Bayonne. Par ailleurs, l'encadrement irlandais a fait savoir que tous les entraînements seront à huis clos et qu'aucune conférence de presse ne sera organisée. Le but de ce stage est de *« s'habituer à la chaleur de septembre en France »,* comme nous l'a confié Eddie O'Sullivan, l'entraîneur irlandais – B. Ma.

■ **LES ITALIENS TESTENT LA CRYOTHÉRAPIE.** – Après les Irlandais, les Écossais, les Wasps, Jonny Wilkinson, ce sont cette fois les Italiens qui se préparent à Spala, en Pologne. Les Italiens sont arrivés dimanche. C'est la première fois qu'ils s'y rendent. Ils y resteront jusqu'au mardi 7 août et testeront les bienfaits des séances de cryothérapie (trente secondes à – 60 °C, puis trois minutes à – 160 °C). *« Ce stage est très important,* reconnaît Pierre Berbizier, l'entraîneur des Azzurri. *Je n'ai pas encore donné ma liste des trente joueurs. Alors, chacun doit être à 100 % pour montrer qu'il mérite sa place. Nous travaillons les principes de jeu qui nous ont permis de battre Galles et l'Écosse cette année : conquête, défense et capacité à concrétiser nos occasions. »* – B. Ma.

■ **ÉCOSSE : RETOUR DE MIKE BLAIR ET DE JASON WHITE.** – Le troisième-ligne aile Jason White (genou) et le demi de mêlée Mike Blair (épaule) ont fait hier leur retour à la compétition avec le squad écossais, composé de 37 joueurs. Les Écossais sont actuellement en stage à Saint Andrews, près d'Édimbourg, où ils ont effectué un tournoi de rugby à dix joueurs. *« Après ma grave blessure de novembre, je suis très heureux de retrouver les terrain »,* a expliqué le capitaine Jason White. Les Écossais disputeront un match amical le samedi 11 août à Édimbourg contre l'Irlande. – B. Ma.

■ **STEPHEN JONES O.K. POUR LE MONDIAL.** – Le demi d'ouverture du pays de Galles Stephen Jones, blessé aux adducteurs, ne sera pas opéré et sera finalement rétabli pour la Coupe du monde. En revanche, il ne participera pas aux matches de préparation face à l'Angleterre samedi à Twickenham, puis face à l'Argentine (18 août) et à la France à Cardiff (26 août). *« C'est une nouvelle magnifique. Stephen est un joueur clé pour nous et sa présence est très importante »,* a réagi Gareth Jenkins, l'entraîneur gallois.

■ **RAPPEL À L'ORDRE POUR LES ARBITRES.** – L'arbitre néo-zélandais Paul Honiss a été sèchement rappelé à l'ordre par l'International Board à la suite d'une interview accordée à une radio néo-zélandaise, où il suggérait aux All Blacks d'être plus bavards avec les arbitres sur le terrain. Paddy O'Brien, le « patron » des arbitres du Board, a affirmé qu'au contraire les consignes de sévérité vis-à-vis des *« parleurs »* allaient être renforcées. Il a par ailleurs annoncé que les entraîneurs ne pourront pas rencontrer les arbitres de leur match avant la Coupe du monde, comme cela se fait lors des matches internationaux habituellement, afin que ceux ci ne soient pas *« influencés »*

■ **ÉCOSSE : LA CRISE ENTRE ÉDIMBOURG ET LA FÉDÉRATION S'AMPLIFIE.** – Le rugby écossais continue de s'enfoncer un peu plus dans la crise. La province d'Édimbourg, en conflit ouvert avec la SRU, ne pourra plus utiliser le stade de Murrayfield, propriété de la Fédération. *« Ils cherchent la bagarre »,* a expliqué le directeur de la province, Bob Carruthers, qui réclame 280 000 euros à la Fédération pour des droits d'image, auxquels s'ajoutent 600 000 euros au titre de reversement dû à leur participation à la Ligue celtique et à la Coupe d'Europe. Édimbourg, qui reçoit Toulouse et le Leinster en Coupe d'Europe, pourrait jouer au stade de Meggetland (à peine 2 000 places). De son côté, la SRU, qui a accumulé une dette de 34 millions d'euros, estime que la province d'Édimbourg a laissé partir tous les meilleurs joueurs (Paterson, Taylor, Scott Murray, bientôt Di Rollo) en raison d'une mauvaise gestion et veut couper son financement à la province. George Jack, le nouveau président de la SRU, a donné rendez-vous à Bob Carruthers au tribunal. – B. Ma.

■ **ALBI SANS MEYER POUR AU MOINS SIX MOIS.** – **Touché mardi dernier au genou droit, Willem Meyer sera indisponible six à huit mois. En stage avec le Sporting Club Albigeois à Saint-Lary, en Ariège, le trois-quarts centre sud-africain est revenu hier à Albi pour y subir des examens, qui ont révélé une rupture des ligaments croisés du genou droit.**

Pognon en vacances forcées

Toujours gêné par une douleur à la cuisse gauche, le meilleur sprinteur bleu renonce aux Championnats de France et du monde.

DEPUIS HIER, Ronald Pognon est officiellement en vacances. Ce n'était pas son plan de route estival initial, mais il va devoir faire avec. Victime d'une déchirure de quinze centimètres au quadriceps de la cuisse gauche, fin avril, le sprinteur a depuis aligné les retours différés, de Doha, en mai, à Monaco, la semaine dernière. Il manquera également les Championnats de France, qui démarrent demain à Niort, et les Championnats du monde à Osaka (du 25 août au 2 septembre).

La décision définitive a été prise hier en début d'après-midi, suite à un nouvel examen clinique du docteur Philippe Deymié. Sur l'échographie passée quarante-huit heures plus tôt, le médecin fédéral a pu constater qu'il n'y avait plus de lésion profonde et que seule une petite trace provoquait une gêne. *« Il ne faut pas prendre le risque d'une déchirure plus importante qui le pénaliserait pendant trois mois ou plus »*, a-t-il conclu. Franck Chevallier, le directeur technique national, qui a participé au processus de décision, confirme : *« Il y a plusieurs semaines, j'ai demandé à Ronald de ne pas tenter le diable en anticipant ses reprises. Je ne veux pas reproduire l'erreur que nous avons commise l'été dernier à Göteborg avec Ladji* (Doucouré). *Dans des compétitions internationales, l'enjeu est beaucoup trop important. »*

« Je m'attendais à cette issue »

« Il y a un moment où il faut regarder la vérité en face et savoir dire stop pour préserver l'avenir, affirme le docteur Deymié. *On sait qu'un athlète blessé trop près de Championnats n'est jamais performant. Ronald ne doit plus se mettre de barrière de temps pour guérir en se fixant des échéances trop proches. »*

Il va de soi que ce n'est pas de gaîté de cœur que le seul Français sous les 10 secondes a appris l'impérieuse nécessité de son forfait. Surtout que, aux Championnats du monde, il ne pourra même pas s'offrir une session de rattrapage avec le relais. *« J'ai toujours respecté les délais de cicatrisation,* se désole-t-il. *Quand on me disait de couper trois semaines, je coupais trois semaines. Aussi, tant qu'il y avait un petit pourcentage de chances de pouvoir courir, j'y ai cru. Mais, compte tenu de l'évolution de ces derniers jours, je m'attendais à cette issue. »*

En fait, depuis vendredi dernier et une séance de mésothérapie pour résorber un minuscule kyste de 2 millimètres, Pognon ressentait un point douloureux, légèrement en dessous de sa déchirure. Est-ce le massage tranversal profond (MTP) pratiqué dans la foulée qui avait rendu la zone sensible ou la séance de côte de la veille qui s'avérait trop poussée ? En tout cas, hier soir, le grand absent des Championnats de France a confié ses muscles aux mains expertes de Marc Michnowski, son kiné à l'Institut national du sport (INSEP).

« Il va se reposer une huitaine de jours et prendre ses distances avec l'athlétisme, promet Pierre-Jean Vazel, son entraîneur. *Il en a besoin pour guérir mais aussi pour sa tête. » « Le stress n'est jamais bon dans ce genre de circonstances,* analyse le docteur Deymié. *Souvent, il pousse à faire la série de trop ou celle qu'on va courir trop vite et c'est là que la blessure surgit. »*

Pognon va à présent laisser cicatriser ses fibres musculaires du quadriceps de la cuisse gauche. *« Je ne suis pas le seul dans ce cas,* relativise-t-il. *Regardez : Marc* (Raquil) *non plus ne sera pas à Osaka. Ce n'est peut-être pas notre année. Depuis que je pratique l'athlétisme à haut niveau, c'est la première fois que je suis arrêté. » « À enchaîner été et hiver pendant plusieurs saisons, il arrive un jour où le corps lâche »,* fait remarquer, impuissant, le médecin fédéral.

Pognon n'envisage cependant pas de faire un été totalement blanc. Son objectif est de s'ouvrir les portes des meetings de septembre. Certes Zurich, Bruxelles, Berlin ou la finale mondiale de Stuttgart paraissent inaccessibles pour un sprinteur absent des Mondiaux. À moins que la fatigue de certains ne lui libère un couloir.

HERVÉ GARCIA

Les Championnats de France étaient le dernier espoir de Ronald Pognon de renouer avec la compétition avant les Championnats du monde. Le recordman de France du 100 m ne participera finalement à aucune des deux compétitions. (Photo Pierre Lahalle)

Un relais à reconstruire

LA FRANCE A UN TITRE à défendre, mais aucun des champions du monde du 4 × 100 m n'est sûr d'en être. Pognon n'ira pas à Osaka ; Dovy misera tout sur des Championnats de France qu'il n'aborde pas au mieux (10''52) ; Doucouré reste *« un joker de luxe »* (dixit Chevallier) que tout le monde souhaiterait ménager, d'autant qu'il n'a pas brillé sur 100 m au printemps ; et De Lépine (20''74 en mai sur 200 m) a connu un début d'été gâché par un souci musculaire. Il devra prouver sa forme à Niort, où il est inscrit sur 100 m et 200 m. C'est cependant lui qui semble le mieux placé pour jouer du bâton au Japon.

Excellent en virage, le Martiniquais a brillé dans le relais en Coupe d'Europe, fin juin. Le 4 × 100 m français avait bouclé le tour de piste en 38''40, anecdotique troisième chrono mondial. Ce quatuor – Nthepe, Alerte, De Lépine, Mbandjock – servira sans doute de référence (plus que le relais 2006, bronzé aux « Europe », Kankarafou-Pognon-Alerte-Calligny). Seul Alerte, qualifié en individuel, a déjà sa place dans le collectif, mais le jeune Mbandjock, 21e mondial (à trois maximum par nation) sur 100 m (10''16), ne doit guère s'inquiéter. Ensuite, c'est la foire à l'empoigne avec des jeunes qui poussent, de Guffroy (10''26) à Reynaert (10''31). *« Les Championnats de France décideront,* confie le directeur technique national, Franck Chevallier. *On sait déjà qu'on n'enverra pas à Osaka des bras cassés. Mais, si avec un Ronald en pleine forme, on pouvait espérer défendre notre titre, là, ce sera plus compliqué. »* Doux euphémisme. – J.-D. C.

Deux ans en souffrance

5 juillet 2005 : en 9''99, Ronald Pognon bat à Lausanne le vieux record national du 100 m de Daniel Sangouma (10''02, en 1990).
7 août : huitième en 10''17 (– 1 m/s), il est éliminé en demi-finales du 100 m aux Championnats du monde à Helsinki. Trois jours plus tard, il disparaît en quarts de finale du 200 m (5e en 21''26).
13 août : excellent deuxième relayeur du 4 × 100 m français, Pognon devient champion du monde aux côtés de Doucouré, De Lépine et Dovy.
10 mars 2006 : après un hiver décevant, bien loin de son record d'Europe réussi en 2005 (6''45), il conclut sa saison en salle avec une sixième place du 60 m des Mondiaux à Moscou (6''61).
8 août : très déçu, il rate la médaille européenne à Göteborg sur 100 m. Il termine quatrième (10''16) et renonce ensuite au 200 m, incriminant une douleur aux « ischio-jambiers » de la cuisse droite qui le poursuit depuis mi-juillet. Il décrochera cependant le bronze avec le relais 4 × 100 m cinq jours plus tard.
12 septembre : Pognon annonce qu'il a quitté son entraîneur Guy Ontanon, avec lequel il collaborait depuis 2003. Il rejoint officiellement et dans la polémique Pierre-Jean Vazel, coach autodidacte et dépourvu du brevet d'État. Trois jours plus tôt, il a couru en 10''10 en finale mondiale à Stuttgart, son meilleur chrono de l'année sur 100 m.
9 février 2007 : deuxième sortie de l'hiver à Aubière. En 6''55, Pognon signe son meilleur temps sur 60 m depuis son record d'Europe, deux ans plus tôt.
4 mars : comme en 2005 (avant déclassement de Lewis-Francis, positif au cannabis), Pognon décroche sur la piste le bronze du 60 m aux Championnats d'Europe à Birmingham. En 6''60, il est devancé par les Britanniques Gardener et Pickering. Sa dernière course à ce jour.
26 avril : Pognon se blesse à l'entraînement. L'IRM révèle une déchirure de 15 centimètres à la cuisse gauche au niveau du droit antérieur.
Hier : il déclare forfait pour les Championnats de France et les Mondiaux d'Osaka.

Arron défie Hurtis sur 200 m

Les deux sprinteuses vont se retrouver sur le demi-tour de piste ce week-end à Niort aux Championnats de France.

DEPUIS LE MEETING de Monaco, le 25 juillet, et sa victoire en 11''06, Christine Arron va bien. Les bonnes sensations ont tendance à devenir plus permanentes, le sommeil est en voie de régulation. Pour que le tableau apparaisse totalement idyllique, il ne manquait plus qu'une météo plus clémente. Elle est train de s'installer. Hier à la mi-journée sur l'anneau de l'Institut national du sport (INSEP), la recordwoman d'Europe du 100 m a profité d'un chaud soleil pour effectuer une ultime séance de départs avant les Championnats de France. À Niort, Arron a choisi de courir le 200 m. Et seulement le 200 m. Une distance à laquelle elle ne s'est plus frottée depuis la Finale mondiale 2005 à Monaco, le 10 septembre. Ce jour-là, en 22''43, elle avait pris la 3e place derrière Allyson Felix et Veronica Campbell. Aussi, c'est avec une gourmandise non dissimulée qu'elle s'avance vers ce nouveau challenge : *« J'ai hâte d'y être,* certifie-t-elle. *Au point que ça m'a un peu empêché de dormir ces jours-ci. On a fait beaucoup de spécifique 200 m avec Stéphane* (Caristan) *cette année. Tout l'hiver, j'ai fait un gros, gros travail de foncier que ce soit en musculation ou en piscine. D'ailleurs, je n'ai jamais été aussi "lactique" qu'en piscine. On a ensuite fait du spécifique 200 m avant la Guadeloupe puisque je ne pouvais pas courir très vite. Finalement, je suis prête pour cette distance. J'ai confiance. »*

Les minima pour Osaka ont été fixés à 22''73. Seule Muriel Hurtis (22''50) l'a franchi, à Athènes, début juillet. Cela tombe bien, la protégée de Jacques Piasenta sera à Niort, pour un des plus palpitants duels du week-end. Lors de leur unique confrontation cette saison, sur 100 m, au meeting de Paris-Saint-Denis, Hurtis (5e en 11''31) avait devancé Arron (6e en 11''34). Au-delà de la suprématie nationale en jeu, les chronos pourraient subir un coup d'accélérateur. *« Je suis là pour courir mes minima,* assure Arron. *C'est toujours motivant d'avoir des athlètes qui courent vite à côté de soi. Si Muriel est là, on va se tirer la bourre. Mais j'ai pris l'habitude de me mettre dans un état d'esprit qui veut que quand je m'aligne sur une course, je suis là pour me donner à 100 % et non pas à 100 % par rapport aux autres. »*

« C'est le meilleur travail spécifique qu'elle puisse faire, insiste Stéphane Caristan, son entraîneur. *Il y aura tout : l'opposition, l'enchaînement des efforts, dont deux courses dimanche, et le stress avec les passages répétés dans la chambre d'appel. Si elle se sort bien de cette affaire, elle n'aura aucune crainte pour aligner quatre tours aux Mondiaux. »* Arron a remporté le titre national sur cette distance à trois reprises (1997, 2004 et 2005). Son record personnel (22''26) date de 1999, comme celui de sa rivale (22''31), qui, elle, a coiffé la couronne nationale en 2000 et 2002. – H. G.

MEETING DE LONDRES

Gay scrute le ciel

Après avoir bouclé son 100 m en 10''13 dans le froid et sous un ciel bas le 15 juillet à Sheffield, Tyson Gay a retrouvé le sourire en observant la météo londonienne. *« Quand j'ai atterri, il faisait 70° Farhenheit* (21 °C), *il n'y avait pas de vent : des conditions parfaites pour un 100 m,* expliquait-il. *Je croise les doigts : si ça se maintient, je peux espérer faire un grand temps. »* Sa petite tendinite au genou droit oubliée, l'Américain effectue en effet demain à Crystal Palace son dernier 100 m avant les Championnats du monde à Osaka. Sur cette même piste, il avait brillé sur 200 m en 2005 (19''95) et 2006 (19''84, record du stade). De quoi donner des idées à celui qu'on imagine dans les eaux du record du monde du 100 m (9''77) à chaque sortie désormais. *« Je suis assez excité par la perspective de courir ici : je sais combien la piste est rapide,* signalait-il. *Moi, j'espère que le record du monde sera au bout chaque fois que je cours ! Mais je n'en fais pas une fixette. J'espère juste réussir une bonne course. Je serais déjà content de courir en moins de 10''. Ça me donnerait vraiment confiance avant les Mondiaux. »* Et plus si affinités. – J.-D. C.

■ **LE DAUPHIN ABSENT DES MONDIAUX.** – Le spécialiste du 3 000 m steeple, Vincent Le Dauphin, a déclaré forfait pour les Championnats de France et par conséquent pour les Championnats du monde d'Osaka en raison d'une lésion musculaire au mollet droit contracté lors du meeting de Metz, sa seule sortie cette année. Victime d'une rupture du talon d'Achille lors des Championnats d'Europe de Göteborg en 2006, le Breton envisage *« de participer à des meetings d'après-Mondiaux ».*

■ **PROCÈS GATLIN : L'AUDIENCE PROLONGÉE.** – Le procès en appel du champion olympique du 100 m, Justin Gatlin, a été prolongé d'une journée hier à Atlanta. Le sprinteur américain comparaît depuis lundi devant la cour d'arbitrage américaine pour son contrôle positif à la testostérone lors des Kansas Relays, le 22 avril 2006. En première instance, il avait été condamné à huit ans de suspension. Le jugement ne devrait être connu que dans quelques semaines.

■ **KENYA : WANJIRU REPÊCHÉ.** – Après Benjamin Limo, sélectionné de dernière minute sur 5 000 m, la Fédération kényane a offert un ticket pour Osaka à Samuel Wanjiru. Le recordman du monde du semi-marathon (58'33) n'avait terminé que quatrième du 10 000 m des sélections nationales le week-end dernier. La Fédération a justifié sa décision en expliquant que Wanjiru s'entraînait au Japon et avait l'habitude des conditions climatiques du pays.

■ **CHAMPIONNATS DE RUSSIE : LA PERF' DE PECHONKINA.** – La championne du monde du 400 m haies, Yulia Pechonkina, a réalisé hier la plus belle performance de la deuxième journée des Championnats de Russie, qui se déroulent à Tula jusqu'à vendredi, en signant le quatrième « chrono » de l'année en 53''61. Les victoires de Borzakovski sur 800 m (1'45''45), de Luboslavski au poids (20,77 m) et de Makarov au javelot (86,56 m) ont été les autres faits marquants du jour.

SAN DIEGO (WTA, dur)

Bartoli retrouve son punch

La numéro 2 française a remporté son premier match depuis sa finale à Wimbledon et réglé quelques comptes.

SAN DIEGO – (USA)
correspondance spéciale

UNE SEMAINE après avoir trébuché à Stanford, diminuée par un virus, Marion Bartoli a retrouvé des couleurs et le chemin de la victoire. Sa première sortie à San Diego, mardi face à la Japonaise Aiko Nakamura, issue des qualifications et classée 61e à la WTA, soit quarante-neuf places derrière la récente finaliste de Wimbledon, avait pourtant tout du match piège. Comme Bartoli, Nakamura est l'une des rares joueuses à user des deux mains des deux côtés. Et, comme Bartoli, elle est capable d'une prise de balle précoce. De jolies qualités de toucher faillirent lui valoir le gain du premier set puisqu'elle s'offrit deux balles pour conclure à 6-5, 15-40 face à une Française trop souvent prise de vitesse.

Mais Bartoli inversa ensuite totalement la tendance (7-6, 6-1). *« C'est vraiment un plaisir de me retrouver sur le court à nouveau,* s'enthousiasma la numéro 12 mondiale, complètement remise de sa maladie virale. *Ce n'est pas facile de se remettre tout de suite dans le bain, surtout face à une fille qui a déjà trois matches dans les jambes. Pour ma part, même une petite semaine sans tennis me fait perdre pas mal de sensations. Et, malgré toutes les séances d'entraînement du monde, rien ne remplace les matches et la tension qu'on peut ressentir dans ces situations. »* Des matches qu'elle devrait enchaîner jusqu'à l'US Open puisque son programme initial l'emmène sur toutes les étapes du circuit féminin, à Los Angeles, Toronto puis New Haven. *« Mais il n'est pas impossible que j'en saute une si je vais loin, ici par exemple »,* précisait-elle. Depuis son superbe parcours sur le gazon londonien, son statut a bien changé. Elle en a conscience. *« Désormais, tout le monde veut battre la finaliste de Wimbledon. Mais ça ne me dérange pas, j'aime relever ce genre de défis. »* Et il suffit de lui demander ce qui a le plus changé dans sa vie pour que son regard s'illumine. *« Chaque matin, en ouvrant les yeux, j'ai devant moi un trophée sur lequel est marquée la mention* "Finaliste à Wimbledon 2007, Marion Bartoli". *Ça m'aide à réaliser ce que j'ai accompli. En outre, je suis désormais beaucoup plus souvent reconnue dans la rue. Jusque-là, en Suisse, j'avais une vie assez discrète, mais, depuis Wimbledon, on me reconnaît partout et je dois avouer que j'aime bien ça. »*

Bartoli aime bien aussi voir et revoir le DVD de sa demi-finale victorieuse sur Justine Henin. *« Le niveau de tennis que j'ai produit au troisième set est vraiment exceptionnel. Je n'ai quasiment pas fait une faute directe. C'est peut être le meilleur set que j'ai joué dans ma vie. En revanche, je n'ai pas eu le courage de me projeter la finale. Pour l'instant, c'est au-dessus de mes forces. »*

Golovin dans le collimateur

Tout comme l'était une éventuelle participation à la demi-finale de Fed Cup, mi-juillet, face à l'Italie. Marion Bartoli s'est déjà longuement expliquée sur les raisons profondes de son désistement, mais la polémique avec l'équipe de France a été ravivée la semaine passée dans les médias américains. Tatiana Golovin y allait à nouveau de son petit tacle : *« Je n'ai rien contre elle. Elle fait ce qu'elle veut. Si elle ne veut pas jouer en Fed Cup, O.K., mais elle n'a pas à faire de commentaire sur le sujet. »*

Ce à quoi répliquait Bartoli mardi sans mâcher ses mots : *« C'était vraiment sympa ce qu'elles* (les joueuses françaises) *ont dit ! Elles ont montré beaucoup d'attention à mon égard. J'ai également apprécié le nombre de félicitations que j'ai reçues de la part des filles et du capitaine. En fait, à part Mary* (Pierce), *qui a été très sympa, Patrice Dominguez, qui a toujours été là, même dans les moments difficiles, et le président de la Fédération, Christian Bîmes, personne ne m'a félicitée. Je trouve vraiment dommage qu'un capitaine de Fed Cup ne m'ait pas envoyé un texto ou un e-mail pour me féliciter d'avoir atteint la finale à Wimbledon, même si je ne fais pas partie de l'équipe. Il est responsable du haut niveau tout de même… »*

En revanche, la Française n'a pas été étonnée par l'absence de louanges de Golovin, sa meilleure ennemie. *« Tatiana peut passer devant moi sans même me dire bonjour, alors je ne m'attendais pas à ce qu'elle me félicite… »,* glissait-elle à Stanford avant d'en remettre une couche à San Diego : *« Le fait qu'elle dise que j'aurais pu aller jouer une semaine sans mon père, c'est vraiment le comble de l'absurdité. D'abord, j'étais dans un état de fatigue pas possible après Wimbledon, je n'aurais pas été capable de me replonger en Fed Cup sur terre battue la semaine suivante. D'autre part, passer une semaine sans mon père et pratiquer un très bon tennis le samedi et le dimanche, pour l'instant, je n'en suis pas capable. Au moins, je suis assez lucide pour l'admettre. Si les autres ne peuvent pas le comprendre, c'est malheureux, mais c'est comme ça. »*

GEORGES HOMSI

■ **SHARAPOVA ET LA FED CUP.** – En anglais, le jeu de mots est tentant : *« Fed Cup, fed up ! »* (« Fed Cup, ras le bol ! »). Maria Sharapova n'a pas fini de devoir se justifier sur son scintillant palmarès en Fed Cup : zéro match ! À San Diego, la numéro 2 mondiale n'a pu échapper à la question de son forfait de dernière minute il y a quinze jours pour la demi-finale États-Unis - Russie. En son absence, l'équipe de Chamil Tarpichtchev n'avait arraché sa qualification que dans le double. Nadia Petrova qui était de ce combat intense n'a pas aimé la défection de sa compatriote et a déclaré en Californie qu'elle estimait que Sharapova était en état de jouer (malgré le problème d'épaule invoqué). *« J'essaie d'accepter la critique,* a répondu Sharapova. *Je comprends bien que ma blessure a créé un sérieux problème à l'équipe. Mais à bien y regarder, elles ne sont pas légion les joueuses qui vont loin en Grand Chelem et qui jouent la Fed Cup. »* Certes, mais les joueuses de son calibre sont encore moins nombreuses à n'y avoir jamais joué.

■ **DURE SANCTION POUR RODIONOVA.** – Sèchement corrigée lundi soir par Venus Williams, Anastasia Rodionova avait défrayé la chronique il y a deux semaines à Cincinnati en devenant la deuxième joueuse de l'histoire de la WTA à être expulsée du court, après la roumaine Irina Spirlea à Palerme en 1996. Motif de la sanction : lors de son match du premier tour face à l'Allemande Angélique Kerber, elle a expédié de rage une balle contre le grillage du fond du court, en direction de spectateurs qui encourageaient bruyamment son adversaire. *« Je n'étais pas présent lors de l'incident mais le rapport dont j'ai pris connaissance indiquait qu'elle avait délibérément tenté de faire peur à ces spectateurs. L'arbitre de chaise, soutenue par le superviseur ont jugé qu'elle méritait d'être disqualifiée »* , a expliqué le président de la WTA, Larry Scott. L'intéressée avoue n'avoir toujours pas digéré la pénalité. *« J'étais frustrée d'avoir perdu mon service d'entrée de troisième set, et j'ai balancé une balle contre le grillage. C'est quelque chose qu'on voit tous les jours sur le circuit. Le pire, c'est que mon adversaire avait fait exactement la même chose quelques minutes plus tôt et qu'elle n'a même pas écopé d'un avertissement. »* – G. H.

Dotation : 1 340 000 dollars. **Premier tour :** Shaughnessy (USA) b. Poutchkova (RUS), 6-3, 6-1 ; Mirza (IND) b. Peer (ISR), 6-3, 4-6, 6-2 ; Safarova (RTC) b. Tu (USA), 6-4, 6-3 ; Sugiyama (JAP) b. Amanmuradova (OUZ), 6-3, 6-2 ; Srebotnik (SLV) b. Pratt (AUS), 6-1, 6-4 ; Bammer (AUT) b. Bondarenko (UKR), 6-4, 7-6 (7-5) ; **Razzano** b. Shvedova (RUS), 7-6 (7-2), 6-4 ; Azarenka (BLR) b. Chan Yung-jan (TAI), 4-6, 6-3, 6-0 ; Kudryavtseva (BLR) b. Vakulenko (UKR), 6-1, 6-3. **Deuxième tour :** Hingis (SUI) b. Krajicek (HOL), 7-5, 6-2 ; Petrova (RUS) b. Bovina (RUS), 6-3, 7-5 ; **Bartoli** b. Nakamura (JAP), 7-6 (7-4), 6-1 ; Jankovic (SER) b. King (USA), 6-3, 6-0 ; Srebotnik (SLV) b. Bondarenko (UKR), 6-3, 6-1 ; Mirza (IND) b. Daniilidou (GRE), 7-6 (7-1), 6-3 ; Hantuchova (SLQ) b. Azarenka (BLR), 6-3, 1-6, 6-1 ; Sugiyama (JAP) b. Bammer (AUT), 6-2, 7-6 (7-3). Safina (RUS) b. **Pin** 6-1, 6-4; **Golovin** b. Kremer (LUX) 6-1, 4-6, 6-2; Schnyder (SUI) B. Kudzyavtseva (RUS) 6-2, 6-0.

Golovin dans la douleur

SI LES VICTOIRES à l'arraché peuvent souvent s'avérer bénéfiques aux joueurs en manque de repères et de matches, alors Tatiana Golovin est sur la bonne voie. Reléguée pour son match du deuxième tour face à la Luxembourgeoise Anne Kremer sur un court extérieur, Golovin a une fois encore dû se faire violence pour ne pas sombrer prématurément.

Comme lors de son premier tour, la Française a dû puiser dans ses réserves pour s'en sortir au set décisif, après le gain aisé de la première manche. Face à une adversaire de plus en plus entreprenante, Golovin montra alors ses limites actuelles au cours d'une deuxième manche accrochée où elle se montra trop hésitante à prendre les initiatives qui la vit concéder son service au 10e jeu. Mais, on le sait, l'une des forces principales de la Française, c'est sa capacité à refuser la défaite, et elle le démontra une fois encore en réagissant fort à l'entame de la troisième manche, pour finalement s'imposer 6-1 4-6 6-2. Elle pourrait retrouver au prochain tour la tenante du titre Maria Sharapova qui devait disputer la nuit dernière son premier match face à la Thaïlandaise Tanasugarn.

Camille Pin, pour sa part, n'a pas pesé lourd devant la grande Russe Dinara Safina. Menée 6-1 5-1, Pin réagit aussitôt, alignant trois jeux de rang. Trop tard malheureusement, Safina enfonçant le clou pour s'imposer 6-1, 6-4. – G. H.

WASHINGTON (ATP, dur)

Amer Llodra

WASHINGTON –
correspondance spéciale

IL AVAIT LE CŒUR GROS, Michaël Llodra, à sa sortie du court. Vendanger cinq balles de match, qui plus est sur sa mise en jeu, face au Néerlandais Robin Haase, talentueux 104e mondial, ça ne lui était encore jamais arrivé. Les regrets étaient d'autant plus vifs que « Mika » avait cravaché ferme pour renverser la tendance après un premier set à sens unique. Nullement troublé par les rugissements des tribunes voisines, le futur papa se rebiffa : service tranchant, montées soignées. Mais Haase ne courbait pas l'échine et se procurait même une balle de match à 5-6 dans le jeu décisif, gommée par une excellente deuxième balle du Français.

Gonflé à bloc, le Parisien s'en alla remettre les compteurs à zéro. Le gain de la manche lui donna un ascendant définitif : ultime break au 11e jeu, puis 40-0 sur son service. L'affaire semblait dans le sac. Quand soudain… *« Il y a deux points où je me précipite,* analysa le champion de Wimbledon *(en double avec Arnaud Clément)* encore sonné par le coup de massue qu'il venait d'encaisser. *Là, je peux nourrir des regrets. Mais sur les autres balles, il sort des points de mutant. C'est la première fois que ça m'arrive : avoir cinq balles de match sur mon service et ne pas les conclure. C'est dommage. J'aurais voulu emmagasiner un peu plus de matches. »*

Comme un certain Gaël Monfils, qui engrange depuis Wimbledon (Stuttgart, Gstaad, Indianapolis). *« C'est pourquoi je vais peut-être alléger mon programme d'ici l'US Open »,* prévenait-il déjà. Voyons d'abord ce que ça donne ici. Au regard de sa performance mardi soir contre Martin Klizan, « la Monf » (« Mawnf » en américain) a des raisons d'y croire. Pour sa première sortie dans la capitale états-unienne, il a assuré le spectacle face au jeu tout en cadence du jeune gaucher slovaque, dix-huit ans, 459e mondial, et vainqueur de Roland-Garros juniors en 2006.

Au terme d'une partie émaillée d'échanges à couper le souffle, Monfils négocia un peu mieux les points importants que son adversaire. *« J'ai fait un gros match,* résuma-t-il après sa victoire en deux sets (7-6, 6-4). *C'est toujours difficile de jouer contre un mec que vous ne connaissez pas. Il a tenté des trucs de "ouf". Mais j'ai pu trouver la faille au bon moment. »*

ARAZ GULEKJIAN

Dotation : 600 000 dollars. **Premier tour :** Goldstein (USA) b. Dev Varman (IND), 6-4, 6-2 ; Isner (USA) b. Henman (GBR), 4-6, 6-4, 7-6 (7-4) ; Moodie (AFS) b. Sweeting (USA), 6-3, 6-4 ; Whitehouse (AFS) b. Vanek (RTC), 3-6, 6-3, 6-3 ; Berrer (ALL) b. Bastl (SUI), 6-3, 6-2 ; Odesnik (USA) b. Garcia (CHL), 4-6, 6-0, 6-0 ; Nishikori (JAP) b. Gabashvili (RUS), 7-6 (7-4), 6-3 ; **Monfils** b. Klizan (SLQ), 7-6 (7-5), 6-4. **Deuxième tour :** Taik-lee (CDS) b. Kunitsyn (RUS), 6-7 (7-9), 6-3, 6-1 ; Roddick (USA) b. Zib (RTC), 6-4, 6-2 ; Capdeville (CHL) b. Delic (USA), 7-6 (7-5), 7-5 ; Hasse (HOL) b. **Llodra,** 6-2, 6-7 (7-9), 7-6 (7-4) ; Safin (RUS) b. Hernych (RTC), 6-2, 2-6, 6-2.

RÉSULTATS

■ **SOPOT** (POL, ATP, terre battue, 500 000 $). – **Deuxième tour :** Acasuso (ARG) b. Roitman (ARG), 6-4, 6-4 ; Andreev (RUS) b. Przysiezny (POL), 7-5, 6-4 ; Mayer (ALL) b. **Patience,** 6-1, 6-1 ; **Simon** b. Pashanski (SER), 6-4, 4-6, 6-3.

■ **STOCKHOLM** (SUE, WTA Tour, dur, 145 000 $). – **Deuxième tour :** Dushevina (RUS) b. Laine (FIN), 6-3, 6-3 ; **Loit** b. Ruano Pascual (ESP), 4-6, 7-6 (7-1), 7-6 (9-7) ; Radwanska (POL) b. Domachowska (POL), 6-0, 6-3 ; Pironkova (BUL) b. Grönefeld (ALL), 6-4, 6-4.

« On est démembrés »

CLAUDE BERGEAUD, l'entraîneur des Bleus, regrette le retard pris pendant l'absence de Parker et Diaw.

Après Boris Diaw, empêché de jouer par un problème d'assurance dont les modalités sont actuellement à l'étude, c'est sans Tony Parker que l'équipe de France poursuit cahin-caha sa préparation à l'Euro (3-16 septembre). Touché à la cheville gauche *(voir par ailleurs)* et rappelé par les San Antonio Spurs, désireux de lui faire passer des examens complémentaires, le meneur des Bleus a quitté le stage hier pour rejoindre le Texas aujourd'hui.

« VOUS ATTENDIEZ-VOUS à la réaction des Spurs ?
– C'est une banalité, ce qui nous arrive. La commande vient des employeurs, c'est quelque chose de commun. Mais c'est sûr que pour nous, c'est pénalisant de ne pas pouvoir travailler, même avec les joueurs blessés, qui sont souvent là à l'entraînement. Il y a des choses qu'ils peuvent réaliser à un moment donné. La cheville de Tony va très, très bien, mais ils prennent la main. On en saura plus demain après les examens qu'ils vont lui faire passer.

– **Avez-vous fixé une date pour son retour ?**
– Nous, on a prévu qu'il serait là pour le tournoi de Strasbourg *(du 10 au 12 août).* Il est très handicapant, quand on travaille dans l'installation de notre jeu, de perdre un joueur aussi majeur, dominant dans la création du jeu. On travaille très bien avec les douze autres, mais on est obligé de redistribuer les cartes. On a pris quinze jours de retard. Même si, sur le plan offensif, on est en avance. Mais on traîne le handicap de ne pas avoir tous nos joueurs titulaires.

– **Êtes-vous inquiet d'une éventuelle décision des Spurs de lui interdire de revenir ?**
– Je ne vois pas pourquoi. S'il ne revient pas pour des raisons aussi insignifiantes – un coup sur le pied qui provoque un petit truc de trois fois rien –, ça veut dire que c'est fini. On n'aura plus jamais les joueurs NBA au moindre pet.

– **Regrettez-vous de ne pas avoir accordé un temps de repos plus long à Parker ?**
– Non, je n'ai aucun regret. Je ne me vois pas faire progresser un collectif avec Tony Parker aux États-Unis, et après repartir de zéro quand il arrive. Je ne regrette rien. On a gagné du temps. Avoir Tony présent au début de la préparation, c'est le minimum qu'on pouvait espérer. Et il est arrivé en forme, il avait joué au tennis, il avait des jambes, il était inarrêtable sur les premières séquences.

– **Avez-vous des nouvelles sur la progression du dossier de Boris Diaw ?**
– Non, je n'ai aucune info et je ne veux pas en avoir ; je ne veux pas être perturbé par une "Arlésienne" permanente. On travaille mais on n'a aucune idée de l'aboutissement. Au-delà de Tony, c'est autour de Boris qu'on a construit l'équipe. Si on avait su avant que Boris ne pourrait pas jouer, qu'on serait privé de sa polyvalence, certains ne seraient pas là, on aurait fait autrement. Sans Boris, on est démembrés.

– **Réunir une sélection devient de plus en plus difficile à gérer semble-t-il ?**
– Oui, c'est compliqué d'être sélectionneur aujourd'hui. Mais ce n'est pas spécifique à la sélection française. Les Italiens ont des joueurs NBA, l'Espagne aussi. Mais on sait que la FIBA est incapable de discuter avec les Américains, de mettre des projets en place, des règles de fonctionnement. Alors, dans ce vide, la NBA impose ses règles.

– **Comment réagit le groupe à tous ces contretemps ?**
– Le groupe vit bien, vit ensemble. Pendant les entraînements, Tony et Boris étaient là, au bord du terrain… Ils observent, conseillent. Et en dehors du terrain, le groupe vit royalement bien. Ces joueurs sont habitués toute la saison en club à ces navettes de joueurs. Ils sont rodés à ça, ils ont des réflexes professionnels et sont habitués à gérer ça… »

LILIANE TRÉVISAN

En l'absence de ses deux stars, Tony Parker (à l'extrême gauche) et Boris Diaw (de face), Claude Bergeaud, ici au milieu de ses joueurs samedi dernier à Genève contre la Suisse (74-56), estime que la préparation des Bleus a subi un « retard de quinze jours ». (Photo Pierre Lablatinière)

Parker sera libéré après le feu vert des Spurs

UN COMMUNIQUÉ des San Antonio Spurs, diffusé hier, précise que Tony Parker, victime d'une contusion osseuse à la cheville gauche jeudi dernier à l'entraînement à Divonne-les-Bains, *« entamera un programme de rééducation sitôt son arrivée aux États-Unis », (aujourd'hui)* et *« sera examiné vendredi » (demain). « Il rejoindra ensuite l'équipe de France dès qu'il aura reçu le feu vert médical »,* conclut le communiqué des champions NBA.
Cette blessure qui immobilise Tony Parker depuis jeudi dernier est une contusion osseuse classique, selon le médecin de l'équipe de France, Vincent Cavelier. *« Il s'est fait ça tout seul, s'est tordu un peu la cheville sur un mouvement mais comme il est très "laxe", cela n'a pas fait d'entorse mais les os sont contus. Il y a du sang mais il est long à sortir et tant que le sang est là, c'est un peu gênant, douloureux. Cela évolue bien généralement avec des soins, de la glace, de la physiothérapie. C'est moins embêtant qu'une entorse, mais cela peut-être plus long car le drainage est moins aisé. »*
Quelques jours de repos et de soins, une grosse semaine généralement, suffisent à remettre le patient sur pied. *« Tony évolue bien, il refaisait du shoot ces derniers jours »,* précise le docteur Cavelier, pour qui la demande de rapatriement pour examen rentre dans le cadre *« des bonnes relations avec les Spurs ».* Il assure d'ailleurs travailler en harmonie avec ses homologues texans. *« On leur a envoyé nos IRM et ils feront de même après leurs examens. Et nous déciderons ensemble de la reprise du joueur. »*

A priori pour le tournoi de Strasbourg si aucun contretemps ne survient.

Mais en tout cas, le Français ne pourra participer lundi à Sarcelles (Val-d'Oise) à l'inauguration d'un playground, dans le cadre du « Basketball without Frontiers » (Basket-ball sans frontières), une organisation estivale mise en place par la NBA afin de promouvoir le jeu dans le monde et à laquelle prendront part Boris Diaw, Ronny Turiaf, Yakhouba Diawara, Mickaël Pietrus, Luol Deng et Chris Duhon (Chicago) ainsi que Bo Outlaw (Orlando). – Ar. L.

■ **CALEB GREEN À DIJON.** **Après Mario Boggan, la JDA Dijon a engage un nouvel intérieur américain. Il s'agit de Caleb Green (2,04 m, 104 kg, 22 ans), frais émoulu de l'université de Tulsa où il tournait à 20,5 points et 9,3 rebonds la saison passée.**

■ **BLOT À BLOIS.** **– L'ailier Johan Blot (32 ans, 1,98 m) capitaine de l'Entente Orléans ces deux dernières saisons, quitte le Loiret. Il s'est engagé avec le club voisin de Blois, promu en Nationale 1. – P. G.**

■ **ZIZIC PASSE AU PANATHINAÏKOS.** **– Le Panathinaïkos, champion d'Europe, a engagé pour trois saisons l'intérieur croate Andrija Zizic (2,07 m, 27 ans), qui évoluait déjà à Athènes, mais à Olympiakos, depuis deux saisons.**

■ **RAY À ROME.** **– Roma a engagé l'arrière américain Allan Ray (1,88 m, 23 ans), qui évoluait la saison passée aux Boston Celtics (6,2 pts par match).**

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

Des places à prendre

Avec les JO en ligne de mire, le nouveau sélectionneur Jacky Commères débute la préparation de l'Euro avec un groupe rajeuni de dix-neuf joueuses.

UNE PAGE s'est tournée. L'équipe de France féminine entame véritablement cette semaine à l'Alpe-d'Huez une nouvelle ère. Après dix ans à la tête de la sélection, Alain Jardel a passé la main à celui qui fut longtemps son assistant, Jacky Commères. Le nouveau coach des Bleus aura pour mission de conduire son équipe à une place de choix lors de l'Euro en Italie (du 24 septembre au 7 octobre), puis éventuellement au tournoi de qualification olympique (TPO).
L'objectif Pékin est affiché même s'il sera difficile de conquérir le sésame dès la rentrée, puisque seul le champion continental sera qualifié directement. Les trois dernières places possibles pour les Européennes étant attribuées en juin 2008. *« On est sur un enjeu olympique »,* indique le nouveau sélectionneur. *« Cette période 2007-2008 est forte pour l'ensemble des joueuses, qui ont une grosse envie de participer aux JO. Notre challenge est d'atteindre les demi-finales de l'Euro et d'assurer au minimum la place au TPO. »*
Après deux ministages à Biarritz (du 29 mai au 1er juin) et à Paris (du 2 au 5 juillet) consacrés principalement à un bilan médical et à des entretiens individuels, dix-neuf joueuses sont réunies depuis hier à l'Alpe-d'Huez (Isère) pour débuter la préparation après avoir suivi un programme physique individualisé. Dix des douze internationales (Bade, Beikes, Dijon, Dumerc, Godin, E. Gomis, Gruda, Le Dréan, Ndongue, Sauret-Gillespie) ayant participé à la conquête de la cinquième place au Mondial 2006 au Brésil sont présentes à ce regroupement. Seules sont absentes la shooteuse Emmanuelle Hermouet, victime d'une rupture des ligaments du genou lors de la finale de la Coupe à Bercy, et l'intérieure Nathalie Lesdema, qui a pris sa retraite internationale. *« On a tenu compte des dernières compétitions et notamment du bon résultat du Championnat du monde. Il nous semblait difficile d'écarter certaines joueuses sans les avoir vues en situation »,* explique Jacky Commères, qui ne craint pas de faire jouer la concurrence dans ce qu'il appelle *« un camp d'entraînement »* dans les Alpes.
Toutefois, ce groupe encore rajeuni – douze joueuses de moins de vingt-cinq ans, vingt-quatre ans de moyenne d'âge – devrait être écrémé sans trop traîner avec l'annonce des douze pour l'Euro, au plus tard le 29 août.

La révélation Robert

Dans les dix-neuf, le retour d'Edwige Lawson, partie jouée en WNBA l'été dernier et plutôt en froid avec Alain Jardel, est un événement majeur. Cadre de la sélection pendant de nombreuses années, la meneuse de Samara paraît avoir une longueur d'avance sur Caroline Aubert aux côtés du duo Dumerc-Sauret. À moins que les quatre ne soient retenues.
À l'extérieur, si Émilie Gomis et Sandra Le Dréan semblent avoir toutes les chances d'être dans les douze, l'ailière Géraldine Robert, arrivée tardivement au plus haut niveau et révélation de la saison avec Villeneuve-d'Ascq, sera particulièrement suivie lors de cette préparation. *« Je l'ai vue d'une très grande efficacité dans son club. Elle va jouer en 3* (ailière) *et on ne peut pas orienter le jeu sur un élément en particulier. Il faut qu'elle se retrouve dans le jeu. Mais c'est une joueuse d'une valeur athlétique qui tranche dans le basket féminin »,* commente le sélectionneur.
Dans la raquette, aux côtés de la perle Sandrine Gruda et du pivot expérimenté Sandra Dijon, la nouvelle vague des intérieures françaises tentera de confirmer (Ndongue, Godin) ou de gagner une place dans les douze (E. Bertal, Sacko, Reghaissia, Yacoubou). Et la lutte risque d'être chaude.

FRANÇOIS BRASSAMIN

LES DIX-NEUF PRÉSÉLECTIONNÉES

Meneuses (4) : Dumerc (1,69 m, 25 ans, Bourges), Koechlin-Aubert (1,68 m, 27 ans, Mondeville), Lawson-Wade (1,67 m, 28 ans, Samara/RUS), Sauret-Gillespie (1,84 m, 31 ans/Ekaterinbourg/Tarante/ITA). **Arrières-ailières (7) :** Bade (1,82 m, 27 ans, Valenciennes), Beikes (1,78 m, 24 ans, Tarbes), E. Gomis (1,80 m, 24 ans, Valenciennes), Le Dréan (1,87 m, 30 ans, Prague/RTC), Lepron (1,83 m, 21 ans, Bourges), Pochet (1,80 m, 23 ans, Mondeville/Valenciennes), Robert (1,84 m, 27 ans, Villeneuve-d'Ascq). **Intérieures (8) :** E. Bertal (1,90 m, 23 ans, Montpellier), Dijon (1,92 m, 31 ans, Montpellier), Godin (1,90 m, 22 ans, Valenciennes/Prague/RTC), Gruda (1,92 m, 20 ans, Valenciennes/Ekaterinbourg/RUS), Ndongue (1,90 m, 24 ans, Bourges), Reghaissia (1,88 m, 24 ans, Montpellier/Valenciennes), Sacko (1,85 m, 22 ans, Villeneuve d'Ascq), Yacoubou (1,95 m, 21 ans, Tarbes). **Entraîneur :** J. Commères. Adjoints : P. Vincent, A. Kotocova. Préparateur physique : Frédéric Aubert.

LE PROGRAMME DES BLEUES

1er au 16 août : stage à l'Alpe-d'Huez ; **11 août : France**-Suède ; **17 au 19 août :** tournoi d'Aix-les-Bains avec la Lituanie, la République tchèque et la Russie ; **23 au 29 août :** stage à Aix-les-Bains ; **31 août au 2 septembre :** tournoi de Riga (LET) avec Lettonie, Espagne, Chine ; **4 au 7 septembre :** stage à Lille avec deux France-Australie à Lille (le 6) et à Denain (le 7) ; **11 et 12 septembre :** stage à Paris ; **14 au 17 septembre :** tournoi de Cervia (ITA) avec l'Italie, la Nouvelle-Zélande, l'Espagne, l'Allemagne et la Serbie ; **24 septembre au 7 octobre :** Championnat d'Europe, en Italie.

BATEAUX SOLITAIRE DU « FIGARO »

Ça manque d'air

Sous un vent léger et dans un fort courant, la flotte, menée d'une courte tête par Morvan, progressait lentement dans le sud de l'Angleterre.

CROSSHAVEN – (IRL)
de notre envoyé spécial

LES COULEURS du vénérable Royal Cork Yacht Club fondé en 1720 flottent dans le ciel nuageux de Crosshaven. Deux aiguières d'argent tout aussi vénérables, exposées dans la vitrine dressée dans le hall d'accueil, dont celle de la Caroll Challenge Cup de 1858, confèrent une atmosphère quelque peu surannée à l'endroit. Juste en face, sur un pupitre, reposent deux épais livres d'or, sur lesquels les cinquante skippers, attendus à partir de demain, pourront bientôt laisser une trace de leur passage dans ce petit port du sud de l'Irlande.

En attendant, l'actualité était tout autre, hier, le long des côtes britanniques ensoleillées, à plus de 250 milles du but, où les Figaro Bénéteau tentaient de progresser sous spi, à 4-5 nœuds de moyenne, dans un vent léger face à un fort courant. Après une première nuit de mer déjà très tactique et peu propice au repos, notamment lors du passage de la pointe de Barfleur, la flotte se scindait en deux, entre les tenants de l'option « au large » de la baie de Weymouth et ceux ayant misé sur une trajectoire beaucoup plus proche du rivage.
Le bénéfice revenait dans un premier temps au groupe de tête parti chercher de l'air plus frais, mené d'un cheveu, à la mi-journée, par Michel Desjoyeaux *(Foncia)* devant Gérald Véniard *(Scutum),* Nicolas Troussel *(Financo)* et Fred Duthil *(Distinxion).* Plus au nord, environ quatre milles derrière, les Gildas Morvan *(Cercle-vert),* Nicolas Bérenger *(Kone-Ascenseurs),* Éric Drouglazet *(Luisina)* chassaient les contre-courants et semblaient profiter d'un petit avantage en vitesse.
Pas de quoi semer le trouble, toutefois, dans l'esprit d'un Michel Desjoyeaux, satisfait de son début de course. *« J'ai eu un peu de réussite avec le courant, ce qui m'a permis de faire deux bons coups,* expliquait hier le skipper de *Foncia* à la vacation radio. *Je suis actuellement avec* Scutum *et* Distinxion, *ce sont deux avions de chasse. Il me manque encore un peu de réflexes pour trouver la carburation, mais ça va pas mal. On a réussi à faire un peu le ménage, on se retrouve en tête à six, sept bateaux, un groupe sympa. »*
Plus fébrile, Nicolas Bérenger s'inquiétait au contraire de l'échappée de ses petits camarades de jeu tout en espérant bien tirer les dividendes de son option à terre. *« Je ne connaissais pas ce coin, c'est fait,* racontait-il. *Je me suis promené au fond des baies afin de chercher du contre-courant et du vent plus fort. J'ai pas encore tiré les marrons du feu, mais ça n'a pas l'air de sentir mauvais. Ma grosse inquiétude est de savoir où en sont ceux qui sont partis au large. »* En fin de journée, le classement de 19 heures confirmait le sentiment de Bérenger. Ce dernier pointait au deuxième rang, à quelques longueurs du tableau arrière de Morvan, suivi de près par Le Gal *(Lenze).* Renversement de tendance donc mais pour combien de temps. Sans compter que plus de dix bateaux se tenaient alors en un mille et qu'on assistait à un resserrement de la flotte. *« Le début de course a été bien tactique,* analysait Thomas Rouxel (*Défi-Mousquetaires*). *Je me suis raté à Barfleur, mais je m'en suis en revanche bien sorti au large de Cowes. J'espère néanmoins que tous nos efforts ne vont pas être réduits à zéro car le vent doit tomber et on risque de se retrouver tous au même endroit pour un nouveau départ. »* L'évolution semblait favoriser hier soir un regroupement, avec en prime, le risque de devoir mouiller l'ancre pour ne pas reculer sous l'effet du courant. *« Un vrai début de Solitaire »,* ainsi que le déclarait Bérenger !

PASCAL SIDOINE

RÉSULTATS

Positions (hier, à 19 heures) : 1. Morvan (*Cercle-Vert*), à 250,6 milles de l'arrivée ; 2. Bérenger (*Kone*), à 0,1 mille de leader ; 3. Le Gal (*Lenze*), à 0 ,1 m. ; 4. Desjoyeaux (*Foncia*), à 0,5 m. ; 5. Silvarich (*Grain-de-Soleil*), à 0,5 m. ; 6. Lepesqueux (*Rapid'Flore-Caen-la-Mer*), à 0,6 m. ; 7. Véniard (*Scutum*), à 0,6 m. ; 8. Drouglazet (*Luisina*), à 0,7 m. ; 9. Troussel (*Financo*), à 0,8 m. ; 10. Duthil (*Distinxion*), à 1 m., etc.

APPELS DU LARGE

● **Nicolas LUNVEN** (*Bostik*) : *« Tout s'est plutôt bien passé à Barfleur, puis dans la traversée de la Manche. C'est pour moi une bonne surprise d'être dans le groupe de tête. J'espère que ça va continuer jusqu'à Crosshaven. Mais je crois malheureusement que le vent, comme annoncé, va se casser la gueule. »*
● **Bertrand de BROC** (*Les Mousquetaires*) : *« La mise en jambe n'est pas excellente. Je me suis bagarré avec des algues toute la première nuit et, du coup, ça n'a pas été joyeux. Perturbé, j'ai fait le bord à l'envers et on voit le résultat au classement, c'est dommage. »*
● **Frédéric RIVET** (*Novotel-Caen*) : *« Pour le moment, c'est que du bonheur, je m'éclate à fond. C'est vraiment une découverte pour moi. Je m'en sors pas trop mal. »*

■ **DICK DOIT CHANGER DE QUILLE.** **– En procédant à un contrôle complet de *Paprec-Virbac 2* dans son chantier de Lorient, Jean-Pierre Dick et son équipe ont relevé des fissures sur la quille. Par précaution, la fabrication d'un nouveau voile de quille a été lancée en Nouvelle-Zélande. Mis à l'eau en février dernier, le monocoque doit prendre le départ le 11 novembre de la Barcelona World Race (nouvelle course autour du monde en double). *« Nous prévoyons une mise à l'eau du bateau avec la nouvelle quille début octobre,* envisage Dick. *Nous serons donc prêts pour la Barcelona World Race. »***

L'ÉQUIPE
Fondateur : Jacques GODDET
Direction, administration, rédaction, ventes et publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20
SAS INTRA-PRESSE
Capital : 2.167.240 €. Durée : 99 ans.
Principal associé : S.A. Éditions P. AMAURY.
Président : Marie-Odile AMAURY.
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Gérant : Christophe CHENUT.
Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.
Directeur général,
Directeur de la publication : Christophe CHENUT
Directeur des rédactions : Claude DROUSSENT
Directeur de la rédaction du quotidien : Michel DALLONI
VENTE : Tél : 01-40-93-20-05
Allemagne, 2 € ; Andorre, 1,05 € ; Antilles, la Réunion, 1,30 € ; Autriche, 2,10 € ; Belgique, 1,50 € ; Canada, 2,95 CAD ; Côte d'Ivoire, 1 600 CFA ; Danemark, 16 DKK ; Espagne, 1,90 € ; États-Unis, 2,80 $; Gabon, 1 600 CFA ; Grande-Bretagne, 1,40 £ ; Grèce, 2 € ; Italie, 1,75 € ; Luxembourg, 1,50 € ; Maroc, 10 MAD ; Pays-Bas, 2 € ; Portugal, 1,80 € ; USA, 2,80 $, Polynésie, 390 CFP ; Sénégal, 1 600 CFA ; Suisse, 2,30 FS ; Tunisie, 1,50 DIN.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-55-56-70-60.
22, rue René Boulanger, 75472 Paris Cedex 10.
France Métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 154,5 € ; 1 an : 309 €.
Lundi à dimanche, 6 mois : 179,10 € ; 1 an : 358,20 €.
ÉTRANGER : nous consulter.
Modifications : joindre dernière bande.
Publicité commerciale :
MANCHETTE SPORTS, Tél. : 01-40-93-24-99.
Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.
Commission paritaire n° 1207182523 ISSN 0153-1069
SE
OJD PRESSE PAYANTE 2006
BVP
Tirage du mercredi 1er août 2007 : 574 223 exemplaires

GOLF BRIDGESTONE INVITATIONAL (WGC, hommes)

Chauffez les pneus !

Dans la capitale des gommes, l'élite mondiale s'est donné un ultime rendez-vous à une semaine de l'USPGA.

AKRON – (USA)
de notre envoyé spécial

APPROCHEZ, MESDAMES et messieurs. Donnez-vous la peine d'entrer à Akron, la Mecque du pneu. Ici, les efforts de l'office du tourisme ont l'air de tous converger vers la fierté, peu banale, d'être reconnu comme le nombril pneumatique du monde. Ici, c'est *« rubber city »,* le berceau du caoutchouc. Rien ne signale qu'Akron a entendu le premier braillement du musicien prodige Joseph Arthur ou du cinéaste vénéré Jim Jarmusch ; rien ne commémore non plus la première réplique théâtrale de Clark Gable à la Miller Factory. Et rien, ou si peu, ne rappelle que c'est ici dans les années 30 qu'une bonne âme a fondé les Alcooliques anonymes. Ici, le culte n'a d'yeux que pour ce qui sépare la roue du goudron. Hormis le temps d'une semaine particulière, celle du bien nommé Bridgestone Invitational. Ils sont venus, ils sont tous là. Oui, le Tigre a posé sa grosse patte sur la feuille des départs. Oui, Phil Mickelson, Vijay Singh, Ernie Els et Retief Goosen, les quatre autres roues du « big five », seront à l'œuvre. Qui d'autres ? Sergio Garcia, bien sûr, héros malheureux de Carnoustie. Et Padraig Harrington, tout son contraire. *« Je plane depuis ce dimanche de juillet,* répète l'Irlandais dans un sourire extatique. *J'ai gagné le British Open et j'ai compris aussitôt que personne ne pourra plus effacer cela. C'est là, jusqu'à la fin. Depuis, je trouve toutes les choses de la vie un peu plus belles qu'avant. »*
Avec le Bridgestone Invitational, s'élance le grand rush de l'été américain, « le crazy summer » comme aimeraient l'immortaliser les docteurs en communication de la PGA, jamais en retard d'un slogan aguicheur. Sur le fond, ils ne déforment pas tant que ça la vérité. La garden-party de Firestone, courue par toutes les fines lames alléchées par le fumet d'une « AOC » Coupe du monde puis, une semaine après, l'USPGA à Tulsa dans l'Oklahoma, dernier Majeur de l'année, c'est l'Aubisque et le Galibier dans la même étape. Et, croyez-le ou non, le peloton ne descendra pas de suite.

Woods dans son jardin d'été

La refonte du calendrier en fin d'année dernière et l'avènement de la FedEx-Cup – classement parallèle censé doper l'intérêt des mass medias et du public – conduiront tout ce petit monde sur d'autres pentes sévères, avec, en apothéose, le Tour Championship, en septembre, la finale des finales et ses 10 millions de dollars promis au dernier debout.
Mais il y a d'abord Akron. Personne n'osera affecter de vouloir cacher son jeu ici. Surtout pas le premier d'entre tous, Tiger Woods, quintuple vainqueur sur ces herbes de l'Ohio et tenant du titre. *« Ici, il est presque imbattable »,* suppose Harrington. En attendant, Woods n'a plus gagné depuis le Wachovia Championship début mai. Il n'a toujours pas donné un petit frère à son douzième Majeur, conquis il y a un an à l'USPGA. Les raseurs s'interrogent mais le monarque l'entend d'une autre oreille. *« Vous vous faites du mouron pour moi, comme c'est gentil,* blague le Tigre. *Mon jeu est en place, pas de problème. À Carnoustie, ce qui a cloché, c'est mon jeu de fers, trop moyen pour me donner des chances de birdies. Ici, je me sens bien. J'aime les parcours à l'ancienne. Vous voyez, il n'y a pas de quoi s'en faire. »* En vérité, l'Amérique se bile davantage pour Phil Mickelson, infoutu de franchir le cut à l'US Open et au British Open. Elle l'avait vu tellement beau avec son nouveau swing corrigé par Butch Harmon… Et elle s'inquiète aussi pour Jim Furyk, au bord du forfait hier après qu'une vive douleur aux côtes l'obligea à ranger ses cannes en plein tour de chauffe. C'est peut-être une nouvelle chance pour l'Internationale du golf de frapper un grand coup. Harrington, Stenson, Donald, Cabrera, Garcia, Els ou Scott, les dangers publics ne manquent pas. On n'osera pas ajouter, pas encore, dans cette catégorie, les noms de Raphaël Jacquelin et Grégory Havret, dont la seule présence dans ce champ très select suffit à signaler le mérite. Ça vaut bien tous les pneus d'Akron.

FRÉDÉRIC BERNES

« Juste magnifique »

GRÉGORY HAVRET découvre l'ambiance des grands tournois américains. Conquis et bluffé, il a déjà le béguin pour ce monde à part.

AKRON –
de notre envoyé spécial

« VOUS N'AVIEZ jamais disputé un tournoi aux États-Unis. Et là, en quinze jours, vous voilà à l'assaut du Bridgestone Invitational et de l'USPGA. Premières impressions ?
– C'est magique d'être là. C'est juste magnifique ce que je vois ici depuis dimanche. Je sens que ça va être deux semaines fabuleuses à vivre. Je n'étais plus venu aux États-Unis depuis mes dix-sept ans. J'avais joué ici un ou deux tournois juniors, j'avais fini dixième de l'Orange Bowl et depuis, plus rien.

– **Que retenez-vous en premier de l'atmosphère autour du tournoi ?**
– Ben ça ! *(Il se retourne et montre la foule.)* On est mercredi et il y a déjà plus de gens que le dimanche sur la moitié des tournois du circuit européen. Ici, le golf c'est énorme. C'est un sport national.

– **Êtes-vous tenté par une expérience de membre à part entière du circuit américain ?**
– Je suis mitigé sur cette question. D'un côté, je suis très attiré parce que c'est ici que tout se passe. D'un autre, je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée de transbahuter toute ma famille. Ma femme n'aimerait pas l'idée de vivre un truc à travers moi et je la comprends. L'idéal serait de pouvoir jouer les Majeurs et les gros tournois américains tout en restant sur le circuit européen.

– **Et le parcours de Firestone, que vous inspire-t-il ?**
– Génial ! Il est préparé avec un soin incroyable ; même les habitués du circuit US le disent. C'est un parcours *old fashion,* très simple, très franc. Ce qui m'a bluffé, c'est la vitesse des greens. Le premier jour, avec Raph *(Jacquelin),* on a halluciné. Depuis, ça occupe au moins la moitié de nos conversations. Et comme ils vont sécher de jour en jour, ça va être de pire en pire.

– **N'avez-vous pas peur d'être trop spectateur et d'en oublier de défendre vos chances ?**
– Non, je n'aurais pas ce problème-là. J'attends beaucoup de ces deux tournois pour mesurer ce dont je suis capable sur des parcours aussi durs, contre les meilleurs du monde. En ce moment, tout à l'air plus simple que d'habitude. On verra si ça dure. » – F. Be.

BRIDGESTONE INVITATIONAL (Akron, Ohio, épreuve de Coupe du monde, circuit américain hommes). **– Parcours :** Firestone Golf Course, 6 659 mètres, par 70. **Engagés :** 84 (pas de cut dans ce tournoi). **Dotation globale :** 8 000 000 $ dont 1 350 000 $ (990 000 €) au vainqueur. **Tenant du titre :** Woods (USA). **Français engagés :** Jacquelin, Havret.

BRITISH OPEN (Grand Chelem, femmes)

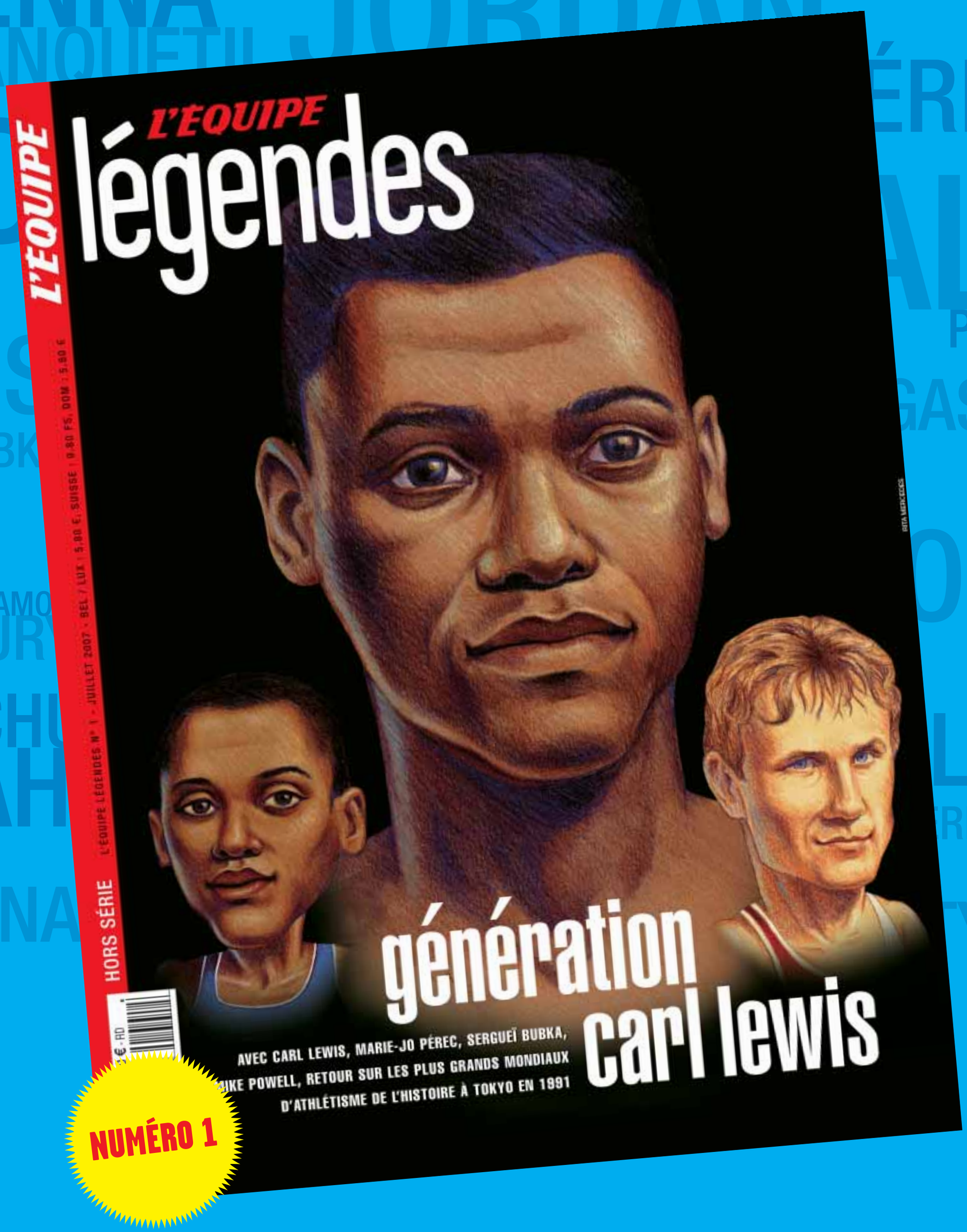
Ochoa pour une première ?

SAINT ANDREWS, parcours mythique jusque-là réservé à l'élite masculine, ouvre ses portes à la gent féminine. Pour la première fois de son histoire, il accueille le dernier Majeur de la saison et sa cohorte de prétendantes, la numéro 1 mondiale en tête, Lorena Ochoa. La Mexicaine, déçue par sa performance (3e) à l'Évian Masters la semaine dernière, rêve de remporter – enfin – son premier tournoi du Grand Chelem. Son palmarès s'est enrichi de trois tournois cette saison, mais elle est toujours une reine sans couronne. Au début du mois, lors de l'US Open, elle avait failli… dans tous les sens du terme : idéalement placée avant le dernier tour, elle avait finalement échoué à deux coups de Cristie Kerr, triomphante.
Mise en demeure d'assurer face à une concurrence éclatée et affûtée, Ochoa devra se méfier de Kerr, bien sûr, et de toutes les autres. Le palmarès des dix-huit premiers tournois LPGA de la saison, remportés par quinze golfeuses différentes, témoigne d'un éparpillement des forces. Tenante du titre, Sherri Steinhauer tentera le doublé sur un parcours que nulle ne connaît. La jeune Natalie Gulbis, auréolée la semaine dernière à l'Évian Masters, aura à cœur de surfer sur sa forme du moment. Quant à Annika Sörenstam, ancienne numéro 1 mondiale qui semble renouer avec le haut niveau après des blessures à répétition, elle vise un onzième Majeur.

Les Françaises ne seront pas en reste : elles seront six au départ aujourd'hui, Ludivine Kreutz, brillamment qualifiée juste derrière la Britannique Melissa Reid, ayant rejoint Gwladys Nocera, 50e mondiale et meilleure chance tricolore, Karine Icher, Patricia Meunier-Lebouc, Virginie Lagoutte-Clément et Sophie Gicquel. – G. M.

BRITISH OPEN. – Saint Andrews (ECO), Old Course. Par 73 de 6 070 mètres.
Dotation : 2 000 000 $. **Classement 2006 :** 1. Steinhauer (USA) ; 2. Kerr (USA) ; 3. Gustafson (SUE) ; 4. Inkster (USA) ; 5. Ochoa (MEX)…
❑ **LES CINQ DERNIÈRES GAGNANTES.** – 2002 : Webb (AUS) ; 2003 : Sörenstam (SUE) ; 2004 : Stupples (USA) ; 2005 : Jang Jeong (CDS) ; 2006 : Steinhauer (USA).
❑ **LE GRAND CHELEM 2007.** – Kraft Nabisco Championship, **vainqueur :** Pressel (USA) ; LPGA Championship, **vainqueur :** Pettersen (NOR) ; US Open, **vainqueur :** Kerr (USA) ; British Open : **2-5 août.**

■ **UN GOLFEUR ITALIEN POSITIF.** **– La lutte antidopage dans le golf n'en est encore qu'à ses balbutiements et voilà qu'un obscur joueur italien de quarante-six ans, Alessandro Pissilli, a été suspendu par sa Fédération à la suite d'un contrôle positif au finastéride. Ce produit traitant la chute des cheveux est un diurétique qui figure sur la liste des substances interdites par l'Agence mondiale antidopage. Le contrôle a été effectué le 29 juin dernier lors de l'Omnium national italien et c'est le Comité national olympique italien (CONI) qui a révélé ce cas. Pissilli n'a disputé que deux tournois nationaux en Italie et il n'a jamais été en mesure de s'aligner dans la moindre épreuve sanctionnée par l'une des trois divisions européennes.**



L'ÉQUIPE VOUS RACONTE CEUX QUI ONT FAIT LA LÉGENDE DU SPORT.
1er ÉPISODE : TOKYO 91, RETOUR SUR LES PLUS GRANDS MONDIAUX
D'ATHLÉTISME DE L'HISTOIRE.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 100 PAGES. 4,90 €

L'ÉQUIPE
légende le sport.

« Je suis tranquille »

LAURE MANAUDOU arrive à Paris en toute sérénité pour conclure, en dos, une année très agitée.

« POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis longtemps, vous ne nagerez pas de 400 m lors d'une grosse compétition. Cela ne va-t-il pas vous manquer ?

– Non. Je sais que je n'aurais pas été capable de faire un aussi bon temps ici qu'à Saint-Raphaël, lors des Championnats de France. Et, si je prends le départ d'un 400 m, c'est pour bien nager. Dès que je m'aligne sur 400 m, il faut tout de suite que je fasse moins de 4'5'' sinon, pour vous, c'est la fin du monde. Je préfère donc nager vite sur d'autres courses. Et surtout, j'ai envie d'arriver sereine à une compétition. Je ne suis pas en vacances ici, mais je suis tranquille.

– Mais quand vous voyez que Jedrzejczak, Pellegrini, Lurz sont là en nage libre, ne regrettez-vous pas d'y avoir renoncé ?

– Je n'ai aucun regret. Au contraire. Ça va être bien de voir de l'extérieur. Pour la première fois, je regarderai cela des tribunes, et je serai une spectatrice attentive. Je veux voir comment elles nagent, comment elles gèrent leur course.

– Ce sera notamment votre premier 200 m dos depuis 2003. Qu'en attendez-vous ?

– J'en attends beaucoup même si j'ai encore moins de pression que sur le 100. Mon record personnel est assez nul *(2'15''32 en 2003 exactement),* je ne peux que l'améliorer. Sinon, c'est qu'il y a un problème. Je vais d'abord voir quelles sont mes sensations sur 100 m dos et ensuite, sur 200, j'essaierai d'être avec les meilleures.

– Beaucoup vous promettent, depuis longtemps, le record du monde de Kristina Egerszegi…

– *(Elle sourit.)* J'aurai ici les premières indications. Il y a des chronos que j'aimerais faire mais je veux d'abord voir comment gérer cette course nouvelle pour moi.

– Cette volonté de vous aligner sur 200 m dos est-elle un signe en vue des Jeux Olympiques ? Comptez-vous abandonner le 800 m ?

– J'y réfléchis. Mais je n'ai pas encore pris de décision. Ça dépend un peu de ce que je vais faire ici. Bien sûr, je suis la deuxième au monde sur 800 m, mais vu ce dont je suis capable sur 100 m dos, sur 200 m et 400 m, la logique voudrait que je fasse des choses bien sur 200 m dos…

– Qu'avez-vous fait depuis les Championnats de France à Saint-Raphaël, fin juin ?

– J'ai pris une semaine de vacances et j'ai ensuite recommencé doucement la natation. J'ai eu du mal à reprendre. Je n'ai pas fait beaucoup de kilomètres, j'ai simplement nagé pour garder les sensations.

– Pourquoi avoir nagé si peu ?

– J'en avais besoin. J'ai eu une année difficile. Je n'avais pas envie de nager 15 kilomètres par jour jusqu'au 5 août. Alors, je me suis remise à l'entraînement pour faire de la technique, des choses qui me plaisent. Ça fait du bien d'arriver à l'entraînement en ayant à faire que 4 ou 5 kilomètres sans grosses séries, d'avoir à nouveau envie de nager.

– Et ne craignez-vous pas d'avoir du mal à vous remettre à bosser dur à la rentrée, en septembre ?

– J'aurais eu de bonnes vacances, j'aurais décompressé. Je m'attends à vivre une année difficile, avec beaucoup de travail, de kilomètres et sans beaucoup voir les gens que j'aime. Je le sais. Je m'y prépare.

« S'ils veulent me contrôler tous les jours, ça me va »

– Qu'avez-vous appris cette année ?

– Depuis que je suis partie *(de Canet-en-Roussillon),* j'ai appris plein de choses, notamment sur la gestion des courses et des entraînements. J'ai aussi montré que je peux me débrouiller toute seule, et que je suis capable d'assumer mes choix.

– Avec un peu de recul, est-ce difficile de changer d'entraîneur ?

– Bien sûr. Après six ans avec Philippe, il y avait une grande complicité. D'autant qu'à quatorze ans j'ai habité chez lui. La relation que j'avais avec Philippe, je ne l'aurai jamais avec un autre entraîneur. Mais avec Paolo, ça se passe bien. Avec lui, tout est différent. Il me laisse plus de liberté. J'avais besoin de respirer, d'assumer ce que je fais.

– N'est-ce pas difficile de faire confiance dans tant de nouveautés ?

– Ce que j'ai réussi à Saint-Raphaël m'a rassurée. Avant, j'avais un peu peur.

– Une partie de l'équipe de France revient d'un stage en Chine. Ne regrettez-vous pas d'avoir choisi de ne pas les accompagner pour prendre vos marques à un an des Jeux ?

– Il s'est passé tellement de choses ces derniers mois que je ne voulais pas repartir pour quinze jours en stage et arriver fatiguée à Paris. Je découvrirai la Chine l'année prochaine. C'était sans doute le bon moment pour voir la Grande Muraille mais je le ferai durant un autre voyage sans natation.

– Vous partez en stage en altitude au Mexique en octobre. Ce pays a une réputation sulfureuse…

– *(Elle coupe.)* J'ai entendu que ce voyage faisait du bruit. Ça m'a énervée. Personnellement, je ne connaissais pas la réputation du Mexique, et je fais confiance à mon encadrement. S'ils ont choisi ce lieu, c'est que c'est bien. Et je tiens à dire que je n'ai aucun souci avec les contrôles. Je veux être transparente. S'ils veulent me contrôler tous les jours, ça me va bien. Au contraire. Qu'ils viennent ! »

BENOÎT LALLEMENT

PARIS. – Heureuse de nager à Paris, Laure Manaudou entend « faire plaisir au public » et prendre ses marques sur toutes les distances du dos. (Photo Pierre Lahalle)

■ **LE 4 × 100 M SANS LES ITALIENS.** – La revanche de Melbourne attendra. L'Italie, qui avait privé Alain Bernard et sa troupe de la médaille d'argent du relais 4 × 100 m aux Championnats du monde, n'a pas engagé d'équipe en raison de la blessure à l'épaule gauche de Christian Galenda. Derrière Filippo Magnini, Massimiliano Rosolino et Alessandro Calvi, tous trois présents à Paris, le DTN italien n'a pas trouvé de quatrième nageur compétitif. Les Bleus partiront donc favoris aujourd'hui face, notamment, au relais canadien, qui vient d'enregistrer un soutien très spécial : un homme d'affaires et ancien nageur de Calgary a versé 50 000 dollars (34 000 euros) à la Fédération canadienne pour la préparation du 4 × 100 m candidat au podium olympique.

■ **106 000 EUROS À SE PARTAGER.** – Les cinq meilleurs hommes et les cinq meilleures femmes de cet Open de Paris seront récompensés de primes attribuées selon leurs performances, distances et spécialités confondus. Cela ira de 20 000 euros aux premiers à 3 000 euros aux cinquièmes.

■ **STEFFEN AU TOP ?** – Comme les Français, les Allemands refermeront leur saison préolympique avec cet Open de Paris après en avoir fait un réel objectif. Revenue, il y a un mois, d'un stage en altitude de quatre semaines à Flagstaff, en Arizona, avec la quasi-totalité de l'équipe nationale, Britta Steffen pourrait donc, si l'on en croit l'encadrement allemand, s'approcher de son record du monde du 100 m (53''30). Une manière pour elle d'adoucir la déception des Championnats du monde à Melbourne, où elle avait été « seulement » médaillée de bronze.

■ **OPEN DE PARIS, ÇA SE REMPLIT.** – Pour chacune des quatre journées de compétition, de demain jusqu'à dimanche, trois à quatre cents places restent encore à vendre. La majorité des 1 500 billets mis en vente quotidiennement (les tribunes installées à la Croix-Catelan offrent une capacité totale de 2 600 places mais doivent accueillir, en plus du public, nageurs, invités et journalistes) a donc trouvé preneur. Disponibles dans les points de vente habituels, ils vont de 18 à 35 euros selon la catégorie. Renseignements au 0892 692 192.

■ **CHAMPIONNATS DE GRANDE-BRETAGNE** (grand bassin, Sheffield, 27 juillet-1er août). – HOMMES. **200 m dos :** 1. Goddard, 1'59''01. **100 m papillon :** 1. Rock, 53''09. FEMMES. **50 m :** 1. Halsall, 25''39. **400 m :** 1. McClatchey, 4'7''19 ; 2. Adlington, 4'9''75 ; 3. Jackson, 4'10''34. **200 m brasse :** 1. Balfour, 2'28''06.

CHAMPIONNATS DES ÉTATS-UNIS

Hansen frappe d'entrée

DES DOULEURS À L'ESTOMAC avaient privé Brendan Hansen de 200 m brasse à Melbourne. Champion du monde 2005 et recordman du monde (2'8''50), l'Américain avait abandonné fin mars son titre planétaire à son « vieux » rival Kosuke Kitajima, vainqueur en 2'9''80.

Mardi, en ouverture des Championnats des États-Unis qui ont lieu, cette semaine, à Indianapolis, Hansen a répondu au Japonais par chrono interposé en décrochant un nouveau titre national en 2'9''91. Quatre ans après le doublé de Kitajima à Athènes, la revanche olympique aura de l'allure l'an prochain à Pékin.

De la Chine, Michael Phelps compte bien faire une terre d'élection en raflant les sept médailles d'or qui feraient de lui l'égal de Mark Spitz. En attendant, le phénomène US profite de ces Championnats sans enjeu pour peaufiner sa mécanique.

Engagé sur 200 m brasse, une nage qui reste son talon d'Achille malgré le boulot abattu dans ce secteur auprès de John Urbancek à l'Université d'Ann Arbor (Michigan), l'éclectique nageur est resté à la porte de cette finale remportée par Hansen : onzième temps des séries en 2'15''81, un nouveau record personnel, il a haussé son niveau en finale B pour amener sa marque à 2'15''06.

Enfin, si Laure Manaudou s'évite à Paris toute apparition sur les épreuves de crawl, Kate Ziegler, qui s'annonce comme l'une de ses plus coriaces adversaires dans les douze prochains mois, a préservé sa suprématie nationale sur 800 m (8'22''33), une main devant Katie Hoff (8'22''80). – J.-B. R.

RÉSULTATS

CHAMPIONNATS DES ÉTATS-UNIS (grand bassin, Indianapolis, 31 juillet-4 août). – HOMMES. **1 500 m :** 1. Vendt, 14'57''01 ; 2. Jensen, 15'13''94. **200 m brasse :** 1. Hansen, 2'9''91 ; 2. Shanteau, 2'10''65 ; 3. Bree, 2'13''15 ; 4. Versfeld, 2'13''44 ; 5. Zaich, 2'13''52. **Finale B :** 3. Phelps, 2'15''06. **200 m papillon :** 1. Tarwater, 1'56''03 ; 2. Stovall, 1'57''13 ; 3. Erazo, 1'58''17 ; 4. Veloz, 1'59''18 ; 5. Knowles, 1'59''22. FEMMES. **800 m :** 1. Ziegler, 8'22''33 ; 2. Hoff, 8'22''80. **200 m brasse :** 1. Soni, 2'23''62 ; 2. Leverenz, 2'25''78. **200 m papillon :** 1. Hersey, 2'7''19 ; 2. Descenza, 2'7''84 ; 3. Vandenberg, 2'8''19.

MOTO MOTOGP

Tech 3 engage Toseland

LE BRITANNIQUE James Toseland (26 ans), plus jeune champion du monde de Superbike de l'histoire, en 2004, et actuel leader de ce même Championnat cette saison, fera, l'an prochain, ses débuts en catégorie MotoGP dans l'écurie française Tech 3-Yamaha. Il était également en contacts avec Ducati et Honda. *« Je suis très heureux d'avoir signé avec un pilote de ce calibre,* soulignait, hier au téléphone, Hervé Poncharal, le team manager de Tech 3. *Il mène le Championnat du monde de Superbike avec 43 points d'avance sur le deuxième et se bat quand même tous les dimanche de course devant Biaggi, Corser ou Bayliss ! »*

« Mais à part Toseland, poursuivait Hervé Poncharal, *rien n'est arrêté pour 2008 : ni le fournisseur de pneumatiques ni le second pilote. »* Quel sera, notamment, l'avenir du pilote français Sylvain Guintoli ? L'an prochain, le team d'usine Yamaha alignera le jeune Espagnol Jorge Lorenzo (champion du monde 2006 en 250 cm³) au côté de Valentino Rossi. Où ira donc Colin Edwards, l'actuel coéquipier du champion italien ? Chez Tech 3 ? *« Ma priorité sera en tout cas de trouver une solution pour que Sylvain reste car il n'a vraiment pas démérité cette saison »,* affirme Poncharal qui, au passage, donnait des nouvelles de son pilote : *« Il vient d'être opéré* (d'un syndrôme des loges, atteinte musculaire touchant les avant-bras) *et il sera totalement opérationnel pour la reprise du Championnat, à Brno le 19 août prochain. »* – S. B.

ÉQUITATION

■ **CONCOURS COMPLET : CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS.** – Avenches (Suisse) accueille jusqu'à dimanche les Championnats d'Europe juniors. *« On y va avec l'ambition de ramener une médaille par équipes,* explique Philippe Mull, l'entraîneur français. *Pour la couleur, on verra, sachant que les Britanniques et les Allemands seront nos principaux rivaux. Astier* (Nicolas) *et Arthur* (Bonneau)*, qui ont déjà connu un tel événement seront les deux piliers de l'équipe. »*

Équipe de France : Astier Nicolas, Arthur Bonneau, Mathilde Grivot, Justine Bastilde, Capucine de Baeque, Jennifer Vuillemin.

■ **SAUT D'OBSTACLES : LA SÉLECTION NÉERLANDAISE.** – Champions du monde en titre et donc déjà qualifiés pour les Jeux Olympiques, les Pays-Bas se présenteront aux Championnats d'Europe, à Mannheim (ALL, 14-19 août), avec l'équipe titrée à Aix-la-Chapelle en septembre dernier, à l'exception de Raymakers, remplacé par Voorn. **La sélection :** Jeroen Dubbeldam *(Up and Down),* Gerco Schröder *(Berlin),* Vincent Voorn *(Alpapillon Armanie),* Albert Zoer *(Okidoki).* Remplaçant : Marc Houtzager *(Opium VS).*

RUGBY À XIII

■ **SUPER LEAGUE : TOULOUSE AUDITIONNÉ.** – Le Toulouse Olympique XIII a présenté son projet d'introduction à la Super League, qui va peut-être passer à 14 franchises en 2009. La réponse devrait être donnée au début de l'année prochaine. *« Notre premier dossier présenté en 2003 a été considérablement peaufiné et le budget établi serait de l'ordre de 4 millions d'euros environ,* explique le président Carlos Zalduendo. *La réussite des Dragons Catalans est là pour nous dynamiser ce projet. »* Le président de la Fédération, Nicolas Larrat, a pour sa part estimé être *« raisonnablement optimiste ».* Les treizistes se sont mis d'accord avec le Stade Toulousain pour disputer les grands matches à Ernest-Wallon et les autres au stade Bendichou de Colomiers. – B. Ma.

TIR À L'ARC

■ **BRASSEUR QUALIFIÉ.** – Seul Français en lice à Douvres (Grande-Bretagne), pour la quatrième manche de la Coupe du monde, Sébastien Brasseur a terminé quatrième avec 1 391 points (l'Américain Gellenthien premier avec 1 404), lors des qualifications en arc à poulies hier. Il débutera les éliminatoires directement en seizièmes de finale aujourd'hui.

LUTTE

■ **DE POLOGNE EN RUSSIE.** – Depuis le 26 juillet, l'équipe de France de lutte libre est en stage à Walz, à 400 km de Varsovie (Pologne) : Hamza Fathi (55 kg), Didier Pais (60 kg), Anis Gharbi et Lucas Lampis (74 kg), Nadar Bokashvili (84 kg) et Vincent Aka (96 kg). *« Nous travaillons avec une dizaine de nations, dont les Hongrois et les Polonais,* commente l'entraîneur Thierry Bourdin. *Le week-end dernier, j'ai fait dix heures de bus à l'aller et autant au retour pour disputer le tournoi de Kaliningrad, en Russie, avec Pais, Lucas et Aka. Ils ont chacun fini cinquième sur quinze. Pour notre prochaine compétition, les 11 et 12 août à Varsovie, les six Français seront engagés. »*

CANOË-KAYAK

■ **COURSE EN LIGNE : DES MÉDAILLES POUR LES BLEUETS.** – L'équipe de France a rapporté deux médailles des Mondiaux juniors qui viennent de se terminer à Racice (RTC), toutes deux en bronze et chez les garçons. Il s'agit du K 2 500 m (Burger-Kattanilatu) et du C 4 1 000 m (Lambert-Delannoy-Sauvage-Monek), premier podium des Bleuets à ce niveau, en canoë, depuis vingt-six ans.

HANDBALL ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES — FRANCE - BRÉSIL

Place au jeu

Après plus d'un mois et demi de stages, les Françaises retrouvent la compétition face aux récentes gagnantes des Jeux Panaméricains.

ARRIVÉES DIMANCHE en Martinique, les Bleues ont eu à peine le temps de s'acclimater à la météo du sud de l'île, à Sainte-Luce, leur lieu de résidence, qu'elles s'apprêtent à disputer, ce soir à Rivière-Salée, la première de leurs deux rencontres face aux Brésiliennes, récemment sacrées championnes panaméricaines et qualifiées pour le prochain Mondial et les JO de Pékin. L'un des deux seuls matches de l'été pour les Françaises, devant un public qui s'annonce enthousiaste.

« On a bien pris nos marques, même si tout le monde n'a pas encore totalement récupéré du décalage horaire, explique l'entraîneur national Olivier Krumbholz. *Nous rencontrons de bonnes conditions de travail ici, avec au programme pas mal de hand et de la préparation musculaire aussi. Il faut juste s'habituer à la chaleur et à l'humidité. C'est étouffant ! »* D'autant que le palais des sports de Rivière-Salée n'est pas climatisé… Pour le coach, cette minitournée (un deuxième match est organisé samedi et le groupe rentre lundi prochain) était importante, car l'équipe de France n'était jamais venue aux Antilles, où le handball marche très fort et ne demande qu'à s'y développer davantage. L'aspect compétition apportait également un gros plus, en conclusion de cinq stages intensifs depuis le 11 juin – à Thonon-les-Bains, Capbreton, Brommat, Temple-sur-Lot et maintenant la Martinique.

« Ce n'est pas une récompense, poursuit le patron des Bleues, *mais l'occasion de confirmer que nous avons progressé, de mettre en place les systèmes de jeu sur lesquels nous avons travaillé. Bien sûr, je ne m'attends pas à des miracles, car il y a aussi un peu de fatigue qui s'est installée et les Brésiliennes sortent victorieuses des Jeux Panaméricains (finale le 21 juillet dernier). Leur niveau a grimpé dans le contexte international et elles vont jouer sans pression. Mais cela va nous faire du bien de les affronter dans ce contexte. Je vais faire tourner l'effectif afin de donner du temps de jeu à chacune. »* – F. P.

LES DIX-NEUF. – **Gardiennes :** Leynaud, Pradel, S. Joseph-Mathieu. **Arrières :** Dembélé, Guehl, Herbrecht, Keita, Borg, Pineau, Vanparys, Jacquinot, Lambert. **Pivots :** Wendling, Kanto, Pecqueux-Rolland. **Ailières :** Cano, Tounkara, Ayglon, Piejos.

LE PROGRAMME JUSQU'AU MONDIAL

Aujourd'hui (20 heures, 2 heures du demain matin en France) : France-Brésil au palais des sports de Rivière-Salée. **4 août : France**-Brésil à Rivière-Salée. **6 août :** fin de la tournée en Martinique. **16-22 octobre :** World Cup, au Danemark. **26-30 octobre,** puis **3-8 novembre :** stage à Chartres. **12-17 novembre :** stage à Nîmes, avec deux matches, contre la Côte d'Ivoire (le 14 à Toulouse et le 16 à Nîmes). **20-26 novembre :** stage et Tournoi de France à Dunkerque. **2-16 décembre :** Championnat du monde en France.

■ **TROPHÉE DES CHAMPIONS.** – L'édition féminine aura lieu les 22 et 23 septembre à Valcea (Roumanie) et réunira Slagelse (DAN ; vainqueur Ligue des champions), Zvenigorod (RUS ; vainqueur Coupe de l'EHF), Valcea (ROU ; vainqueur Coupe des Coupes) et Togliatti (RUS ; finaliste Ligue des champions). L'édition masculine de ce Trophée, elle, se déroulera les 20 et 21 octobre à Celje (Slovénie), avec Kiel (ALL ; vainqueur Ligue des champions), Magdebourg (ALL ; vainqueur Coupe de l'EHF) et Hambourg (ALL ; vainqueur Coupe des Coupes), ainsi que Celje, le club organisateur.

BOXE

■ **TAYLOR-PAVLIK CONCLU.** – La catégorie des poids moyens, qui n'a cessé de déplorer de médiocres Championnats du monde depuis Bernard Hopkins-Felix Trinidad en 2001, pourrait bien en connaître un de nouveau très spectaculaire. Le 29 septembre prochain à Atlantic City (New Jersey), l'Américain Jermain Taylor (28 ans, 27 victoires, dont 17 avant la limite, 1 nul) défendra ses titres WBC et WBO face à son compatriote Kelly Pavlik (31 victoires, dont 28 avant la limite) dans un duel d'invaincus. Taylor, qui a abandonné les titres WBA et IBF, est le véritable champion du monde de la catégorie, mais tous ses Championnats (victoires aux points sur Bernard Hopkins, Kassim Ouma et Cory Spinks, nul avec Ronald Wright) ont été soporifiques.
En revanche, Pavlik, originaire d'Ohio, est un puncheur très spectaculaire (il a remporté ses huit derniers combats avant la limite, notamment une demi-finale WBC contre le dur colombien Edison Miranda). *« Ce combat va me permettre de faire taire les critiques,* réplique Taylor. *C'est vrai que je n'ai pas brillé contre Ouma, Spinks et Wright, mais c'était des gauchers. Ils ne nous mettent jamais en valeur. En revanche, Pavlik est un droitier qui avance. »* Son challenger, qui pourrait bien être favori, promet un combat spectaculaire : *« Je vais m'adapter à son style, mais cela ne m'empêchera pas de donner beaucoup de coups. C'est vrai qu'il n'a pas semblé bon ces derniers temps mais il n'en reste pas moins un grand boxeur. Cette fois, il n'aura pas affaire à un super-welter mais à un véritable poids moyen. Nous verrons comment il réagira lorsqu'il sera touché. »* – A.-A. F.

SQUASH

■ **MONDIAUX JUNIORS FEMMES.** – Le premier tour, disputé hier à Hongkong, a vu la qualification de deux des trois Françaises en lice – Camille Serme (nº 62 mondiale), tête de série nº 2, entre en compétition aujourd'hui. Si Gabrielle Delavison (nº 157) a échoué face à la Sud-Africaine Baptista en cinq jeux (9-2, 8-10, 5-9, 9-3, 5-9), Faustine Gilles (nº 190) a battu la Néo-Zélandaise Gilmore (9-0, 9-0, 9-2) et Coline Aumard (nº 212) a également facilement écarté la Chinoise Qian Jiayi (9-0, 9-0, 9-0). Au deuxième tour de ces Mondiaux juniors, Serme rencontre Nassar (nº 182), Aumard affronte Balbaa (nº 179), deux Égyptiennes, et Gilles est confrontée à Greer, numéro 1 américaine.

VOLLEY-BALL

■ **LE CANNET RECRUTE.** - Une joueuse albanaise, Amarilda Prenga (26 ans, 1,83 m), qui a débuté dans le Championnat grec avant de rejoindre le Dynamo Bucarest, vient de signer pour une saison au Cannet-Rocheville. Pour compléter son effectif, le club a également recruté une centrale serbe, Vesna Jovanovic (1,90 m), et est en pourparlers avec une centrale hongroise, Nathalie Dambendzet (1,84 m, 32 ans), qui a porté les couleurs d'Albi. Une attaquante de pointe est également attendue. – K. N.

TRIATHLON

■ **L'ALPE-D'HUEZ : À COLUCCI ET WELLINGTON LA PREMIÈRE.** – Le Brésilien Reinaldo Colucci a remporté hier le premier triathlon longue distance (2 200 m de natation, 115 km de vélo, 22 km à pied) de l'Alpe-d'Huez. En 5 h 59', il devance Gilles Reboul (5 h 59'49''), en tête après le vélo, et le Britannique Stephen Bayliss (6 h 3'32''). La Britannique Chrissie Wellington remporte la course féminine en 6 h 43'15'', devant la Néerlandaise Sione Jongstra (7 h 12'32'') et la Française Audrey Cléau (7 h 13'39''). Histoire d'amortir son séjour, Colucci, aux stupéfiantes aptitudes de récupération, remettra ça aujourd'hui (14 heures) sur le courte distance (1 100 m de natation, 30 km de vélo, 7 km à pied). À noter la présence chez les femmes d'Alexandra Louison, victorieuse de l'Ironman de France à Nice, le 24 juin dernier, et en pleine préparation pour l'Embrunman, le 15 août.

■ **IRON TOUR** (Sallanches, 1er août). – **2e étape. 1/4 de sprint. Classement :** 1. Reed (USA) ; 2. Ospaly (RTC) ; 3. Marceau (SUI) ; 4. **Luis. Classement général :** 1. Reed (USA, McDonald's), 47'35'' ; 2. Marceau (SUI, Saint-Raphaël), 48'18'' ; 3. Ospaly (RTC), 48'19'' ; 4. **Luis** (Scott-Île-de-France), 48'22'' ; 5. Shaw (GBR, Saint-Raphaël), 48'23''.
AUJOURD'HUI : 3e étape au Grand-Bornand.

HOCKEY SUR GLACE

■ **LA LIGUE MAGNUS AU COMPLET.** – Après avoir validé la qualification de six clubs – Amiens, Caen, Épinal, Grenoble, Strasbourg et Villard-de-Lans –, le bureau directeur de la Fédération, après étude des conclusions de la Commission nationale d'aide et de contrôle de gestion, a statué sur les dossiers qui étaient en attente de validation. Ainsi, Morzine a également été engagé sans restriction, comme Tours, placé sous recrutement contrôlé. Quant à Angers, Briançon, Chamonix, Dijon, Mont-Blanc et Rouen, ils sont validés avec contrat d'objectif.

■ **TOURS : CORRAN ET ILAVSKY DERNIERS APPELÉS.** – Recrutement terminé pour l'ASG Tours, promu en Ligue Magnus. Avec un rectificatif concernant le Néerlando-Canadien Chad Euverman, annoncé prématurément par l'entraîneur tourangeau, qui lui a finalement préféré l'Américain Andy Corran (1,80 m, 90 kg et passeport britannique), sortant de NCAA sous le maillot de l'Université de Vermont. *« Un athlète physique qui en a dans la tête »,* dixit Bob Millette. Quant à l'international slovaque Slavomir Ilavsky (38 ans), pourtant désireux de prendre sa retraite, il s'est laissé séduire par un ultime retour après avoir évolué à Tours en 2002-2003. *« Un monstre d'expérience qui rêvait déjà de nous revenir avant la rétrogradation de l'ASGT et s'est dirigé d'abord vers Courbevoie, puis vers le club roumain de Miercurea Ciuc participant à la Ligue hongroise »,* explique Millette. – B. B.

AUTOMOBILE

RALLYE DE FINLANDE

Un gros défi pour Loeb

APRÈS DEUX MOIS d'une trêve estivale au cours de laquelle les pilotes et les équipes ne sont pas pour autant restés inactifs, le Championnat du monde des rallyes redémarre aujourd'hui, avec le coup d'envoi d'une deuxième partie de saison qui s'annonce intense. Neuvième manche du calendrier 2007, l'épreuve finlandaise débute en effet dès ce soir à 20 heures (19 heures en France) par la Superspéciale de Killeri, sur la cendrée d'un hippodrome situé en banlieue de Jyväskylä, traditionnelle plaque tournante de ce Rallye de Finlande. Ce bref sprint de deux kilomètres sera une simple parade avant la grande explication du week-end qui opposera notamment Marcus Grönholm, déjà six fois vainqueur de ce rendez-vous et actuel leader du Championnat qui étrennera une nouvelle évolution de la Ford Focus, à Sébastien Loeb dont la double ambition est de réaliser une première sur ce terrain très typé qui lui tient particulièrement à cœur et de combler son retard de 9 points (65 à 56) sur le Finlandais.
C'est en effet à des moyennes vertigineuses (122 km/h de moyenne l'an dernier pour Grönholm !) que se dispute, ici depuis cinquante-sept ans, un véritable Grand Prix sur terre battue. Entre sapins et bouleaux, sur les bosses des chemins forestiers, le parcours de 1 382 kilomètres, comprenant 23 épreuves spéciales pour un total de 362 kilomètres, devrait participer à entretenir le suspense puisqu'il a pratiquement été remanié de moitié. – J.-P. R.

CHAMPIONNAT (après 8 manches). – **Pilotes :** 1. Grönholm (FIN, Ford Focus), 65 points ; 2. Loeb (Citroën C 4), 56 ; 3. Hirvonen (FIN, Ford Focus), 49 ; 4. Sordo (ESP, Citroën C 4), 28 ; 5. P. Solberg (NOR, Subaru Impreza), 26, etc. **Constructeurs :** 1. Ford, 114 ; 2. Citroën, 86 ; 3. Subaru, 43, etc.

■ **LE CALENDRIER A1GP 2007-2008 CONNU.** – La troisième édition de l'A1GP, discipline monotype qui se veut Coupe des nations automobile, comptera 11 épreuves entre fin septembre 2007 et début mai 2008. Le calendrier officiel est le suivant : Zandvoort (HOL), 30 septembre ; Brno (RTC), 14 octobre ; Asie, 4 novembre ; Sepang (MAL), 25 novembre ; Zhuhai (CHN), 16 décembre ; Taupo (NZL), 20 janvier ; Sydney (AUS), 3 février ; Durban (AFS), 24 février ; Mexico (MEX), 16 mars ; Shanghai (CHN), 6 avril ; Brands Hatch (GBR), 4 mai. Rappelons qu'au palmarès de cette formule figurent la France, puis l'Allemagne, sacrée lors de la dernière édition.

■ **BOURDAIS-TORO ROSSO : RÉPONSE AUJOURD'HUI.** – L'option que Toro Rosso possédait sur Sébastien Bourdais a expiré mardi soir, mais l'écurie n'a pas encore communiqué sa décision. *« Toujours rien pour le moment,* déclarait hier Nicolas Todt, le manager du triple champion de ChampCar, en charge d'organiser l'arrivée en F 1 du Manceau, *mais normalement je devrais avoir une réponse demain* (aujourd'hui). *»* Interrogé sur l'éventualité d'entamer des discussions avec d'autres équipes de F 1, dès lors que l'option Toro Rosso est arrivée à échéance, il répondait hier : *« ce n'est pas dans nos plans. »* Manager de Felipe Massa, Nicolas Todt est actuellement en Hongrie pour le Grand Prix qui se court ce week-end sur le Hungaroring. Il a donc l'occasion de parler en direct avec Gerhard Berger, copropriétaire de l'écurie junior de Red Bull, du dossier Bourdais.

■ **SILVERSTONE A SON PLAN.** – Comme nombre de circuits européens, Silverstone, qui accueille le Grand Prix de Grande-Bretagne, a connu quelques difficultés dans un passé récent pour rester dans le standing F 1 imposé par Bernie Eclestone. Après la réalisation d'importants travaux pour améliorer les voies d'accès à ce site, le BRDC (British Racing Drivers' Club), propriétaire de Silverstone, a désormais entrepris la concrétisation d'un « Master Plan ». *« Ce Master Plan n'est pas important seulement pour Silverstone, pour qu'il continue d'accueillir le Grand Prix de F 1,* déclarait hier, Damon Hill, président du BRDC, *mais aussi pour le développement du sport automobile dans notre pays. »* Parmi les objectifs retenus, la construction de nouvelles tribunes, l'aménagement du paddock et de la voie des stands, la création d'un centre dédié à la science, d'un centre d'essais pour les constructeurs, d'un hôtel et d'une structure de conférence…

Le programme

AUJOURD'HUI
Séries à 9 h 30 ; demi-finales et finales à 17 heures

200 m HOMMES (finale)
100 m FEMMES (demi-finales)
100 m papillon H (d-f)
200 m papillon F (f)
100 m brasse H (d-f)
400 m 4 nages F (f)
Les courses à suivre.
400 m 4 nages H (f)
100 m dos F (d-f)
50 m dos H (d-f et f)
50 m brasse F (d-f et f)
Relais 4 x 100m H (f)

DEMAIN
Séries à 9 h 30 ; demi-finales et finales à 17 heures

100 m papillon H (f)
100 m F (f)
100 m brasse H (f)
200 m brasse F (f)
400 m H (f)
100 m dos F (f)
200 m dos H (f)
50 m papillon F (d-f et f)
50 m H (d-f et f)
800 m F (f)
Relais 4 x 100 m
4 nages H (f)

SAMEDI
Séries à 9 h 30 ; demi-finales et finales à 17 heures

100 m brasse F (d-f)
100 m dos H (d-f)
400 m F (f)
100 m H (d-f)
100 m papillon F (d-f)
200 m papillon H (f)
50 m dos F (d-f et f)
50 m brasse H (d-f et f)
1 500 m H (f)
Relais 4 x 100 m F (f)

DIMANCHE
Séries à 9 h 30 ; demi-finales et finales à 16 heures

200 m 4 nages F (f)
200 m brasse H (f)
200 m F (f)
100 m H (f)
100 m brasse F (f)
100 m dos H (f)
100 m papillon F (f)
200 m 4 nages H (f)
200 m dos F (f)
50 m papillon H (d-f et f)
50 m F (d-f et f)
Relais 4 x 100 m
4 nages F (f)

Paris en nage

La France de Laure Manaudou et Alain Bernard reçoit le monde pour, durant quatre jours, fêter le retour de la natation à Paris.

PARIS. – Laure Manaudou n'est plus seule. Depuis quelques semaines, Alain Bernard (à gauche) a pris une nouvelle dimension au sein de l'équipe de France et dans le regard des nageurs étrangers. Sa confrontation sur 100 m samedi et dimanche avec les champions du monde Magnini et Hayden sera l'un des temps forts de ce premier Open de Paris. (Photo Pierre Lahalle)

La Croix-Catelan, le prestigieux site du bois de Boulogne, s'ouvre à la natation mondiale. Une première à Paris, depuis 1931, que l'équipe de France se doit d'honorer face à quelques-uns des meilleurs nageurs de la planète. Pour clore une année dense. Celle de la révélation pour Alain Bernard, qui défie Magnini et Hayden sur 100 m ; celle de la confirmation pour Laure Manaudou, qui délaisse les 200 et 400 m pour se consacrer au dos.

IL FAUT DONC CROIRE que c'est le destin de la natation française de devoir jouer avec une certaine forme d'éternité. Quand s'ouvriront ce matin les portes de la Croix-Catelan – le délicieux havre de quiétude niché au cœur du bois de Boulogne, d'ordinaire réservé aux membres du Racing – pour accueillir les nageurs de l'Open de Paris, c'est une longue, trop longue parenthèse qui se refermera. Cela sonnera en effet la fin d'un assourdissant silence français en termes d'organisation de grandes compétitions. Vingt ans séparent ainsi ce rendez-vous des Championnats d'Europe de Strasbourg, en 1987, dernier raout international en France. Et il faut remonter à 1931 pour trouver trace de grande natation sur les bords de Seine.

Soixante-seize ans d'attente, donc ! C'est beaucoup. Mais c'est finalement un peu à l'image de ce que vit la natation tricolore entre les lignes d'eau. Il avait ainsi fallu vingt-cinq ans, de 1973 – date de création des Championnats du monde – à 1998, avant que la France ne fête un premier titre mondial, celui de Roxana Maracineanu. Jean Boiteux, lui, patienta cinquante-deux ans avant de se trouver un héritier au panthéon olympique en la personne de… Laure Manaudou. Et Laure, encore elle, remit en mai 2006 le bleu au goût du jour dans le livre des records du monde, trente-huit ans après Alain Mosconi.

Bernard peut prendre l'ascendant sur 100 m et Manaudou s'inventer un destin sur 200 m dos

Mais puisque vivre sur son passé ne pouvait être éternellement satisfaisant, puisqu'elle surfe depuis bientôt quatre ans sur une vague de réussite unique et de médiatisation grand format nées avec l'émergence d'une championne d'exception, la Fédération française a décidé de ressusciter la natation à Paris. Plutôt qu'un simple meeting, elle a choisi un schéma de compétition plus ambitieux – quatre jours avec séries, demi-finales et finales – qui lui permet d'avoir le label de la Ligue européenne, viatique essentiel pour asseoir sa pérennité dans le calendrier. Même si seule la réussite de ce baptême lui assurera un avenir et donnera du crédit à l'heure de se porter candidat pour des Championnats d'Europe ou du monde. À l'horizon 2012 ou 2014, quand le stade nautique de la candidature olympique de Paris 2012 prendra enfin corps.

En attendant, la France reçoit donc en plein été. A priori, ces quatre jours pourraient avoir un petit goût de Paris-Plage. Surtout en cette année aquatique chamboulée par des Mondiaux placés en mars. Mais cet Open de Paris permet de donner un objectif à une fin de saison qu'il n'était pas question d'escamoter à un an des Jeux Olympiques à Pékin.

Pour les Français, dont quelques-uns reviennent d'un stage en Chine, cette compétition sert d'ailleurs de session de rattrapage puisqu'il est possible de s'y qualifier pour les Championnats d'Europe de mars 2008. Et la densité du plateau prouve que les Bleus ne sont pas les seuls à y voir un intérêt.

Bien sûr, il manque la plupart des Américains, qui, à la notable exception du dossiste Peirsol et de la championne du monde du 200 m dos Hoelzer, ont préféré leurs Championnats nationaux. Les Japonais, les Australiens et les Chinois ont pour leur part opté pour l'Open du Japon, du 21 au 24 août. Les Néerlandais, eux, sont au repos. Mais pour le reste, entre Allemands, Canadiens, Polonais, Britanniques, Italiens et Français, il y a ce qu'il faut de médailles mondiales ou olympiques, de prétendants aussi aux médailles d'or l'an prochain à Pékin. Et puisque, d'ici aux Jeux, les retrouvailles ne seront pas si nombreuses, autant en profiter !

23

Le nombre de médailles individuelles remportées aux derniers Mondiaux de Melbourne par les nageurs présents à l'Open de Paris, dont 7 en or. Neuf champions olympiques individuels sont engagés.

C'est exactement ce que doit se dire Alain Bernard, deuxième performeur de l'histoire depuis ses 48''12 à Saint-Raphaël fin juin qui l'ont installé parmi les favoris au titre olympique du 100 m. Il retrouve à Paris l'Italien Magnini et le Canadien Hayden, les cochampions du monde de Melbourne, l'Américain Lezak, le Suédois Nystrand, vice-champion d'Europe, et son pote Fabien Gilot, qui s'est lui aussi placé dans le paysage à Saint-Raphaël (48''49). Ce 100 m-là vaut donc le détour et permettra à son vainqueur de prendre un ascendant psychologique toujours intéressant.

Ce supplément d'âme, Laure Manaudou ne voulait pas l'offrir à des adversaires qu'elle se plaît à anéantir à chacune de ses sorties sur 400 m et qu'elle a écœurées sur 200 m aussi aux Mondiaux. Et comme la championne s'est relâchée ce dernier mois à l'entraînement, ne nageant que dix kilomètres par jour, elle préfère déserter provisoirement la nage libre. Dommage pour le spectacle, d'autant que l'adversité a de la gueule avec l'Allemande Lurz, la Polonaise Jedrzejczak et l'Italienne Pellegrini. Mais tant mieux pour tous ceux, nombreux, qui rêvent de voir Laure sur le dos. Elle s'y consacre en effet durant quatre jours avec un 100, aujourd'hui (séries et demies) et demain (finale), dont Paolo Penso, son coach, attend un joli chrono, et surtout un duel dimanche sur 200 face à Hoelzer, la championne du monde. Son avenir sur cette distance, que beaucoup lui assurent radieux, s'esquisse peut-être à Paris. Laure, qui affiche un meilleur temps à 2'15''32 en 2003, offrira un début de réponse à ceux qui lui promettent déjà le mythique record du monde de Kristina Egerszegi, ces 2'6''62 qui tiennent depuis… 1991. Histoire de continuer à jouer avec l'éternité…

BENOÎT LALLEMENT

Le sept majeur

Paris déroule le tapis rouge pour les meilleurs Français mais aussi pour quelques gros poissons de la natation mondiale. Revue d'effectif.

Filippo MAGNINI (Italie) — 25 ans

Double champion du monde et double champion d'Europe, le patron du 100 m s'enthousiasme à l'idée de croiser la route d'Alain Bernard tout en relativisant la portée du résultat : Magnini ne vivrait pas la défaite comme une tragédie et répète à l'envi que c'est à Pékin qu'on verra le meilleur « Pippo ». Mais le discours officiel du beau brun cache une réelle envie de marquer son territoire face à la nouvelle vague du sprint mondial. Ce qui passe par une performance plus conforme à son statut que celle délivrée aux Championnats d'Italie la semaine dernière (49" 22).

Brent HAYDEN (Canada)

23 ans
Fraîchement débarqué du Canada, où il disputait les Championnats nationaux, **le champion du monde du 100 m** surprise de Melbourne (ex aequo avec Magnini) n'arrive pas forcément dans les meilleures conditions. Timoré à Calgary (49"51), il affiche à Paris un objectif limpide : aller aussi vite qu'en Australie, où il avait amené son record à 48"43 en finale. *« Au-dessus de 48"5, ce serait un échec »*, prévenait hier le grand blond, qui vise donc d'abord un chrono. Et ensuite la victoire.

Federica PELLEGRINI (Italie)

18 ans
« J'ai envie que la France me découvre… » Quelques mots lâchés par Federica Pellegrini et qui en disent beaucoup quant aux ambitions parisiennes de l'Italienne, **éphémère recordwoman du monde du 200 m en demi-finales mondiales** à Melbourne, avant que Laure Manaudou pulvérise la marque en finale. Souvent placée mais encore jamais gagnante, la partenaire d'entraînement de Luca Marin animera à Paris un 200 m explosif face à Annika Lurz et Otylia Jedrzejczak.

Aaron PEIRSOL (États-Unis)

24 ans
Un record du monde dès demain ? Aaron Peirsol y croit. L'Américain, qui, aux Mondiaux de Melbourne, a connu sa première défaite sur 200 m dos en grand Championnat depuis 2001 et perdu son record au profit de son compatriote Lochte, espère profiter de sa première visite à Paris pour récupérer son bien. **Double champion olympique (100 et 200 m dos) à Athènes,** le Texan a sacrifié les Championnats des États-Unis qui se déroulent en ce moment à Indianapolis. *« Il fait beau, les conditions sont bonnes »*, se réjouissait hier le beau gosse. Prêt pour un gros coup.

Annika LURZ (Allemagne)

27 ans
Vrai danger pour Laure Manaudou sur **200 m** l'an prochain aux Jeux de Pékin, **la vice-championne du monde** accorde une importance relative à son séjour parisien. Stefan, son entraîneur de mari, l'attend aux alentours des 1'57'' et ne serait pas bouleversé si Annika cédait face à Jedrzejczak et Pellegrini. Mais, sur la seule épreuve individuelle à son programme ici, l'Allemande est toujours à surveiller, car elle ne passe jamais à côté de ses courses.

Britta STEFFEN (Allemagne)

23 ans
C'est toujours la femme la plus rapide du monde. Depuis août 2006 et les 53"30 claqués aux Championnats d'Europe de Budapest, Britta Steffen mène les bilans chronométriques sur 100 m mais a quitté les derniers Mondiaux de Melbourne avec « seulement » le bronze autour du cou. Si cet Open de Paris n'est qu'une « escale » sur la route de Pékin, la longiligne Berlinoise a préparé cette échéance. Et, dans un contexte de faible concurrence, elle n'a d'autre choix que de faire parler le chrono.

J.-B. R.

Otylia JEDRZEJCZAK (Pologne)

23 ans
Jugé décevant, le bilan d'Otylia Jedrzejczak aux Mondiaux de Melbourne situe le niveau de la Polonaise : **une médaille d'argent sur 400 m** derrière Manaudou et **le bronze du 200 m papillon,** distance sur laquelle elle était autrefois imbattable. Championne olympique à Athènes sur cette épreuve, elle s'est remise au boulot avec, notamment, un stage en altitude de deux semaines dans la Sierra Nevada, dont elle est revenue hier matin. Paris, où elle s'aligne sur 200 m, 400 m et 200 m papillon, arrive sans doute trop tôt pour les bénéfices qu'elle en tire.

Bernard chef de meute

Désormais attendu, le sprinteur d'Antibes assume son nouveau statut comme un grand, avec simplicité et sourire.

À PEINE ARRIVÉ à l'Open de Paris, Alain Bernard, deuxième homme le plus rapide de l'histoire sur 100 m (48''12 le 25 juin dernier), a déjà réalisé une performance : faire jeu égal avec Laure Manaudou sur le plan médiatique. Du haut de son 1,96 m, le grand blond a domestiqué les caméras et les micros avec aisance avant de s'attaquer, dimanche, à sa distance fétiche face à cinq des dix meilleures performeurs de l'année (*). Il ne s'était pas retrouvé en si bonne compagnie depuis les Championnats du monde en mars à Melbourne et sa neuvième place… à la porte de la finale, coupable d'avoir levé le pied en demies pour ne pas toucher devant Filippo Magnini. Quatre mois plus tard, la donne a changé. Les regards aussi : *« Je ne les ai pas vus directement dans les yeux,* évacue-t-il avant de rebondir dans l'hilarité générale, *je crois qu'ils détournent le regard, je dois leur faire peur… »*

Blague à part, l'élève de Denis Auguin n'a pas encaissé son échec des Mondiaux et a retrouvé aussitôt une motivation : multiplier les confrontations internationales et devenir imbattable. Pari réussi, notamment sur le circuit Mare Nostrum en juin.

« Battre les champions du monde »

Cette fois, l'homme à abattre, c'est lui. Mais il n'en perd pas pour autant son calme : *« Peut-être que je ne m'en rends pas compte. Concrètement, rien n'a changé dans ma vie. Bien sûr, beaucoup de gens me parlent du record du monde, mais j'essaye de ne pas y penser. Je fais mon petit bout de chemin et on verra bien où ça mène. Cette reconnaissance ne doit pas être un poids. »*

Et, avec habileté, il en profite pour évacuer un peu de pression sur les deux cochampions du monde : *« J'ai hâte de me mesurer à eux. Ils ont quand même une expérience internationale plus riche que la mienne. Ils ont remporté des médailles et des titres, cela leur donne un point de supériorité par rapport à moi. Ce genre de rendez-vous peut être l'idéal pour combler ce retard et marquer des points face aux adversaires. Battre les champions du monde, ça m'apportera encore plus de confiance… déjà que j'en ai pas mal… J'ai hâte d'y être ! »*

Et la Fédération française aussi qui en fait, à vingt-quatre ans, par l'intermédiaire de son DTN Claude Fauquet, *« le chef de file de l'équipe de France »* au même titre que Manaudou. Une promotion qui lui donne des ailes : *« C'est un honneur pour moi et ça doit motiver tous les autres. Nous devons nous battre encore plus pour faire reconnaître notre sport. »*

Même l'éventuelle fatigue du stage en Chine achevé dimanche est balayé d'un trait. L'émotion de la Grande Muraille gomme tout : *« Ça a été une épopée extraordinaire. On a beaucoup marché dessus et ça a laissé quelques traces physiques mais on en a pris tellement plein la vue ! Ça ne peut être que positif. »* À tel point qu'il ne récuse même pas l'hypothèse d'être encore plus fort qu'à Saint-Raphaël : *« Le chrono ne sera qu'une conséquence de l'affrontement… Et celui-là* (avec des pointures internationales), *je l'attendais, mais pas là. À Melbourne… j'ai raté l'occasion, il va falloir que je me rachète. Comme à chaque fois, j'aimerais bien faire mon meilleur temps. Mais 48''4-48''5, ce serait déjà super. Après on ne sait jamais. Ça peut vite arriver… »*

PASCAL GLO

(*) Les cochampions du monde de Melbourne Filippo Magnini (48''12 en 2005 à Montréal) et Brent Hayden (48''43 en mars à Melbourne), Jason Lezak (48''17 en 2004 à Long Beach), Fabien Gilot (48''49 à Saint-Raphaël) et Stefan Nystrand (48''70 la semaine dernière).

Principaux engagés. – HOMMES : Magnini, Marin, Rosolino (ITA) ; Bal, Lezak, Peirsol (USA) ; Hayden (CAN) ; Kizierowski, Korzeniowski, Sawrymowicz (POL) ; Rogan (AUT) ; Draganja (CRO) ; Nystrand (SUE) ; Lisogor, Serdinov (UKR) ; Komornikov, Vyatchanin (RUS) ; Meeuw, Rupprath (ALL) ; Gibson (GBR) ; Bovell (TRI).
FEMMES : Buschschulte, Lurz, Pietsch, Steffen (ALL) ; Jedrzejczak (POL) ; Filippi, Pellegrini (ITA) ; Khlistunova, Klochkova (UKR) ; Alshammar (SUE) ; Beard, Hoelzer (USA) ; Morningstar (CAN) ; Jukic (AUT) ; Kovacs (HON) ; Jackson, Marshall (GBR).
Équipe de France. – HOMMES : Bernard (Antibes), Bodet (Paris Racing), Bousquet (Marseille), De Pellegrini (Bayonne), Duboscq (Le Havre), Fraysse (Versailles), Galavtine (Stade français), Gilot (Marseille), Horth (Pontault-Roissy), Hustache (Antibes), Lebon (Antibes), Lefert (Nice), Madelaine (Antibes), Maire (Dijon), Maître (Clichy), Mallet (Marseille), Nicolardot (Mulhouse), Pannier (Braud Saint-Louis), Rouault (St-Germain-en-Laye), Sassot (Lyon), Soulier (Montpellier), Sudrie (Lille), Trannoy (Compiègne).
FEMMES : Andraca (Hyères), Babou (Saint-Estève), Balmy (Toulouse), Bui-Duyet (Nouméa), Castel (Toulouse), Couderc (Alès), De Ronchi (Massy), Huber (Sarreguemines), Jaubert (Hyères), Lazare (Montpellier), Le Paranthoën (Marseille), Lorgeril-Shcherba (Clichy), Manaudou (Canet-en-Roussilon), Metella (Toulouse), Mongel (Mulhouse), Muffat (Nice), Neufcœur (Charleville-Mézières), Parra (Échirolles), Popchanka (Clichy), Putra (Toulouse), Sabourin (Sarcelles), Tavernier (Marseille), Vabre (Lyon).
TÉLÉVISION. – En direct sur Eurosport et France 4 de 17 heures à 19 heures.